MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Juillet / Août

041

THÉMA

VOYAGER AUTREMENT

Histoires, Carnets de route, Reportages...

M.I.A.

Repousse les frontières

Gogol Bordello

Ni punks, ni soumis

Kanaval

Carnaval vaudou en Haïti

Staff Benda Bilili

Success story sur grand écran

Musiques / Voyages / Cinéma / Livres / Arts / Spectacles / Société

www.mondomix.com

Juillet / Août 2010

041

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION SCREENRUNNER ET LA BELLE KINOISE, EN COPRODUCTION AVEC STUDIO 37 ET OL PROD

DES RUES DE KINSHASA AU TRIOMPHE INTERNATIONAL

QUINZAINE DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2010

BENDA BILILI !

UN FILM DE RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE

EN EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA À PARTIR DU 8 SEPTEMBRE

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION

MONDOMIX .COM

www.bendabilili-lefilm.com

document non contractuel

SOMMAIRE

Magazine Mondomix — n°41 Juillet / Août 2010

04 - EDITO // Malaise dans la mondialisation

06 / 12 - ACTUALITE

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - ACTU-Monde
08 - ACTU-Musiques
09 - **MC BOUDEUR** // Bonne Nouvelle
10 - ACTU-Voir
11 - ACTU-Lire
12 - ACTU-Web

14 / 23 - MUSIQUES

14 - **STAFF BENDA BILILI** « Festival de la canne »
15 - **KONONO N°1** Vinyle et MP3 à Kinshasa
16 - **AHMADA SMIS** Groove des Comores
17 - **GOGOL BORDELLO** Ni punks, ni soumis
18 - **ILÊ AYIÊ** La conscience noire du Brésil
19 - **ALPHA BLONDY** L'alpha et l'omega de monsieur Blondy
20 - **M.I.A.** Repousse les frontières

24 /38 - AILLEURS AUTREMENT

26 - **TOURISME SOLIDAIRE** Voyager autrement
28 / 29 - **NOUVEAUX ROUTARDS** Sziget by bus / Couchsurfing
30 - **NOUVELLES RETRAITES** On the road (again and again)
31 / 32 / 33 - **RETOUR AUX SOURCES** L'Algerie, enfin / Visite à Bluesland / Harlem-sur-Seine
34 - **CARNET DE ROUTE** La voie du monde céleste
36 - **HISTOIRE DU VOYAGE** Voyages à travers le temps
38 - **LIRE LE VOYAGE** Écrivains-voyageurs

40 /61 - SELECTIONS

40 - **DONOVAN** Dis-moi ce que tu écoutes ?

41/53 - CHRONIQUES DISQUES

41 - **AFRIQUE**
44 - **AMÉRIQUES**
47 - **ASIE**
48 - **EUROPE**
51 - **6EME CONTINENT**

54 - COLLECTION // **NEXT STOP... SOWETO**

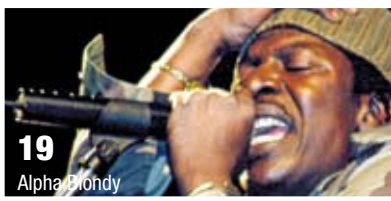
56 /58 - FILMS

56 - **L'USAGE DU MONDE** Documentaires
57 - **DVD** Chroniques
58 - **TAKING OFF** de Milos Forman

60/61 - LIVRES

60 - **KANAVAL** La marche vaudou
61 - **LIVRE** Chronique

62/64 - DEHORS // Les événements à ne pas manquer



MALAISE DANS LA MONDIALISATION par **Marc Benaïche**

La mondialisation est une chose désormais bien présente dans notre quotidien : un Européen sur deux dort dans un lit Ikea, un sur quatre s'habille en H&M et un sur dix passe ses coups de fils et envoie ses emails depuis son IPhone.

Cette croissance et massification exponentielle de la consommation semble sans limite : les magasins H&M sont toujours plus nombreux, le catalogue IKEA (le « livre » le plus imprimé et diffusé dans le monde) regorge chaque année de nouveautés à bas prix, Apple empile les versions de son téléphone, Nokia aligne les gammes et nos supermarchés débordent de produits en tout genre presque tous fabriqués en Chine. Mais qui fabrique tout cela pour nous ? En si grande quantité ? Aussi rapidement ?

Des milliers et des milliers de gens, voire des millions, des masses informes équipés de bras et de jambes à qui l'on demande de ne pas trop penser, mais d'avoir juste ce qu'il faut de jugeote pour exécuter au mieux les tâches demandées.

Outre la Chine, ces masses laborieuses se trouvent au Bangladesh, au Pakistan, en Inde, aux Philippines. Toute l'Asie du Sud-Est. Ces fameux dragons qui ne crachent pas du feu, mais de la chair, pas à canon mais à produire.

Mais que se passerait-il si ces masses venaient à se rebeller ?

De violents mouvements de protestation mobilisant des dizaines de milliers d'ouvriers du textile du Bangladesh ont entraîné mardi 22 juin la fermeture de 700 usines qui fournissent les plus grandes enseignes occidentales de l'habillement.
Une ONG a accusé le géant de l'habillement H&M d'avoir des pratiques fiscales « *immorales* » au Bangladesh, en rapportant que le groupe suédois avait seulement payé 60 euros d'impôts sur les sociétés en 2008 dans un pays où il se fournit à tour de bras. (sources AFP et Le Monde.fr)

Le 3 juin, un reportage de Libération nous apprend qu'à Shenzhen, en Chine, onze jeunes employés de Foxconn, sous-traitant chinois d'Apple, Dell ou Nokia, se sont donné la mort depuis le début de l'année. Les ouvriers de ces usines d'électronique sont surmenés, brimés et isolés.
Depuis ces suicides en cascade, le salaire des employés de Foxconn a augmenté de 70% (de 156 euros à 230 euros par mois) et il est presque certain que les manifestations au Bangladesh amèneront H&M à revoir sa politique salariale - à moins que sa position de déni actuel amène l'armée du pays à réprimer ces grèves dans le sang.

En tout cas, un vent de rébellion souffle dans les voiles de la mondialisation et il se pourrait que ces exigences légitimes de justice sociale remettent en cause les fondements de notre sacro-sainte loi de croissance-consommation sur laquelle se fondent tous les budgets de nos Etats obèses et dysfonctionnant.

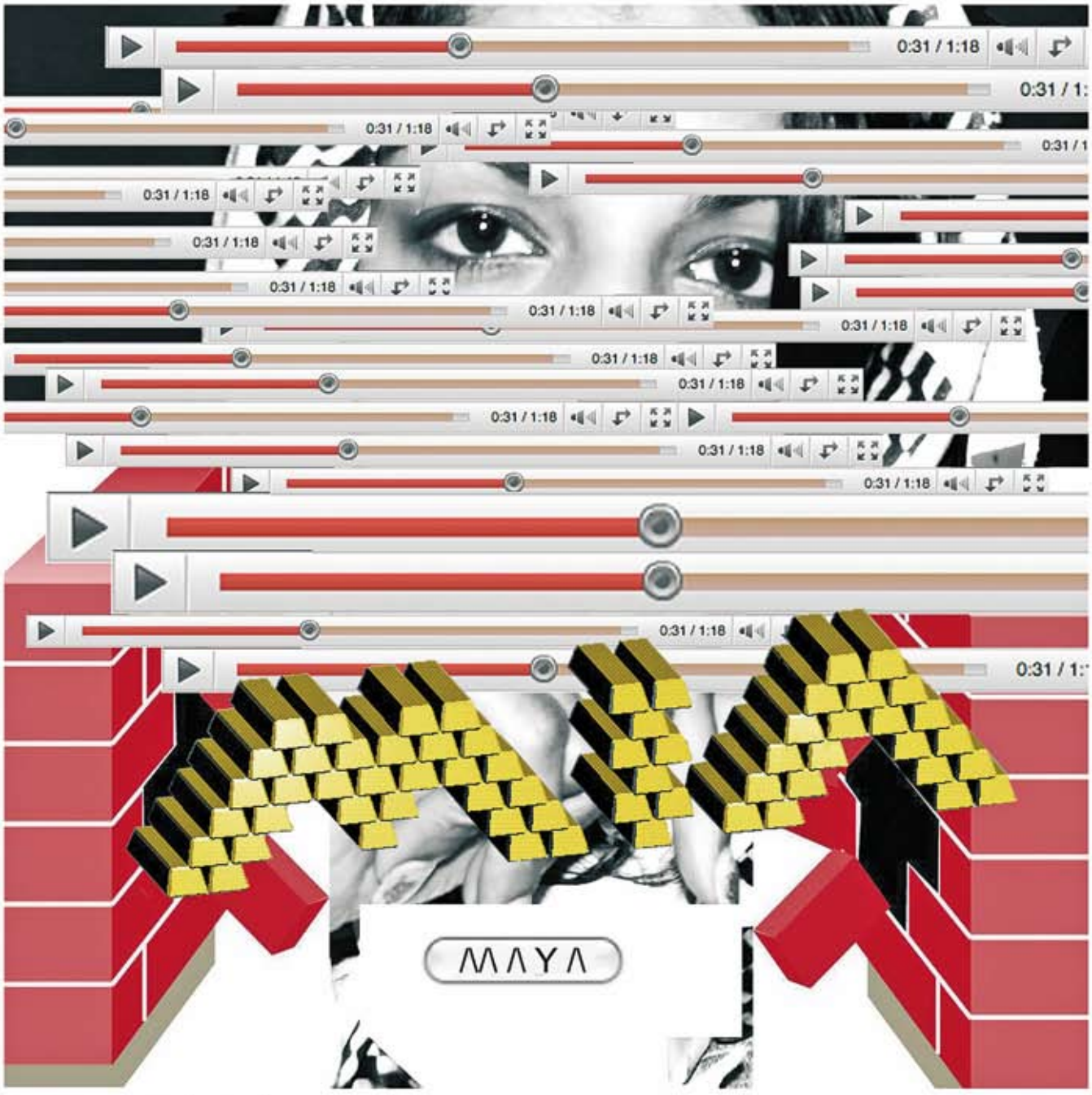
1 - ©REUTERS/ANDREW BIRAJ // Manifestations d'ouvriers du textile au Bangladesh 2 - ©D.R. à Shenzhen, parents pleurant leur fils employé chez Foxconn 3 - ©D.R. Composants Foxconn

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 144 - 146 RUE DES POISSONNIERS, 75018 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

Coup de cœur fnac

M.I.A.

"MAYA" Nouvel album sortie le 13 juillet. Inclus : **Xxxo, Born Free** et **Steppin' Up...**



Produit par Diplo, Rusko et Switch.

MODZIK MONDOMIX XL RECORDINGS BEGGARS GROUP distribution naive

Egalement disponible en téléchargement sur fnac.com

fnac.com
Agitateur de curiosité

ACTU - MONDE

■ SÉCHERESSE - SOLIDARITÉ

© BM

LA FAMINE menace les Touaregs

Le Collectif des Ressortissants de la Région de Kidal se mobilise pour venir en aide aux éleveurs-nomades du Nord-Mali face à la sécheresse qui touche actuellement la région.

Si le succès de formations comme Tinariwen a permis d'attirer l'attention sur les peuples touaregs, la précarité de leurs conditions de vie demeure mal connue. La région de Kidal, au Nord-Mali, dont la majeure partie de la population vit de l'élevage, est aujourd'hui touchée par une grave sécheresse. En 2009, le manque de pluie a empêché le développement des pâturages. Conséquence : 80% du cheptel a déjà été décimé et le reste des animaux, trop faibles, a perdu toute valeur marchande. Dans cette région instable politiquement et économiquement, l'ombre de la famine force les populations locales à migrer vers le sud ou vers l'Algérie.

Pour reconstituer les troupeaux et acheminer une aide alimentaire d'urgence, le Collectif des Ressortissants de la Région de Kidal multiplie les actions. Le Palais des Congrès de Bamako accueillait le 5 juin dernier un concert de soutien avec Tinariwen, originaire de la région, Vieux Farka Touré, Habib Koité ou encore Tartit. La soirée a rapporté 35 000 euros grâce aux entrées et aux dons. Le Programme Alimentaire Mondial et le Commissariat à la sécurité alimentaire ont pour leur part annoncé des apports en nature. Face à l'urgence de la situation, le collectif lance par ailleurs un appel à la solidarité internationale pour venir en aide aux pasteurs-nomades de cette région. **Sara Taleb**

■ **Coordonnées bancaires :**
Banque Malienne de Solidarité - Compte N°: 30 14 52 01 401-51 – à l'ordre de CRRK (Collectif des Ressortissants de la Région de Kidal) - code banque D0102 – code guichet 01 001 – code SWIFT (BIC) : BMSMMLBA. Ce compte reste ouvert seulement jusqu'au 30 septembre 2010.

■ **Contacts : Tél : +223 76 08 23 98 / + 223 66 76 00 75/ + 223 76 41 76 92**
■ **Mail : *concertsecheresseregionkidal@gmail.com***

■ DÉVELOPPEMENT - ONG

NOUVEAU PROJET ÉCO-SOLIDAIRE AU PÉROU

Enamorate ! vise à redonner des couleurs à un village de cultivateurs menacé de désertification.

À l'origine, il y a l'initiative solitaire d'une journaliste française, Christelle Bittner, tombée sous le charme de la Vallée de Chanchamayo (région rurale au centre du Pérou). Dans cette région connue pour sa culture du café, son projet s'est porté sur un village de plantations de 500 âmes, Union Pukusani, aujourd'hui enclavé. Son ambition : y développer le tourisme solidaire, améliorer les infrastructures du village et les conditions de vie, travailler avec les producteurs de café (diversification des revenus, certification pour le label commerce équitable) et mener des actions pour raviver la culture et les langues indiennes locales. Afin de mener à bien le projet, une ONG locale autogérée par les villageois vient d'être créée. Un bel exemple à suivre de développement durable et participatif hors de nos frontières.
Jerôme Pichon

■ **Pour soutenir ce nouveau projet et pour plus d'infos :**
http://enamorate.fr/

■ GÉORGIE - CONVOI

UNE CARAVANE POUR LE CAUCASE

Pour la troisième année consécutive, une caravane de musiciens, marionnettistes, jongleurs et acteurs relie Paris à la Géorgie. Baptisé « Babel Caucase », ce convoi solidaire dresse un pont entre notre pays et une région enclavée et fragilisée par les conflits armés. Non sans mal d'ailleurs, puisqu'en 2007, avec les Angevins de Lo 'Jo à son bord, cette caravane pacifiste et inoffensive se heurtait au refus implacable de la Russie. Cette année encore, l'itinéraire s'arrêtera à la frontière russe, à quelques kilomètres de Grozny. L'occasion tout de même de tisser des liens forts avec la population locale et les nombreux réfugiés issus de la Tchétchénie voisine. **J.P.**

■ **Rendez-vous le 23 août à Paris pour le départ de la Caravane, dont le retour est prévu en octobre.**
http://babelcaucase.free.fr

Ten Years After

Du 20 au 22 septembre, les Nations Unies organisent une assemblée générale afin de parvenir à réduire de moitié l'extrême pauvreté d'ici à 2015. Alors que les réunions politiques au plus haut niveau ponctuent l'actualité, ce rendez-vous new-yorkais ne sera-t-il qu'un sommet de plus ?

En 2000, un sommet définissait les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à atteindre d'ici 2015 afin d'éradiquer la pauvreté et les inégalités sur la planète. Dix ans plus tard, les avancées existent mais restent insuffisantes. Pour relancer l'intérêt des gouvernements et celui de la société civile, les Nations Unies mettent en place un Sommet contre la Pauvreté à New-York en septembre prochain.

Le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, a invité une centaine de chefs d'Etats dans l'espoir de définir un plan d'action concret pour atteindre dans les temps les OMD. La France, deuxième pays après les Etats-Unis en termes d'aides publiques au développement en valeur absolue, affiche la volonté de participer activement à ce sommet. Elle entend mettre l'accent sur la nécessité d'une démarche globale qui allie citoyens, ONG et gouvernements, mais aussi sur le développement de mécanismes de financement innovants. Si la taxation des billets d'avions est bien entrée en vigueur, celle des transactions financières reste au stade de l'étude.

Les intentions sont honorables, mais le résultat incertain, le fiasco du sommet de Copenhague en décembre 2009 n'appelant pas à l'optimisme. Affaire à suivre. **S.T.**

■ ***www.campagnedumillenaire.org***

■ ENGAGEMENT - PAUVRETÉ

8 BUTS POUR L'AFRIQUE

Sur fond du Mondial en Afrique du Sud, une chanson enregistrée par huit artistes africains rappelle que les objectifs de la Déclaration du Millénaire ne doivent pas rester lettre morte.

Les huit objectifs précis et mesurables définis lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2000 sont :

1 - Réduire l'extrême pauvreté et la faim.
2 - Assurer l'éducation primaire pour tous.
3 - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.
4 - Réduire la mortalité infantile.
5 - Améliorer la santé maternelle.
6 - Combattre le Sida, le paludisme et d'autres maladies.
7 - Préserver l'environnement.
8 - Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Dix ans après, le but est loin d'être atteint. Forts de ce constat, huit artistes de renom (Angélique Kidjo, Baba Maal, Hugh Masekela…) se sont réunis autour d'une chanson pour éveiller les consciences. Destiné à être vu et entendu partout lors de ce Mondial, *8 Goals for Africa* est accompagné d'un clip vidéo et sera interprété lors de la finale à Johannesburg **J.P.**

www.8goalsforafrica.org/about-the-song/

Cité nationale de l'histoire de l'immigration
JULIEN JACOB & RACHID TAHA
Concert gratuit le 14 juillet 2010 à 20h
à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. www.histoire-immigration.fr
293, avenue Daumesnil 75012 Paris / Métro Porte Dorée

ACTU - MUSIQUE

■ BORDEAUX - DIVERSITÉ CULTURELLE

© D.R.

LE ROCHER du Monde

Complexe dédié à la diversité culturelle, le Rocher de Palmer ouvrira ses portes en septembre prochain dans le Parc de Cenon, dans la banlieue bordelaise.

Structure inédite en France, le Rocher de Palmer est un complexe qui réunit 3 salles de spectacles, un centre de documentation, un restaurant inventif et un espace de travail et d'accueil d'artistes en résidences. Qualifié de Scène Numérique des Musiques du Monde, ce lieu entièrement équipé en fibre optique a été conçu par les architectes urbanistes Bernard Tschumi (Les Folies du parc de la Villette) et Véronique Descharrières (fondatrice du groupe Composite). Il ouvrira ses portes en septembre prochain dans le Parc de Cenon, ville de 22900 habitants réunissant 50 nationalités dans la banlieue bordelaise.

Labellisée Académie des Arts par le Secrétariat d'état à la Politique de la Ville et Scène des Musiques Actuelles par le Ministère de la Culture, la structure offrira un confort d'écoute et de création rarement atteint pour un lieu dédié à la diversité culturelle ou, comme aime le formuler son directeur artistique Patrick Duval (Association Musiques de Nuit), « *aux cultures de tous et pour tous* ». Devise notamment illustrée par des concerts « découvertes » à 5 euros et une politique de tarification raisonnée.

Le premier spectacle proposé, *Leena*, est un opéra en wolof composé par El Hadj N'Diaye et Mathieu Ben Hassen sur un livret de Boubacar Boris Diop. Dans les semaines suivantes, le public pourra apprécier les exploits de Tumi and the Volume, Ballaké Sissoko et Vincent Ségal, ou encore ceux du pianiste classique Cédric Tiberghien. Les résidences d'artistes, d'une durée de 3 semaines, seront attribuées sur dossier ; la première est acquise au trio aquitain Nostoc. Pour dévoiler l'endroit au public, un feuilleton vidéo mensuel, le Fantôme du Rocher, parodie le fameux *Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux. Le premier des cinq épisodes est diffusé sur le site de la structure depuis le 25 mai.

Benjamin MiNiMuM

http://lerocherdepalmer.fr/

■ RÉCOMPENSE - MALOYA

GLOIRE AU WARO

© B.M.

Quiconque a assisté à l'un des concerts de Danyel Waro chérit vraisemblablement ce jour où il a découvert l'un des plus grands chanteurs vivants. Le roi du maloya (musique de transe née sur l'île de la Réunion) va être à l'honneur du Womex. Le jury de cet évènement majeur pour les musiques du monde lui remettra le dixième Womex Artist Award lors de la clôture de sa prochaine édition, qui se déroulera du 27 au 31 octobre prochain octobre 2010 à Copenhague (Danemark). Nous nous réjouissons de cette récompense et notons le retard pris par l'industrie musicale française à reconnaître le talent singulier de cet artiste majeur. Le double album *Aou Amwin* est sorti le 6 juin à La Réunion et atterrira dans les bacs hexagonaux le 13 septembre. **B.M.**

■ Danyel Waro en concert
(voir page65)

www.womex.com

© Y.L

BRUIT DE PALIERS

MAIS COMMENT UN MUSICIEN VIT-IL SA VIE DE VOISIN ?

M.I.A., LOS ANGELES

« Lors d'une session d'enregistrement à Trinidad, je ne sais plus si c'était pour le morceau *XR2* ou *Big Branch*, les voisins ont appelé la police car le son était trop fort. Mais aussi en raison du fait que les gamins du quartier venaient pour écouter, fumer de l'herbe… La police m'a emmenée en prison et menacée d'expulsion de l'île. Je m'en suis sortie avec une amende. Lors du mixage de cet album (/\/\/\Y/\, enregistré chez elle, NDR), la police est également venue et m'a dit qu'elle m'arrêterait si je ne baissais pas le son. J'aime écouter les choses à un certain volume... » B.B.

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR. ILS N'ONT PAS TOUJOURS DE MAISON DE DISQUES OU DE STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT.

CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !

MC BOUDEUR

L'AVIS DES BÈGUES

La-la-la-la vie des bè-bè-bègues n'est pas plus simple au Sénégal qu'ailleurs. MC Boudeur a transformé son handicap en atout et se distingue sur la scène foisonnante du rap sénégalais.

© D.R.

Né en 1978, à Guédiawaye, dans la banlieue de Dakar, Alioune Diagne s'est lancé dans le hip-hop en 1996 avec Ben Kadu, collectif de 3 MC's qui rappent sur des instrus américains. L'aventure dure 3 ans. En 2001, il reprend du service au sein d'Underground Family, formation qui réunit cinq copains jusqu'en 2005, année où le manque de succès les oblige à gagner leur vie autrement. Titulaire d'un CAP d'électricien, Alioune Diagne bricole ici et là, tout en continuant à écrire.

C'est sur un morceau qui incite à empêcher les petits voyous à mal agir, *Kou Defoul Yoon* (« ceux qui font n'importe quoi ») qu'il se met à utiliser son bégaiement comme un élément rythmique de sa tchatche. Il rencontre alors Lai Diaye, co-fondateur du label Ridial et également bègue, qui le convainc de généraliser le bégaiement sur ses titres. Lai devient son manager et l'aide à préparer le concours Nescafé African Révelation sous le nom de MC Boudeur (le MC qui bégaye). Il sort vainqueur des épreuves et est couronné révélation 2008 du Sénégal. Nescafé lui permet alors d'enregistrer au Studio Sankara de Didier Awadi. Habillant les textes d'Alioune Diagne, les compositions de ses vieux complices et de celles du gang d'Awadi, soigneusement arrangées, forment un ensemble homogène, fruité et dynamique. Boudeur y chante sa vérité, prend la défense des bègues et des opprimés.

Pendant deux ans, il tourne avec le soutien de la marque de café lyophilisé en Afrique de l'Ouest. Son rap optimiste, son jeu de scène dégingandé et son sourire permanent conquièrent le public. Aujourd'hui, avec le succès, les filles prennent enfin le temps d'écouter ce qu'il a à dire et il a le sentiment d'être devenu un véritable artiste que l'on aimerait entendre bé-bé-bégayer en France.

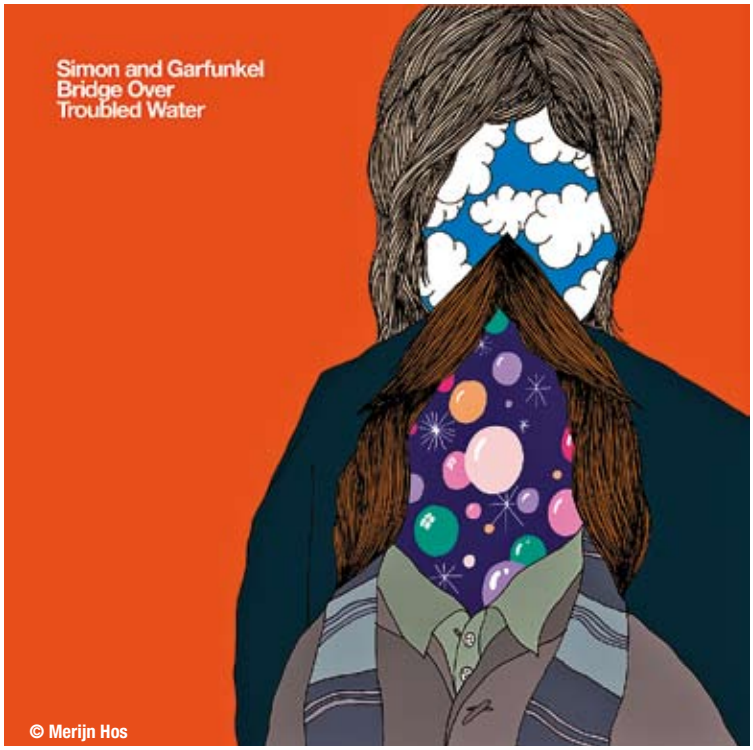
Benjamin MiNiMuM

www.myspace/mcboudeur

● Sur Mondomix : MC Boudeur lors du festival Banlieue Rythme en mai 2010
www.mondomix.com/fr/tag/mcboudeur

ACTU - VOIR

■ VINYLES - GRAPHISME



PARK N' ROCK, King and Roll

Difficile, quand on aime le rock et l'insidieux pouvoir de suggestion de ses images, de ne pas foncer cet été au parc de la Villette.

L'exposition Park n' Rock y montre le travail d'une sélection d'artistes/graphistes du collectif Studiobüro, qui requalifient brillamment, plus qu'ils ne « customisent », les pochettes célèbres de disques vinyles, talismans générationnels symbolisant la bande son des 30 dernières années.

Irrésistible, le langage graphique invasif, parasite, ou paradoxalement doux et apaisé, est systématiquement irrespectueux de ces visuels au format carré, emblématiques de la légende du rock. Compactées ici par le talent de ces illustrateurs, toutes les pistes d'un alphabet visuel se mettent en place : bestioles et toons de tous poils, pacmen et prédateurs 3D, créatures torrides, visions hallucinogènes, fausse naïveté, désacralisation…
A voir sans modération !

Bruno Charenton

EXPO PARK N' ROCK , du 19 juin au 29 aout, Hall B de la grande Halle de la Villette, à Paris

www.studioburo.com
www.studioburo.com/parknrock.html

■ CONCOURS - VIDÉO

YOUTUBE AU MUSÉE

Suite à un partenariat avec le Musée Guggenheim, YouTube Play couronnera les 20 vidéos les plus créatives du Web.

Depuis l'explosion des réseaux et des sites de partage, le monde de la vidéo est devenu indissociable du Web 2.0. Un constat partagé par YouTube, qui s'est associé, à la demande du musée Guggenheim, à un immense concours destiné à faire émerger les « perles » du Net sur des critères strictement artistiques.

Avis donc à tous les vidéastes : vous avez jusqu'au 31 juillet prochain pour soumettre vos créations des deux dernières années sur le site du concours. 200 vidéos seront d'abord choisies pour figurer sur une playlist de YouTube, puis 20 d'entre elles seront sélectionnées par un jury d'experts et d'artistes internationaux afin d'être présentées dans l'enceinte prestigieuse du musée new-yorkais, en octobre prochain. À vous de jouer ! **J.P.**

www.guggenheim.org/new-york/interact/participate/youtube-play

■ BD - ENQUÊTE

L'UKRAINE DANS LE BRASIER DE L'HISTOIRE

Ukraine, 1932-1933. Afin de mater les autonomistes et les citoyens hostiles au collectivisme, Staline planifie une famine dans la région : l'holodomor (« extermination par la faim » en ukrainien). Meurtres, cannibalisme, déportations massives de paysans propriétaires, le peuple ukrainien subit alors les pires heures de son histoire.

Pour rendre compte de ce terrifiant passé, le dessinateur Igort s'est livré à une enquête de deux ans dans les ex-pays de l'URSS, où il a recueilli les témoignages de quelques survivants. Leur parole et leur histoire est aujourd'hui consignée dans une BD aussi noire qu'indispensable, *Les cahiers de l'Ukraine*, premier volet d'un diptyque consacré aux pays de l'ex-URSS.
Jean-Sébastien Josset

■ ***Les cahiers de l'Ukraine*** **, Igort**
(éditions Futuropolis)

MAGAZINE - MUSIQUE

MUSIC POWER

Ouvrir les débats de la société française à ce qui se pense et s'écrit hors de nos frontières, telle est l'ambition du magazine *Books* qui, tous les deux mois, se fait l'écho de livres majeurs (essais, enquêtes, romans) pour la plupart encore non traduits en France. *Books* a eu la bonne idée de consacrer entièrement son numéro d'été à la musique et aux différentes facettes du pouvoir qu'elle exerce : instrument d'émancipation (Negro Spirituals), de contestation (Bob Marley, Fela Kuti) ou de torture (prisonniers de Guantanamo soumis à l'écoute continue de heavy metal). Plus que jamais, *Books* donne à entendre la musique du monde et c'est tout simplement passionnant. En kiosque jusqu'à fin août.

H.V.

BOOKS
l'actualité par les livres du monde

TRANSBORÉAL

EDITER LE VOYAGE

Transboréal est une maison d'édition spécialisée dans les récits de périples au long cours d'auteurs francophones. Elle publie aussi de beaux albums de photos. Parmi les collections regroupant près de quatre-vingt ouvrages, il en est une singulière : *Petite philosophie du voyage*. Avec des titres aussi évocateurs que *La vertu de steppes*, *L'Écriture de l'ailleurs* ou *L'Ivresse de la marche*, ces petits livres de 90 pages traitent des différentes pratiques du voyage. « *On demande aux auteurs d'associer leurs réflexions à des expériences personnelles* », explique Emeric Fisset, fondateur de Transboréal et adepte du cheminement dans les régions les plus sauvages de la planète. « *L'idée, c'est de ne pas être dans une narration au jour le jour, mais d'arriver à évoquer les modes de déplacement ou les écosystèmes traversés* ». Un tour sur www.transboréal.com ou dans la librairie éponyme sise au 23 rue Berthollet, dans le 5ème arrondissement de Paris, permet de réaliser la dynamique de cette équipe de bourlingueurs distingués.

P.C.

HASARD - MÉDITÉRRANÉE

UN JOUR PRESQUE COMME LES AUTRES

La Pensée du Midi, revue littéraire et de débats d'idées animée par Thierry Fabre, le fondateur des Rencontres d'Averroès, fête son dixième anniversaire. En un inlassable questionnement sensible et sensé des réalités et des imaginaires méditerranéens, leur 31ème numéro lance un pari ludique sur l'inconnu. Onze écrivains basés autour de la Méditerranée ont eu à charge d'écrire sur une date choisie au hasard, le 20 janvier 2010, avant qu'elle ne survienne. Partie de cache-cache avec le temps d'une écrivaine tunisienne (Fawzia Zouari), pêche nocturne d'anchois d'un journaliste sur la côte ligure (Maurizio Maggiani), saute mouton international des décalages horaire d'un écrivain serbe (Vladimir Arsenijevic) ou tranquille matinée pluvieuse d'un poète d'Alexandrie, les réponses richement différentes transforment cette journée ordinaire en 24 heures d'exception. Onze preuves que la vie, quel que soit le moment où on la regarde en face, est un trésor inchiffrable.

B.M.

HISTOIRE D'UN 20 JANVIER
Actes Sud

ACTU - WEB

JEUNES TALENTS

CONCOURS « Première Scène »

Music & You (anciennement Salon de la Musique et du Son) et Mondomix lancent un grand concours de jeunes talents musicaux. « Première Scène Music & You/Mondomix » s'adresse aux jeunes musiciens porteurs d'un répertoire original.

Le concours permettra aux gagnants de se produire sur scène lors du prochain salon Music & You (19-22 novembre 2010) et de se faire offrir un dossier de presse multimédia (vidéo, photos, biographie).

Pour concourrir vous devez :
Résider en France * et interpréter une musique qui mixe le monde et ses cultures, quels que soient les styles musicaux pratiqués (rock, jazz, chanson, hip hop, électro, reggae, folk, funk…).

Ne pas être lié à une compagnie discographique.

Pour concourir, il vous suffit de vous inscrire entre le 10 juillet et le 20 septembre sur le site Mondomix dans la section « Première Scène Music & You/ Mondomix », d'y déposer 3 morceaux en MP3 et d'y joindre une photo.

Une première sélection sera effectuée par les internautes, puis les 20 projets qui auront obtenu le plus de voix seront départagés par un jury de professionnels constitué de journalistes et de représentants de structures professionnelles. Le nom du gagnant sera rendu public le 25 octobre.

*** les éventuels frais de déplacements sur Paris et d'hébergements sont à la charge des lauréats**

www.mondomix.com/premiere-scene

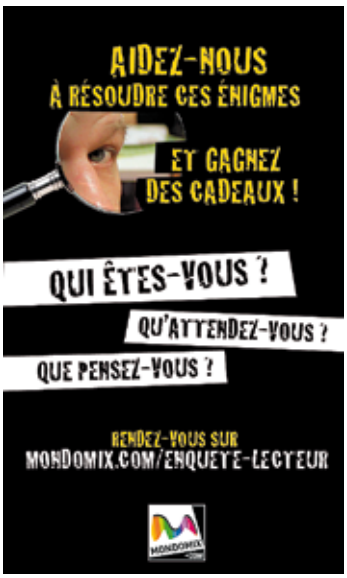
MALI - INTERNET

BLOG ANTI-FRACTURE NUMÉRIQUE

L'association Toujours Pas Sages initie au Web les internautes en herbe maliens.

Fruit de la réflexion de trois blogueuses jeunes et moins jeunes, ce projet a vu le jour il y a un an à Paris. Avec le concours d'un professeur malien désireux d'amener Internet dans son village natal, l'équipe s'est rendue au Mali chargée de matériel numérique afin d'y animer des ateliers. À Ségou d'abord, puis dans d'autres villes, ces ateliers ont permis d'initier à Internet, à la photographie et à la vidéo numérique une population néophyte en la matière. Devant le succès de l'opération, les ateliers se sont multipliés : dernier en date, l'art du micro-blogging sur Twitter en pleine Coupe du monde de football. Les twits des stagiaires sont d'ailleurs visibles sur le blog de l'association. Une initiative très à propos, en pleine explosion du numérique en Afrique.
J.P.

Toutes les infos, chroniques et réalisations des ateliers sur LE BLOG :
http://toujourspassage.tumblr.com



10 WOMEX

THE WORLD MUSIC EXPO

Guide Rate

Deadline
03 SEPT
2010

www.womex.com

Trade Fair
Showcase Festival
Conference
Networking
Film Market
Awards
virtualWOMEX

Copenhagen, Denmark
27 – 31 October 2010

« FESTIVAL DE LA CANNE »

STAFF BENDA BILILI

Texte Emmanuelle Piganiol **Photographie** Christophe MacPherson

La présentation de *Benda Bilili !* en ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes a provoqué une vague de fraîcheur sur la Croisette. Un film documentaire miracle en passe de devenir culte.

Benda Bilili ! - qui se traduit par « au-delà des apparences » - raconte autant l'improbable success story de musiciens paraplégiques de Kinshasa, habités par une force de vie hallucinante, que leur rencontre hors du commun avec deux Français toqués de musique. Partis explorer la scène de la capitale de RDC en 2004, caméra au poing, Renaud Barret et Florent de la Tullaye ont réalisé le rêve de Ricky, Coco, Roger et les autres, en produisant leur album, avec la complicité de Vincent Kenis et du label Crammed. Ce film magnifique, tourné dans des conditions ahurissantes et dont la musique est le fil rouge, a irradié la première journée de la Quinzaine.

OUTSIDERS

Sa présence à Cannes repose sur l'intérêt que Frédéric Boyer, délégué général de la Quinzaine, lui a porté : « *J'ai voulu montrer un film atypique, réalisé en totale indépendance. Un exemple pour les musiciens, mais aussi pour les cinéastes* ». « *La Quinzaine a repris le flambeau de la dissidence et ça nous réconforte* », commente Florent de la Tullaye.

« *Nul n'est condamné* », affirme un enfant dans le zoo de Kinshasa, lieu de répétition du Staff Benda Bilili. Cette vérité résonne jusqu'à la fin, en forme d'apothéose dans les yeux subjugués du public des Eurockéennes de Belfort, cinq ans plus tard. Entre la misère ravageuse, l'humour militant et les textes du groupe, le film suit un crescendo inespéré, fruit d'une entraide rare.

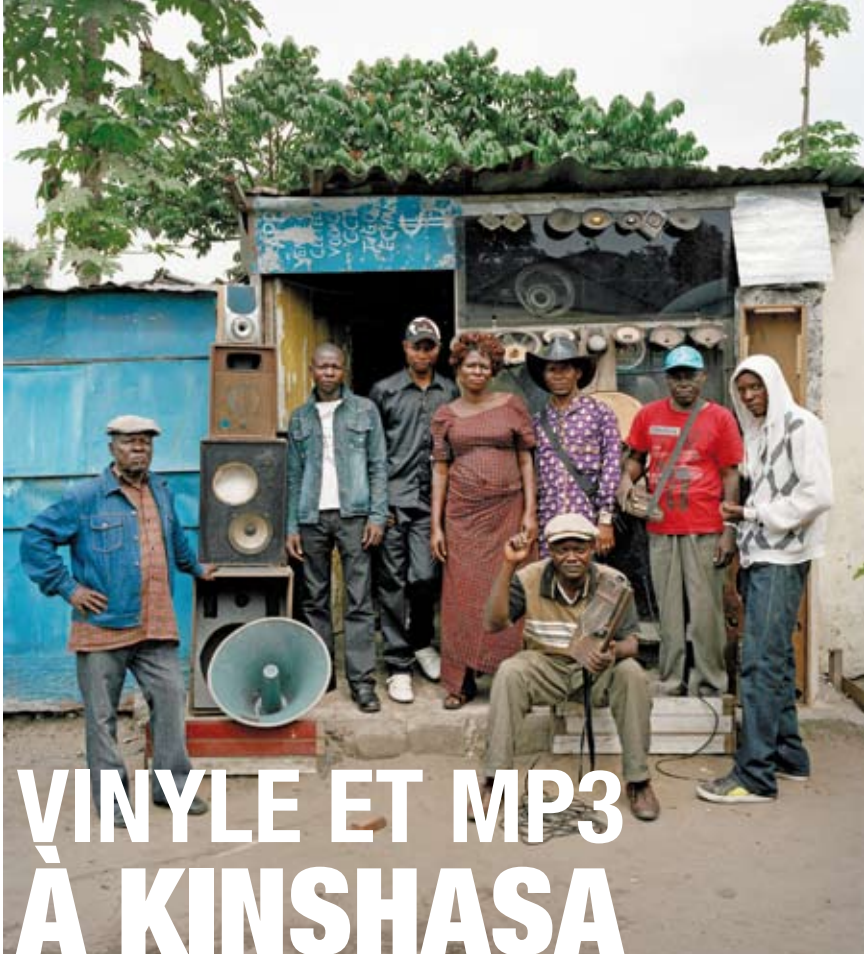
« LES STARS DU STAFF ONT CREVÉ L'ÉCRAN, FAIT PLEURER LES FILLES, HYPNOTISÉ SANDRINE BONNAIRE ET SECOUÉ LES PLUS JEUNES »

Benda Bilili ! a suscité une très vive émotion lors des projections cannoises. À la sortie d'une salle crépitant sous les applaudissements, un ange est passé entre les réalisateurs et leurs amis musiciens. Car sans la détermination du groupe, mère de l'opiniâtreté du duo de réalisateurs – « *avec vous, on va y arriver* », répétait « papa » Ricky – le film n'aurait pas connu pareil destin. Les stars du Staff ont crevé l'écran, fait pleurer les filles, hypnotisé Sandrine Bonnaire et secoué les plus jeunes.

Ces outsiders ont humanisé le « festival de la canne », selon leur bon mot, sur leurs mobylettes customisées. On a vu Coco, Ricky et Théo observer en vieux sages un spectacle qui leur rappelait leur zoo local. L'Europe, objet de toutes les convoitises, s'offrait plus que jamais, « *si belle et si propre* ». Avant un retour au pays pour s'occuper des enfants des rues, et de repartir transmettre l'histoire de leur vie : la musique.

■ **BENDA BILILI !** de Renaud Barret et Florent de la Tullaye, Screenrunner/La Belle Kinoise, 1h24. Avec "Ricky" Likabu, Roger Landu, Coco Ngambali Yakala, Theo "Coude" Nsituvuidi.
Sortie nationale le 8 septembre 2010.

● ***www.mondomix.com/fr/tag/Staff-benda-bilili***



VINYLE ET MP3 À KINSHASA

KONONO N°1

Texte Eglantine Chabasseur **Photographies** Pieter Hugo

A l'occasion de la sortie du coffret vinyle de la série Congotronics et d'*Assume Crash Position*, le nouvel album des bidouilleurs congolais, Mondomix revient sur les premiers enregistrements de Konono, dans le Kinshasa des années 70.

Konono N°1 a réussi en cinq ans un pari inespéré : mettre d'accord amateurs de « world », d'électro et de rock alternatif sur sa transe Bazombo électrogène… Avant cette success story occidentale en forme de pied de nez à la crise du disque, il y en a eu une autre, kinoise, gravée sur des « plaques » en vinyle.

MONSIEUR VÉVÉ, PRODUCTEUR VISIONNAIRE

« *Vous avez vu mon âge ? C'est l'âge de Konono N°1* » explique simplement Augustin, fils de Mawangu Mingiedi, qui fonda le groupe en 1966. « *Mingiedi a commencé par jouer dans les baptêmes, les mariages coutumiers et les funérailles des Bakongo* (peuple réparti en de nombreuses ethnies dans toute l'Afrique, NDLR) *de Kinshasa* ». Plusieurs années après, Monsieur Vévé, saxophoniste et propriétaire d'un studio dans le quartier Matonge à Kinshasa, propose à Mingiedi d'enregistrer. « *J'avais treize ou quatorze ans à l'époque*, se rappelle Augustin. *La première plaque vinyle, un 33 tours, c'était* Kanga Malonga, *une chanson que tout le monde aimait à Kinshasa, qui raconte une séparation entre un homme et sa femme* ». Monsieur Vévé, producteur visionnaire, avait déjà à l'époque un sens aigu du marketing. A la manière du label du groupe aujourd'hui, Crammed Music, il décline alors le premier album en un coffret de plusieurs 45 tours, avec notamment *Mama Lisa* ou *Loufoua Ladonga*.

C'est ce dernier titre qui a donné son nom à Konono n°1, qu'on appelait à l'époque « le groupe de Mingiedi ». Augustin en garde un souvenir précis : « *Monsieur Vévé était malin : il a attendu que la fièvre monte dans tout Kinshasa autour de ce morceau avant de le sortir en 45 tours, en 1978. Mingiedi y raconte qu'on n'arrive pas à comprendre la mort subite de plusieurs personnes en même temps. On cite donc le mot* "konono", *un état un peu triste* ». Le morceau a très bien marché et les gens ont commencé à parler

> « MONSIEUR VÉVÉ A ATTENDU QUE LA FIÈVRE MONTE DANS TOUT KINSHASA AVANT DE SORTIR LE MORCEAU EN 45 TOURS »
>
> **AUGUSTIN MINGIEDI**

du « groupe qui chante *konono* »… Sur la pochette de ce vinyle (hautement collector !), Mingiedi pose seul avec son likembé. Bien plus tard, en 2004, il y eut la rencontre avec le Belge Vincent Kenis et la sortie du premier CD du groupe l'année suivante, *Congotronics*, une magistrale claque sonore qui se répercuta dans le monde entier. Aujourd'hui, à Kinshasa, les éditions Vévé existent toujours, mais les disques de Konono N°1 se vendent désormais en MP3 au marché.

■ **KONONO N°1** *Assume Crash Position* **(Crammed)**

■ **Le Coffret Congotronics** comporte les 5 albums de la série (Konono N°1, Kasai All Stars et Staff Benda Bilili…), une clé USB Congotronics et un livre sur l'art de la congotronique.

■ ***www.crammed.be***

● ***www.mondomix.com/fr/tag/konono***

« QUAND IL A DÉCIDÉ DE REVENIR, **AHAMADA** S'EST POSÉ DES LIMITES : " *NI SEXE, NI DROGUE, NI VIOLENCE DANS MES LYRICS* ". »

GROOVE DES COMORES

AHAMADA SMIS

Texte Squaaly **Photographie** D.R.

De la Grande Comore à Marseille, Ahamada Smis a traversé le monde avec une nonchalance qui invite à la rencontre. *Être*, son premier album, conjugue tradition et modernité, grooves de ses îles natales et beats hip-hop, au service de textes "conscious", respectueux et fraternels.

Tel un funambule sur un fil imaginaire, Ahamada marche dans les rues de Marseille comme il avance dans la vie, le regard loin devant et l'air décidé. Ce natif de Mallé (Grande Comore), arrivé à l'âge de 10 ans à Marseille, peut marquer un temps d'arrêt à la recherche d'un nouvel équilibre, mais il ne recule jamais.

COMORIENS DE MARSEILLE

En 1993, après des débuts prometteurs, Ahamada raccroche le mic. Il ne croit plus aux lendemains qui chantent et retourne à son métier de « menuisier aluminium ». Il lui faudra 5 ans pour retrouver la route des studios. Avant de se lancer en solo, Ahamada Smis assouplit son flow tranquille au sein des Colored Boys, un posse de rappeurs qui taquinaient déjà le sampleur quand la plupart de leurs collègues phocéens posaient encore leurs lyrics sur des faces B. Il observe alors du haut de son mirador les années flouze tourner la tête à plus d'un apprenti du mic. « *Il fallait que je fasse un break* » explique le rappeur qui, au sein du collectif 143, a souvent partagé la scène avec le Troisième Œil, des Comoriens de Marseille comme lui. Eux avaient été remarqués et développés par le Côté Obscur (le label d'IAM), avant de passer sous le giron de Sony. « *J'ai compris alors qu'il fallait être son propre producteur pour garder la main sur sa création* » explique celui qui, au début du nouveau millénaire, a construit brin à brin le nid de Colombe Records, son label. Quand il a décidé de revenir, Ahamada s'est posé des limites : « *Ni sexe, ni drogue, ni violence dans mes lyrics* ».

UN ALBUM SINGULIER ET PLURIEL

12 ans plus tard, le cap est maintenu. « *Mon rap est classique* slame-t-il sur *Ma vie un jazz. Touchant comme un blues, sensible comme la soul* ». Classique, car pour lui, sa vie est la matière première de son art. Ahamada Smis se nourrit de tout ce qui l'entoure, des musiques de son quotidien comme le fameux twarab des Comores. Ce groove swahili aux mélodies arabes imprègne plusieurs titres. « Massiwa *est construit sur un sambe, une danse pratiquée durant les mariages ou lors des rassemblements du vendredi soir. Quant à* Hama Beigné *où perce la voix de Soultoine, la star du twarab, il emprunte son groove au djalico, une autre danse des Comores* » explique Ahamada. Enregistré principalement à Datown, un studio marseillais, *Être* est accueillant. On y croise aussi le pionnier du hip-hop comorien Cheikh MC, le Staff Benda Bilili croisé au zoo de Kinshasa en 2005, Bawuta Kin, les précurseurs du rap congolais, la sister Deborah, le marseillais David Walters, la chanteuse Xhosa Sibongile Mbambo et le chanteur de reggae Isiah Shaka. Une belle série de rencontres qui participent à construire un *Être* bien dans sa peau.

■ AHAMADA SMIS *Être* (Colombe Records)

● ***www.mondomix.com/fr/tag/ahamada-smis***

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 23731

GOGOL BORDELLO

Texte Anne-Laure Lemancel
Photographie Danny Clinch

NI PUNKS, NI SOUMIS

Avec leur dernier album *Trans-Continental Hustle*, le combo new-yorkais « punk » tsigane Gogol Bordello propage une nouvelle fois le feu de son énergie débridée. Rencontre avec Eugene Hütz, leur leader haut en couleur !

Qui, une fois dans sa vie, a vécu l'expérience Gogol Bordello connaît la foule en sueur, les hordes contagieuses de fous-furieux morts de rire, bousculés dans d'incessants pogos... Le punk, le vrai, se marre-t-on naïvement, soutenu par la labellisation origine « gypsy punk » contrôlée. Non, non, non, soupirent avec flegme les moustaches d'Eugene Hütz, leur leader, prêtes à en découdre avec le moindre carcan, susceptible de briser leurs pouvoirs énergétiques ! Plutôt de l'anarchie brute, 100% positive. Sur ce disque, les Gogol Bordello, diplômés ès foutage de bordel, propagent ce « tourbillon trans-continental », reflet de la vie d'Eugene : existence itinérante sans domicile fixe, avec au compteur déboires amoureux, kilométrage romantique... Et la conviction, empruntée à Bukowski, que seule compte la façon dont tu traverses le feu. Le secret de la fougue d'Eugene ? Ni energy drinks, ni drogue, mais un entraînement de champion de marathon en Ukraine, et l'inscription dans son ADN de cette énergie, qui électrise n'importe quel public. Gogol Bordello ne répond donc pas vraiment au triptyque « Sex, Drugs & Rock'n'roll ». Ne s'inscrit pas non plus dans cette nouvelle vague branchée « *métissée-gypsy* ». Voire s'éloigne radicalement de ces « *DJ's pour magasins de chaussure, qui pillent des airs de Roumanie et les saupoudrent de boîte à rythme* ». Question d'authenticité. « *Dans Gogol Bordello, il n'y a ni fumée, ni miroir ! Juste des instruments, du chant, garantis sans connerie ajoutée* ».

CARNAVALESQUE

De son débit lent, Eugene se définit donc en négatif. Mais pour de vrai ? Ca commence par un Ukrainien gypsy qui s'en fout d'être gypsy. Mais qui, émigrant à New York, revoit ses origines sous un autre prisme. Un mec qui, lorsqu'il débarque en terres américaines, joue aussi bien du métal que du folklore russo-ukrainien. Puis mélange tout. Un utopiste qui a rêvé fort d'une « Familia Understructable » (sous-titre de Gogol Bordello), où chaque membre exprimerait la force de son caractère dans la splendeur de ses improvisations. Un artiste qui ne gère pas tout à fait son statut d'immigré, cicatrice au cœur de ses chansons, et trimballe sa musique comme sa maison, son unique passeport. Dans les yeux délavés d'Eugene, serpente alors cette longue route grise, sans bâtiments, sans sable, sans arbre, qu'il arpentait enfant en allers-retours. Un itinéraire monotone, qu'il coloriait de ses fantasmes de carnaval. Rien d'étonnant, alors, à ce qu'il squatte la plupart du temps à Rio et se déclare « *professionnel* » de cette fête où s'entrecroisent 1000 courants d'énergies, les plus viles comme les plus vives, parmi lesquels naviguer reste une science. Somme d'antagonismes, de flux, de punk-gypsy, d'influences brésiliennes, chaud-bouillant comme le carnaval, Gogol Bordello laisse ouverts tous les possibles. Et toutes les interprétations.

« DANS GOGOL BORDELLO, IL N'Y A NI FUMÉE, NI MIROIR ! JUSTE DES INSTRUMENTS, DU CHANT, GARANTIS SANS CONNERIE AJOUTÉE »

EUGENE HÜTZ

■ **GOGOL BORDELLO** *Trans-Continental Hustle* (Columbia/DMZ)
■ **EN CONCERT :** aux Suds à Arles le 15 juillet
● ***www.mondomix.com/fr/tag/gogol-bordello***

LA CONSCIENCE NOIRE DU BRÉSIL

ILÊ AYIÊ

Texte Anne-Laure Lemancel **Photographie** D.R.

Premier groupe de percussions 100% afro de Salvador, à l'origine du « samba-reggae », le groupe Ilê Ayiê a révolutionné la musique bahianaise et « ré-africanisé » son carnaval. Une formation mythique, à découvrir sur les scènes françaises au mois de juillet !

Salvador la noire – dans le dédale des rues colorées du Pelourinho, son cœur historique, des échoppes à touriste vendent la « marque musicale » de leurs blocos, groupes de percussions, à grands renforts de tee-shirts, drapeaux, disques... Ici, le samba-reggae, institution bahianaise, rythme le quotidien. La basse des tambours résonne en échos aux joutes de capoeira, répond aux transes du candomblé (religion afro-brésilienne) sous la protection des orixas (divinités). Très impliqués dans la vie sociale, les groupes Olodum, Banda Dida ou Timbalada soudent les communautés.

« NÉGRITUDE » FIÈRE CONTRE DOMINATION BLANCHE

Mais la primeur de ce genre afro-brésilien, à l'origine d'une révolution du carnaval bahianais, revient à son pionnier, le mythique Ilê Ayiê (« maison de la vie » en Yoruba), né en 1974. L'idée ? Former un bloco dont les membres soient 100% noirs – ni blancs, ni métisses – afin de « *préserver, valoriser, diffuser la culture noire, pour lutter contre toute forme de discrimination raciale* ». En ce début des années 1970, l'initiative de Vovô et Apolônio, deux jeunes du quartier Curuzu-Liberdade, s'inscrit dans une volonté de renaissance afro-brésilienne, qui répond au black power américain. Les idoles se nomment James Brown ou Bob Marley et il apparaît urgent de réaffirmer sa conscience noire, au travers de manifestations culturelles – candomblé, afoxé (son versant musical), capoeira... – trop longtemps réduites au silence par les autorités blanches. Ainsi, lorsqu'Ilê Ayiê défile pour son premier carnaval en 1975, sans soutien politique ni médiatique, la peur (de se faire arrêter) et la circonspection règnent parmi ses rangs. Pourtant, ce groupe revendicateur reçoit d'emblée un accueil à la hauteur de son énergie, un enthousiasme aussi fervent que les basses de ses surdos, la virtuosité de ses repiques, ou l'émotion de ses chants... Un premier coup, qui pave le chemin d'un style musical, le samba-reggae, lui-même à l'origine du mouvement noir axé, « force de vie » en Yoruba, dont Carlinhos Brown ou Daniela Mercury restent les chantres.

> « LA FONDATION D'ILÊ AYIÊ S'INSCRIT DANS UNE VOLONTÉ DE RENAISSANCE AFRO-BRÉSILIENNE

De l'enregistrement d'un de leurs titres par Gilberto Gil (sur l'album *Refavela*), à la chanson de Caetano Veloso en leur hommage, la notoriété prodigieuse d'Ilê Ayiê s'est accrue au fil du temps. Aujourd'hui encore, la formation, forte de ses 3000 adhérents, n'accepte que des noirs, une radicalité très contestée, pour suivre la vocation initiale d'une reconnaissance africaine accrue, « négritude » fière contre domination blanche. Avec son école d'alphabétisation, ses cours de danse, de couture, d'esthétique afro, de percussion pour les plus défavorisés, son festival, Ilê Ayiê reste au cœur de la société bahianaise. Un ancrage qui n'empêche pas ses rythmes de résonner par-delà ses frontières : l'Europe recevra ainsi cet été une sélection de ses meilleurs joueurs. L'occasion de (re)découvrir ce groupe historique, à l'énergie toujours vive !

■ ***www.ileaiye.org.br***

■ **CONCERT** 8 juillet à Paris // Le 9 à Marseille // Le 11 au Parc de la Villette à Paris pour **Scènes d'été**

● **INTERVIEW**
de Vovô, leader de Ilê Ayiê
www.mondomix.com/fr/tag/ile-aiye

● **DOCUMENTAIRE VIDÉO**
sur Salvador de Bahia
www.mondomix.com/fr/show-video5724.htm

● **LE SITE**
du futur Centre des musiques noires de Salvador Bahia
www.mondomix.com/cmn/fr/index.htm

ALPHA BLONDY

Texte Squaaly **Photographie** D.R.

Alpha Blondy fut le premier à planter une graine reggae en terres africaines. Trente ans après, l'arbre devenu forêt, l'intégralité de ses albums ressort remasterisée. Rencontre à Marseille avec un artiste et producteur avisé.

« LE SUCCÈS S'EST RÉPANDU À LA VITESSE D'UN FEU DE BROUSSE DANS TOUTE L'AFRIQUE DE L'OUEST ! »

ALPHA BLONDY

L'ALPHA ET L'OMÉGA DE MONSIEUR BLONDY

Dans le hall d'un hôtel du Vieux-Port, Alpha Blondy jubile : « *Plus personne ne pourra dire plus qu'il ne trouve plus tous les Alpha Blondy sur le marché.* » D'ici à la rentrée*****, c'est l'intégralité de son catalogue que le pionnier du reggae africain proposera à son public, catalogue dont la première référence fut publiée sur le continent noir en 1982 sous le nom de *Jah Glory !* Rebaptisé *Rasta Poué*, elle sera commercialisée en France l'année suivante.

PROPRIÉTAIRE ACTUELLEMENT INCONNU

« *Je suis producteur de mes 13 albums. C'est une règle que je me suis fixé après la sortie du premier. Enregistré en 3 jours et sur un huit pistes à l'invitation du producteur George Benson* (un homonyme du célèbre guitariste, NDA), Jah Glory ! *a été triple disque d'or en Côte d'Ivoire. Le succès s'est répandu à la vitesse d'un feu de brousse dans toute l'Afrique de l'Ouest ! Un jour, j'ai été convoqué par un certain Raphael du BURIDA* (le bureau ivoirien des droits d'auteur, NDA), *qui venait d'ouvrir sur le modèle de la SACEM. Il m'a expliqué que le sigle PAI qui figurait sur la pochette en guise de crédit n'était pas le code du disque, comme me l'avait dit Benson, mais* Propriétaire Actuellement Inconnu. *Grace à lui, j'ai pu empocher un chèque de 12 millions CFA ! C'était énorme pour l'époque ! J'ai acheté un Walkman, deux jeans Wrangler… et les bandes de mon album* » se souvient Alpha avant d'ajouter : « *Je n'en veux pas au producteur, car lui au moins a osé et m'a donné la possibilité de devenir ce que je suis depuis.* »

LA PREMIÈRE VERSION DE *JERUSALEM*

Tel l'éléphant, animal symbole de son pays la Côte d'Ivoire, la star du reggae africain est dotée d'une belle mémoire. Il s'est d'ailleurs longuement confié au journaliste Olivier Cachin qui, sur chacun des livrets de ces 13 albums, livre de précieuses anecdotes comme les circonstances qui l'ont conduit à écrire *Brigadier Sabari*, son tube mondial, et les répercussions qu'il a eues. Généreux, Alpha n'a pas hésité à rallonger la sauce, offrant quelques inédits fortement recommandables. Ecoutez sur *Jerusalem* la version du titre homonyme enregistrée en 1985 dans les studios d'Africa N°1 au Gabon par Alpha et ses musiciens au retour d'un concert en Israël. C'est cette version maître-étalon qu'il a faite écouter aux Wailers avant qu'ils gravent le *Jerusalem* que nous connaissons tous. De quoi attendre la fin de l'année pour découvrir un nouvel album qu'on annonce riche en featurings.

*** Disponible le 7 juin** : Jah Glory, Cocody Rock, Apartheid is Nazism, Jerusalem, Revolution, The Prophets, Masada.

Disponible à la rentrée : SOS Guerre Tribale, Dieu, Grand Bassam Zion Rock, Ytzhak Rabin, Elohim, Merci.

● ***www.mondomix.com/fr/tag/alpha-blondy***

REPOUSSE LES FRONTIÈRES

M.I.A.

Texte Bertrand Bouard **Photographies** Youri Lenquette

Née à Londres et d'origine sri lankaise, chanteuse et aussi graphiste, activiste politique ou créatrice de mode, M.I.A. est une artiste emblématique des années 2000.

À l'heure de la sortie d'un troisième album plus sombre, rencontre avec une jeune femme qui entend bien continuer à se jouer des frontières, géographiques ou mentales.

Vêtue d'un sobre pantalon noir et d'une veste en jean, Maya Arulpragasam, plus connue sous le nom de M.I.A., prend place de l'autre côté de la table d'un salon cosy de l'hôtel Murano, près de la place de la République à Paris. Menue, pas maquillée, d'aspect presque fragile quoique déterminée, la personne face à nous semble assez éloignée du portrait brossé quelques jours plus tôt par un article fleuve du New York Times, qui consacrait autant son statut d'icone mondiale qu'il faisait la peinture vacharde d'une rebelle chic préoccupée par son image, d'une passionaria un poil arriviste, tenaillée entre les causes qu'elle défend et sa soif de reconnaissance.

« Un blog de l'armée sri lankaise a écrit qu'ils avaient une tombe qui m'attendait au Sri Lanka... » **M.I.A.**

CONFUSION

Ulcérée par l'article auquel elle a répondu point par point sur son blog, M.I.A. est pourtant dans de bonnes dispositions en ce jour de la fin mai, écoutant avec attention et répondant avec franchise. La discussion s'engage sur son troisième album, au fil duquel elle déclame ses textes souvent virulents, parfois légers, par-dessus un puzzle mouvant d'électro, de dancehall, de hip-hop ou de dubstep. Moins exotique que les précédents mais plus sombre et tranchant, le disque a été enregistré dans le studio aménagé dans sa maison de Los Angeles, avec des productions de Blaqstarr, Rosco, Switch et Diplo. Comme toujours avec M.I.A., musique et politique sont indissociables. « *L'enregistrement a débuté quelques mois après la fin de la guerre civile au Sri Lanka* (entamée en 1983, la guerre entre le gouvernement, dirigé par l'ethnie majoritaire cingalaise, et la minorité tamoule, l'ethnie de M.I.A., a fait des dizaines de milliers de victimes des deux côtés, NDR). *Trop de gens étaient morts pour que je puisse faire un disque heureux et optimiste. C'était une situation troublante, car dans le même temps, des choses positives m'étaient arrivées : j'étais pour la première fois avec quelqu'un capable de contrebalancer mes instabilités, j'ai eu un enfant, je me suis posée quelque part. Et des tas de gens n'arrêtaient pas de m'appeler pour travailler avec moi. Et de l'autre côté, je voyais tous ces civils assassinés au Sri Lanka, sans que personne n'en parle...* »

Une situation de confusion aggravée par de sérieux démêlés avec l'administration américaine. « *Ils m'ont dit que si je quittais le pays, je ne pourrais jamais plus y revenir. Ils empêchent ma mère de me rejoindre depuis un an et demi... Une punition pour mes propos sur le Sri Lanka* (M.I.A. a publiquement soutenu les Tigres tamouls, organisation considérée comme terroriste par Washington, NDR). *Ils m'ont juste donné un visa d'un an, il me reste 9 mois. C'est dans ces conditions que l'album a été fait, alors que je ne me sentais pas vraiment libre, mais comme en prison.* »

LA MUSIQUE COMME TICKET DE BUS

L'histoire de M.I.A. a toujours été une affaire de frontières, à transcender, abolir ou redessiner. Née à Londres en 1975, elle retourne au Sri Lanka, le pays de ses parents, à l'âge de six mois, puis, après un passage à Madras, en Inde, revient dans la capitale britannique à 8 ans avec mère et sœurs, par la volonté d'un père qui entend protéger sa famille du conflit qui déchire l'ancienne île de Ceylan. Elle atterrit dans un quartier blanc du sud de la ville, totalement perdue. C'est la musique qui va venir à sa rescousse. « *Je ne comprenais pas mon environnement, ni pourquoi je me trouvais là. La musique a été mon ticket pour explorer Londres. Je prenais le bus ou le métro, je m'aventurais dans un quartier, à la recherche de clubs où je rencontrais des jeunes qui écoutaient la même musique que moi. C'est ainsi que j'ai côtoyé différentes communautés : à Brixton, les jeunes Mauriciens étaient branchés dancehall, soca ou calypso ; à l'est de Londres, les Bengalais avaient leur propre rave music, à l'ouest, c'etaient les Indiens et la scène bhangra. C'était une époque cool...*».

TRAGÉDIES ET ESPOIR

Une époque où se trouvent les racines de sa musique en forme de synthèse des sonorités urbaines des 25 dernières années, si originale et accrocheuse qu'elle l'a portée au sommet. Sur la lancée du succès mondial de *Kala*, son précédent album, M.I.A. a ainsi été élue parmi les cent personnalités mondiales les plus influentes par le magazine Times en 2009. Une popularité dont elle use pour continuer de dénoncer le sort fait aux Tamouls au Sri Lanka, non sans conséquences fâcheuses. « *Un blog de l'armée sri lankaise a écrit qu'ils avaient une tombe qui m'attendait au Sri Lanka...* dit-elle avec un sourire désabusé. *Le Sri Lanka est un petit pays, le nombre de morts de la guerre ne se compare pas à des tragédies comme le Rwanda, mais les méthodes* (du gouvernement, NDR) *étaient les mêmes, écœurantes. Le conflit était soutenu et alimenté par la Chine, qui a un poids suffisant aux Nations Unies pour que rien ne se passe. Il y a des milliers de preuves de crimes de guerre et personne n'est poursuivi. Aujourd'hui, les Sri Lankais sont dévastés, cassés, et l'aide ne leur parvient pas. L'argent du tsunami par exemple : seulement 13% des millions de dollars versés est arrivé à destination.*»

L'engagement de M.I.A. n'est pas qu'oral, ni limité au seul Sri Lanka. Un séjour au Liberia l'a fait franchir le pas de l'investissement personnel. « *Je me suis rendu là-bas à la fin de la guerre et tout avait été détruit ou volé : trottoirs, câbles électriques, portes, chaises... J'ai visité des écoles avec des enfants de 4 ans qui essayaient d'apprendre l'alphabet sous un soleil de plomb car il n'y avait plus de toit. Le directeur m'a expliqué que construire une école ne coutait que 52000 dollars et je me suis dit,* "Putain, c'est le prix d'une boucle d'oreille d'Eminem". *J'ai alors songé à demander un bijou à chaque rappeur d'Interscope* (sa maison de disque américaine, NDR), *mais à mon retour aux Etats-Unis, MTV m'a proposé 100000 dollars pour un set de 25 minutes... Je n'avais jamais été pro-MTV, mais je me suis dit* "on s'en fout", *j'ai pris l'argent et je l'ai donné au directeur.*»

■ **M.I.A.** *MAYA* (Beggars/Naïve)
■ ***www.miauk.com***
● ***www.mondomix.com/fr/tag/mia***

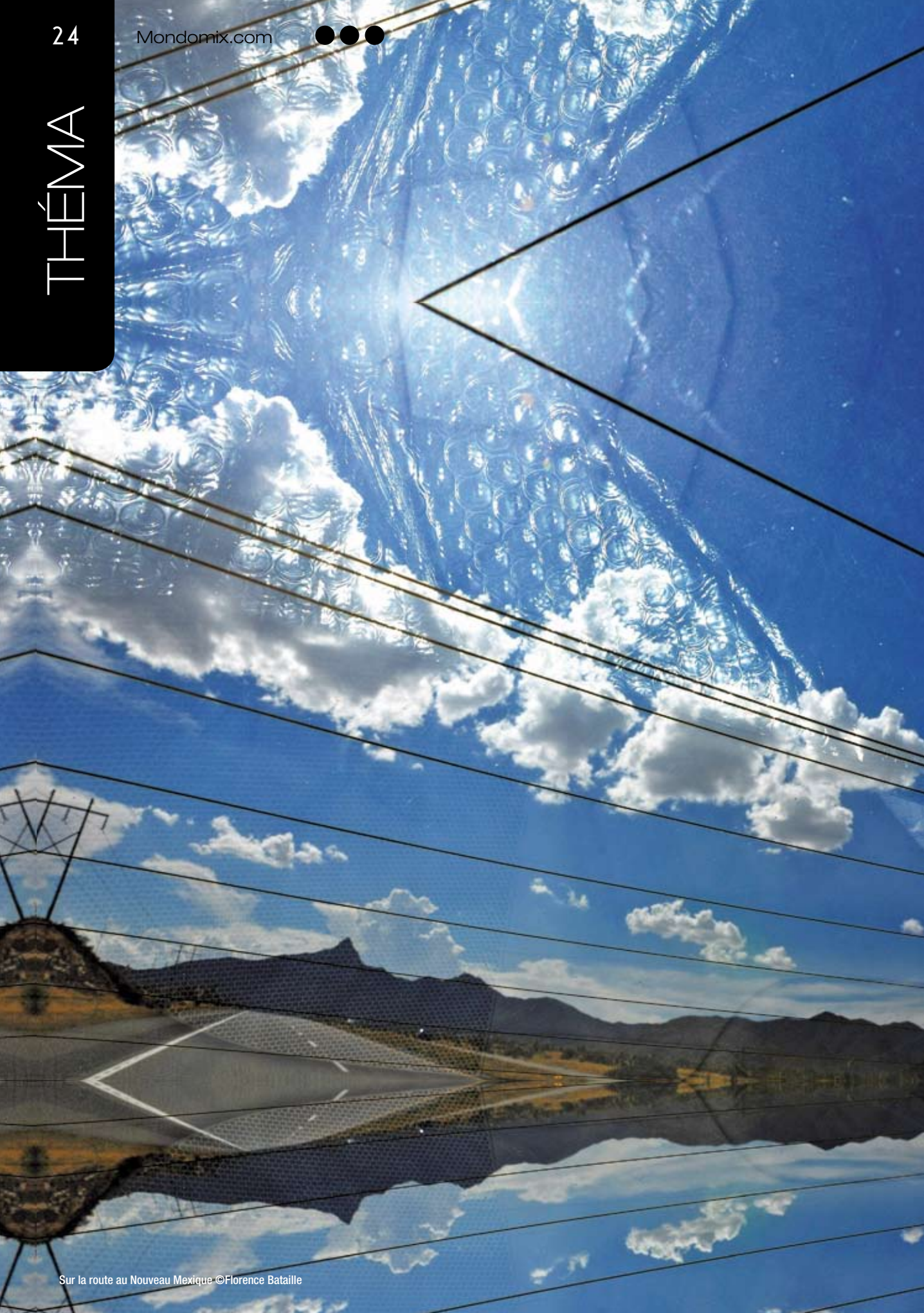
AFRIKAN BOY

Protégé de M.I.A., Afrikan Boy affûte un hip-hop singulier, où ses origines nigérianes se mêlent aux sonorités de l'underground londonien. B.B.

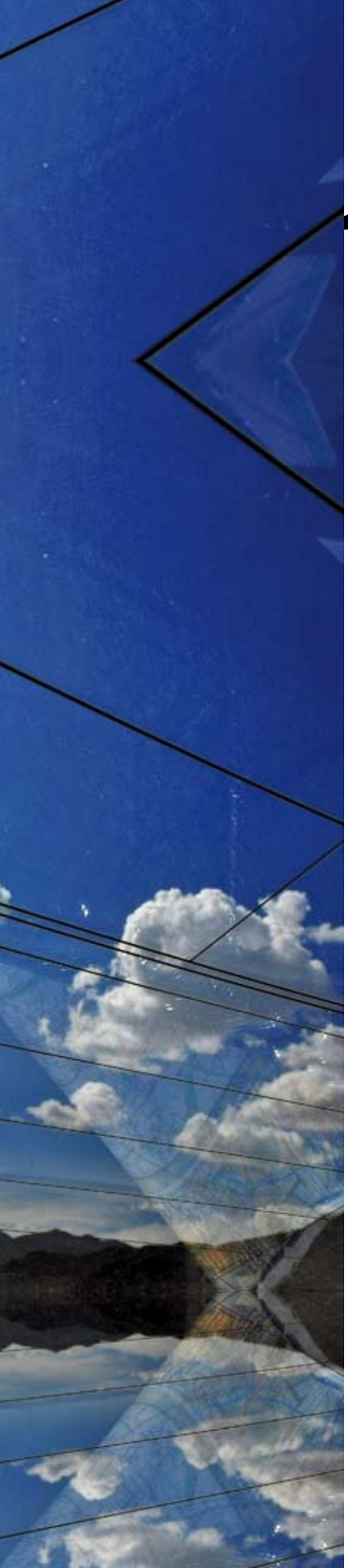
QUI A VOLÉ SON VISA ?

M.I.A. ne tarit pas d'éloges à son sujet. Et lui a d'ailleurs offert une sacrée exposition sur *Kala*, où son flow fluide et facétieux se posait sur le morceau *Hussel*. Il faut dire qu'Afrikan Boy, Olushola Ajose de son vrai nom, et M.I.A. ont plus d'un point commun. Une naissance à Londres (le 28 mars 1989 pour notre homme), suivi d'un retour au pays des parents, en l'occurrence le Nigeria, puis Londres à nouveau, où Shola, comme on le surnomme, s'installe dans le sud-est de la ville avec sa famille. Une même expérience du racisme à l'adolescence. Un même gout pour les fringues (« *La mode est un moyen d'expression* » dit-il). Et un problème avec les visas, puisque sa tournée américaine de 2009 a été repoussée en raison de tracas administratifs - ce qui lui vaut d'arborer (et de vendre) des T-shirt « Who stole my visa ? » ! S'il revendique aussi l'influence de M.I.A. sur le plan musical, Afrikan Boy se dit également inspiré par Fela et Sir Shina Peters, star nigériane de la musique Juju, les rappeurs anglais Kano, Dizee Rascal ou la chanteuse américaine Santigold. Ses paroles et son identité musicale sont à la croisée de ses origines nigérianes et de sa vie à Londres, pour un style unique où son grime peut être propulsé par un groove d'afro-beat. Un talent remarqué notamment par Prince, qui lui a fait ouvrir ses concerts londoniens en 2007. Afrikan Boy a mis en ligne de nombreux titres sur son Myspace et aurait bouclé l'enregistrement de son premier album. Le jeune homme poursuit également ses études de sociologie et de psychologie et compte bien obtenir ses diplômes. Mais si tout se passe normalement, il ne devrait pas en avoir l'usage.

■ ***http://www.myspace.com/afrikanboy***



Sur la route au Nouveau Mexique ©Florence Bataille



JRS REMENT

On ne voyage plus aujourd'hui comme hier.

Nous ne nous transportons plus aux quatre coins de la Terre uniquement pour rapporter des photos de la Statue de la Liberté ou de la Muraille de Chine, disponibles en un click de souris ou de télécommande. Soif d'authenticité et préoccupation environnementale sont venues rejoindre, dans nos valises et nos sacs à dos, curiosité et besoin de dépaysement. Des aventures en résonnance avec nos passions et en accord avec nos convictions semblent désormais possibles.

Pour vous donner des idées ou vous faire rêver, Mondomix a préparé un parcours thématique, fait d'horizons lointains et d'expériences vagabondes.

La multiplication des propositions de circuits thématiques ou labellisés verts répond à une prise de conscience légitime. Mais ces « voyages équitables » peuvent aussi frôler la frontière de la posture ou de l'imposture. Eléments de réflexions page 26.

Pour se mettre dans l'ambiance du Woodstock hongrois au plus vite, prenez le bus et le festival Sziget commencera dès le départ de chez vous. Témoignages page 28.

Lorsqu'on dispose d'un budget limité et que l'on considère que voyager, c'est avant tout rencontrer, une solution : échanger son canapé. Explications page 29.

Le troisième âge aussi voyage ailleurs et autrement : chaque année, des milliers de retraités européens franchissent la Méditerranée pour passer l'hiver en camping-car au Maroc. Reportage page 30.

Groupe de musiques nord-africaines parmi les plus populaires des dernières années, l'Orchestre National de Barbès ne s'était jamais produit en Algérie. Jusqu'à un concert à Constantine, en mai dernier. Compte rendu page 31.

Alors que le musicien camerounais Roland Tchakounté part sur la route du blues aux Etats-Unis, des Américains arpentent les rues de Paris sur les traces du passé noir de la capitale. Visites guidées page 32.

Connaissez-vous la Kumbh Mela ? Le plus grand rassemblement religieux au monde a lieu en Inde tous les douze ans et appelle au vertige des sens. Carnet de route et clichés rares page 34.

A chaque époque, le tourisme s'envisage différemment. Petit historique des façons de découvrir la planète page 36.

Qui n'a pas eu envie de larguer les amarres à la lecture de René Caillé, Jack Kerouac ou Nicolas Bouvier ? Programme d'excursions littéraire page 38. Et pour finir de préparer sa grande aventure, cartographie sélective de l'Internet des baroudeurs.

Décollage immédiat !

Atelier cuisine au village de Loumatyr

VOYAGER AUTREMENT

Partie intégrante du développement durable, le tourisme solidaire séduit chaque année un nombre croissant de consommateurs. Pour autant, le secteur peine à s'organiser. Les réflexions menées sur ces voyages alternatifs ne demandent aujourd'hui qu'à s'enrichir.

Texte Anne-Laure Lemancel **Photographies** ©fonds Ecosen tour.

Tourisme équitable, responsable, solidaire... Depuis les années 2000, les vagues bénéfiques du développement durable suscitent l'envie de « voyager autrement ». Un désir parfois brandi comme un argument marketing, dont s'emparent jusqu'aux voyagistes traditionnels – Nouvelles Frontières Aventure, Voyages-sncf.com avec ses Trophées du Tourisme Responsable, Accor et ses hôtels durables... Loin d'être novatrice, l'idée puise ses sources, selon Marc Bulteau, conseiller-formation en inter-culturalité, chez les voyageurs humanistes du XVIIIème siècle. Mais aussi dans le tourisme populaire rural (années 1960), social (Léo Lagrange), d'aventure, ou l'humanitaire... Selon Manuel Miroglio, consultant en tourisme solidaire, les premières traces de solidarité remontent aux années 1960 avec le « tourisme intégré » en Casamance.

« LE TOURISME SOLIDAIRE ? PRATIQUEMENT MOINS ÉQUITABLE QU'IL Y A DIX ANS »

JEAN-PIERRE LAMIC,
organisateur du Forum du Tourisme Responsable.

LA FIN DU « TOURISME ATTILA » ?

Autant de racines qui dessinent les contours d'un tourisme réservé jusque-là à une poignée de militants. Aujourd'hui, les conséquences désastreuses du « Tourisme Attila » sur les populations du Sud au seul bénéfice des voyageurs/voyagistes du Nord, l'uniformité de l'offre (80% des touristes visitent 50 sites mondiaux), amènent une réelle volonté du public de partir « responsable », en quête d'authenticité, de rencontres. 7000 Français, en 2009, auraient ainsi tenté l'aventure. Sur le modèle du commerce équitable, le tourisme solidaire entend rééquilibrer les richesses de façon juste. L'une des plus importantes industries (12% du PIB, 8% de la population active au monde en 2008), pourrait donc devenir un facteur de développement indéniable. Ainsi, des associations telles Vision du Monde, Tourisme et Développement Solidaires (TDS) travaillent en partenariat étroit avec les communautés locales. « *Dans un secteur du nord du Mali où nous organisions des séjours, il n'y avait pas d'école et un seul infirmier pour 35000 personnes* », raconte Jean-Luc Gantheil, fondateur de Croq'Nature, l'un des ancêtres du genre. « *Aujourd'hui, il y a trois infirmiers et 12 écoles !* »

EN ROUTE VERS LA STRUCTURATION

Pour autant, pas facile pour le consommateur de se retrouver dans le dédale de l'offre proposée, ni de repérer les structures véritablement éthiques. Car, si le commerce équitable a su s'organiser, les principes du tourisme solidaire demeurent opaques pour le quidam. Peu de labellisation et, au final, pratiquement autant de chartes que d'opérateurs, ainsi qu'une multiplication de structures parfois seulement « *repeintes en vert* », selon Sebastien Athané, responsable-éditorial du site

Voyageuse Ecosen fait la découverte du métier d'éleveur

Voyageons Autrement. « *Le tourisme solidaire ? Pratiquement moins équitable qu'il y a dix ans* », note Jean-Pierre Lamic, organisateur du Forum du Tourisme Responsable à Chambéry, du 11 au 13 juin dernier. « *Une réflexion sur notre activité s'avère urgente !* ». En France, certains réseaux tentent de l'organiser. Il y a d'abord l'ATES, Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire, créée en 2006, qui regroupe 23 associations signatrices de sa charte ; ATR, Agir pour un Tourisme Responsable, à l'origine de normes Afnor ; ou VVE, Voyageurs et Voyagistes Eco-Responsables... Des essais de mutualisation que les professionnels interrogés jugent insuffisants. Le voyageur intéressé doit, selon eux, décrypter les brochures, les sites internet, rechercher l'information, exiger la transparence sur la répartition de son argent... Une démarche coûteuse en temps, qui s'accorde au « juste prix » du voyage, plus onéreux que les formules « tout compris », inéquitables.

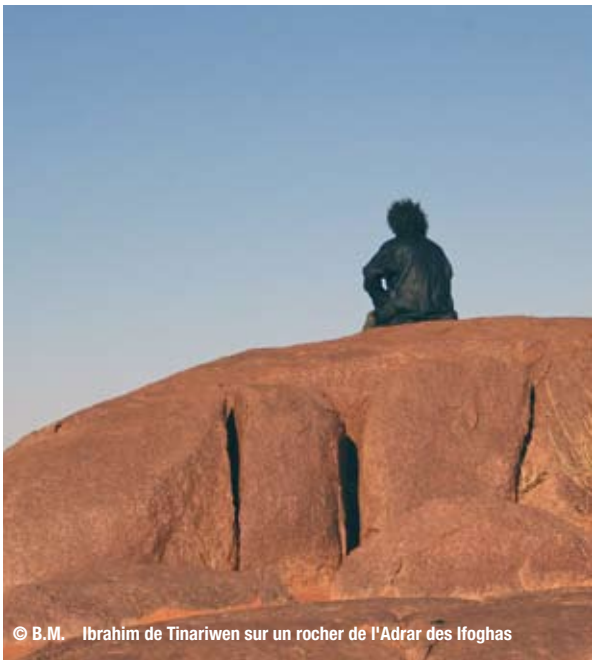
IMMERSION CHEZ L'HABITANT

Par ailleurs, la « rencontre interculturelle » vantée par les voyagistes, s'assimile quelque peu à une « *pub' mensongère* », selon Marc Bulteau, qui se réfère aux définitions données par les Sciences Humaines. « *Par ailleurs, n'est-elle pas faussée lorsqu'il y a transaction d'argent ?* », s'interroge-t-il. Pour qu'il y ait véritable échange, tous s'accordent donc à énumérer une liste de conditions nécessaires : petits groupes (2-10 pers.), voyageurs sensibilisés, immersion chez l'habitant... Surtout, le tourisme doit se cantonner à un complément de revenus pour la communauté et ne pas bouleverser l'équilibre de son activité principale. Enfin, selon Bernard Schéhou, chercheur et auteur de l'ouvrage *Du Tourisme Durable au Tourisme Equitable*, il ne faut pas céder aux tentations du paternalisme, de l'ethnocentrisme, ou de toute forme d'idéalisation de ces cultures, susceptibles d'entraîner leur « folklorisation ». Autant de questions cruciales, au cœur d'un tourisme que l'on espère de demain !

■ **Les photos de cette enquête proviennent du fonds Ecosen**

Le projet de tourisme solidaire Ecosen Djam, qui agit principalement au Sénégal, est né de la rencontre entre des étudiants européens, fondateurs de l'Associations Teranga, et le groupement d'intérêt économique communautaire Nqel Jab.

http://ecosentour.org


© B.M. Ibrahim de Tinariwen sur un rocher de l'Adrar des Ifoghas

TADAMAKAT VOYAGES

Au cœur de la culture tamashek

L'aventure commence par les riffs de guitare et le groove hypnotique des rockeurs du désert, Tinariwen. Lors de son premier séjour en 2004 dans leur région, l'Adrar des Ifoghas (nord-est du Mali), Fred Miguel, leur attachée de presse française, s'éprend de l'hospitalité tamashek, goûte un fonctionnement sociétal qui accorde à la femme une place centrale... ainsi qu'un paysage fantastique, zones désertiques tissées de sable, de montagnes de pierres noires, de vallées rocailleuses, d'arbres pétrifiés. Pour propager le coup de foudre et renforcer son implication locale, Fred décide en 2009 de fonder, avec deux amis maliens, l'association touarègue de tourisme solidaire Tadamakat* Voyages, avec cette idée : faire découvrir une région isolée des circuits touristiques, pour valoriser son extraordinaire patrimoine (gravures rupestres, écritures tifinagh, nomadisme, élevage, artisanat). Par petits groupes véhiculés en 4×4 – accessibilité oblige – ou en chameaux, les circuits adaptables à la demande placent au centre du périple la rencontre, l'échange, au fil de nuits dans les campements, et reversent de manière équitable une partie du coût aux communautés. La prise en charge des touristes s'effectue dès l'aéroport et la conception de l'itinéraire comme la logistique reviennent aux seuls Touaregs. Par la suite, Tadamakat Voyages espère financer des projets de développement. Pour tous publics, ses périples hors des sentiers battus raviront le voyageur épris de liberté et de grands espaces, avec standing 1000 étoiles ! **All.**

***Tadamakat** est l'ancien nom d'Essouk, ville phare du commerce transsaharien)

■ LA BANDE SON :
TINARIWEN : *Aman Iman* (AZ, 2007), *Imidiwan* (AZ, 2009)
TAMIKREST *Adagh* (Glitterhouse/Differ-Ant Distribution, 2010)

■ INFOS//MAIL : ***tadamakatvoyages@yahoo.fr***

■ SITES WEB : ***www.myspace.com/tadamakatvoyages***
www.tadamakat-tourisme.com (bientôt en ligne)

SZIGET BY BUS

« SUR UNE AIRE D'AUTOROUTE SLOVÈNE, LE PARTAGE DE L'ALIGOT AVEYRONNAIS PEUT FINIR EN PETITE SAUTERIE »

Chaque année des jeunes et des moins jeunes fous de musique rejoignent Budapest en bus pour vivre à fond l'aventure Sziget, le « Woodstock hongrois ». Ambiance et souvenirs. **Texte** Alexis Munteanu **Photographie** DR

Tous les chemins ne convergent pas vers Budapest et le périple pour rejoindre l'île d'Obudai où se déroule le festival de Sziget s'apparente à une fantastique odyssée. Dans les autocars de la compagnie Voyage en bus à destination du « Woodstock hongrois », la gaieté inonde rapidement les esprits à l'idée de pouvoir assister à près de 400 concerts durant une semaine. Les langues se dénouent avec facilité entre les protagonistes qui trépignent à l'idée de partager leurs expériences. Quinquagénaire ou lycéen, un lien puissant les unit tous : un pass complet qui, pour moins de 350 euros concerts inclus, donne à ce voyage de près de 21 heures au départ de Paris les allures d'un début de festival sur route.

VIRÉE À TRAVERS L'EUROPE

Avec la même soif de découverte et de désir festif, près de 400000 curieux prennent la route dans toute l'Europe pour rejoindre ces lointaines terres orientales. Pour autant, le bus reste le moyen de locomotion le plus marquant. Durant cette longue virée à travers l'Europe, ces routards partagent leurs rêves de musique. Rarement s'engouffrer dans un car ne suscite une telle attente collective et ne provoque de si beaux moments d'échange entre aficionados de multiples genres musicaux. Avant d'arriver dans le « *plus grand parc d'attraction musical pour adulescents* » comme le définit le rouennais Freddy Lamme, les voyageurs fantasment sur leurs nouvelles découvertes. Tandis que les vétérans se remémorent avec nostalgie la dernière performance de Maceo Parker avec un groupe de jazz hongrois, les jeunes recrues préfèrent disserter des têtes d'affiches de l'édition 2010. Avec les yeux brillants de l'espoir de faire la connaissance de l'événement musical le plus fédérateur de l'Union Européenne, ils discutent de Simian Mobile Disco, Muse et Madness durant une grande partie du voyage.

Lorsqu'arrive enfin l'ultime pause casse-croûte, les voyageurs se connaissent déjà bien. Avec la lenteur caractéristique des arrêts à la douane, les longs moments de complicité n'ont alors pas de mal à se prolonger durant de longues heures. Sur une aire d'autoroute slovène, le partage de l'aligot aveyronnais peut finir par se transformer en petite sauterie. Avec décontraction, un cuistot vient prendre des conseils sur la préparation de la spécialité pendant que l'accompagnateur du bus charme les jeunes filles en dissertant sur les premières chaleurs du mois d'août. A l'arrivée, la petite compagnie a parfois du mal à se dessouder mais chacun finit par repartir avec son cale-nuque gonflable, prêt à vivre une belle expérience musicale.

■ PLUS D'INFOS
www.szigetfestival.com
La compagnie Voyage en bus
www.voyagenbus.com

COUCHSURFING

Quel voyageur n'a pas rêvé d'être hébergé gratuitement chez des locaux ? Convaincu que la notion de partage n'est pas qu'une utopie, le réseau Couchsurfing propose un canapé chez l'habitant dans près de 230 pays. Texte Nadia Aci Photographie D.R.

A l'écart des politiques sécuritaires actuelles et d'un système touristique en proie au capitalisme effréné, le Couchsurfing semble un îlot égaré, fondé sur des principes en voie de disparition : l'entraide, la confiance et le respect de l'autre. Après inscription sur le site, on crée un profil qui permet de consulter celui d'autres couchsurfeurs et d'entrer en contact avec eux. Les raisons sont multiples : on cherche un canapé où dormir quelques nuits dans une ville, on propose l'hospitalité ou on s'engage simplement à boire un verre avec le voyageur de passage. Actif depuis 1999, ce réseau compte 2 millions de membres et 99% d'expériences positives.

PRIORITÉ À L'ÉCHANGE

Nina, jeune « travelleuse » de 27 ans, n'a pas quitté la route depuis six ans. Elle est une habituée du réseau : « *Ma priorité a toujours été de rencontrer les locaux chez eux, pas d'économiser de l'argent. J'ai visité plus de 70 pays.* » Elle se confronte alors aux contrastes entre cultures d'accueil : « *Les pays d'Amérique latine sont très hospitaliers. On peut te laisser seule dans l'appartement, avec un double des clés et un frigo plein. En Europe, c'est différent. L'instinct de propriété est plus développé, la confiance est partielle.* »

Qui sont ces couchsurfeurs qui hébergent le baroudeur en quête d'authenticité ? Au cours de ses périples, Nina en a décrypté quelques types : « *Ce sont souvent des gens très ouverts, qui adorent voyager mais ne peuvent pas toujours. Accueillir des étrangers dans leur quotidien les éloigne de leur routine. Ils s'évadent à travers nous. D'autres fois, ce sont juste des gens seuls ou isolés géographiquement, qui utilisent ce moyen pour rencontrer du monde. Certains, par contre, transforment l'accueil en manipulation et te demandent de nettoyer la maison ou de dormir avec eux. Tu n'es pas totalement à l'abri, il y a une part de feeling mais aussi d'inconnu.* »

DEUXIÈME MAISON

La palette de profils permet de choisir son hôte selon le lieu et l'humeur. « *Si tu es seule depuis un moment, tu vas plutôt te connecter avec une jeune de ton âge qui a l'air rigolote et fêtarde* poursuit Nina. *Si tu te sens fatiguée, tu vas avoir envie d'être un peu tranquille, alors tu contactes une famille. Parfois, tu as juste besoin de parler à quelqu'un. Dans des pays comme le Vietnam, c'est dur de rencontrer des locaux qui parlent anglais. Fixer rendez-vous avec un couchsurfeur facilite tout de suite les rapports.* »
De l'échange à l'amitié, il n'y a qu'un pas, les témoignages sur le site en sont la preuve. Pour Nina, sa famille d'accueil péruvienne est devenue sa deuxième maison : « *Je suis restée chez eux à Lima pendant deux mois. J'avais ma chambre, quand d'autres couchsurfeurs venaient, ils ne l'utilisaient pas. Je suis devenue un membre de la famille. Si je revenais tard, je me faisais engueuler !* »

> « LES PAYS D'AMÉRIQUE LATINE SONT TRÈS HOSPITALIERS. ON PEUT TE LAISSER SEULE DANS L'APPARTEMENT, AVEC UN DOUBLE DES CLÉS ET UN FRIGO PLEIN »
> **Nina**, couchsurfeuse

■ **PLUS D'INFOS** : ***www.couchsurfing.org***

ON THE ROAD (AGAIN AND AGAIN)

Chaque année, des dizaines de milliers de retraités venus en camping-car de toute l'Europe enjambent le détroit de Gibraltar pour passer l'hiver au Maroc.

Texte Jacques Denis Photographie Pierre Mérimée

Au chaud. Ces nouveaux nomades aux cheveux blancs mettent le cap vers le grand Sud. Leur destination préférée : la presqu'île de Dakhla, une mince bande de terre entre mer et désert sous le tropique du Cancer. Un spot connu de tous les amateurs de surf et de pêche.

DÉBARQUEMENT DE PAPY-BOOMERS

C'est donc là que ces papy-boomers débarquent. La plupart du temps en couple, avec tout leur attirail chargé dans la remorque : cannes à pêche, quads, antennes satellite pour rester connectés et coffres pleins pour tenir l'hiver. Ils plantent leur maison roulante au bord de l'eau, près des falaises, certains regroupés, d'autres totalement isolés, certains pour près de six mois, d'autres pour une étape dans un baroud dans tout le royaume chérifien, voire au-delà. « *On a toujours aimé atteler et s'en aller. Après une semaine à la maison, on fout le camp !* », assure Guy, autrefois à la tête d'une PME spécialisée dans le transport sanitaire en région parisienne, qui compte vendre son pied-à-terre d'Oléron. Roland, ex-chauffeur routier, est quant à lui passé à l'acte : il a tout largué et vit en camping-car à l'année. « *Il y a quatre ans, il m'a dit* "je t'emmène au Maroc". *Et depuis on est sur la route* », résume Dominique, sa nouvelle compagne. « *On est un peu comme les gens du voyage. On n'arrête pas de rencontrer des amis.* » Comme ce vendredi, où ils fêtent l'anniversaire d'Alain, 61 ans, ex-restaurateur du bordelais. « *Allah soupe !* », lâche ce dernier à la tablée conviviale, une vingtaine de têtes blanches ou grisonnantes, dont ses parents qui ont passé les 85 ans ! Au menu : une méga-paella de poissons et du rosé bien frais.

PÊCHE TOUTE FRAÎCHE

« *Vous avez vu les pauvres retraités* », ironise Marie-France en montrant la pêche toute fraîche qu'elle et son mari s'apprêtent à déguster avec des amis. Ce couple d'anciens viticulteurs de Cognac se la coulent douce pendant un petit semestre. « *On est venu directement. Trois jours de route.* » Tout comme ces cinq femmes, qui causent de tout et de rien en tricotant pour les petits-enfants à l'ombre de leur camping-car, alors que leurs maris sont partis pêcher. Ils étaient cheminot, artisan, décorateur, pharmacien, gendarme… Annick et Marie-Claude travaillaient dans la banque. Ces deux sœurs font désormais la route avec leurs époux. Juste pour le plaisir des paysages et de retrouver l'accueil charmant des Marocains. « *On retraite heureux, non ?* ».

> « CES NOMADES AUX CHEVEUX BLANCS DÉBARQUENT AVEC CANNES À PÊCHE, QUADS ET ANTENNES SATELLITE POUR RESTER CONNECTÉS »

L'ALGÉRIE, ENFIN !

***Mondomix* a suivi l'Orchestre National de Barbès pour son premier concert sur le sol algérien, mi-mai au festival Dima Jazz. Récit.** **Texte** Jean Berry **Photographie** D.R

A quelques jours du départ, Youssef Boukella, Mehdi Askeur et Luis Saldanha se retrouvent au Zorba, un bistrot de Belleville. On attend les visas, le groupe est impatient. Pour la première fois en 15 ans, l'Orchestre National de Barbès s'apprête à jouer en Algérie. Dans les années 80, Boukella était parmi les premiers rockeurs maghrébins, à Alger, avec le groupe T-34. « *Nous jouions dans des stades ! Jusqu'en 1986, l'Algérie était relativement ouverte* ». Mehdi Askeur, lui, a commencé dans les cabarets d'Oran, avec les chanteurs de raï. Après avoir quitté le pays, ils se sont rencontrés à Paris avant de fonder l'ONB en 1995. « *On a mélangé musique kabyle, chaâbi, raï, chanson marocaine et influences occidentales* », explique Boukella. « *La musique maghrébine a voyagé jusqu'en France et évolué avant de repartir vers le bled* », poursuit Mehdi Askeur. « *Nous sommes heureux de jouer dans notre pays d'origine* ».

DOUBLE CULTURE

Quelques jours plus tard, le groupe pose bagages et amplis à Constantine pour l'ouverture du festival Dima Jazz. Backstage, on enfile les tenues de scène – chèches, djellabas, djabadors. Dans le théâtre à l'italienne, la mode est plutôt aux maillots de foot de l'équipe nationale et t-shirts de groupes rock. Le public est jeune, familial, et conquis aussi bien par les tubes de l'ONB, *Salam Alikoum, Alaoui*, que les extraits du nouvel album, *Rendez-vous Barbès*. Un moment privilégié pour Taoufik Mimouni, Marocain d'Oujda qui a grandi à deux pas de la frontière, dans la double culture : « *Le public algérien est très généreux et a la musique dans le sang* ». Pour le jeune

> « L'O.N.B. EST DANS LE CŒUR DE CHAQUE MAGHRÉBIN. ILS NOUS ONT EMMENÉS VERS LE HOGAR OU LE SAHARA »
>
> **Malik Chaoui**, spectateur à Constantine

Malik Chaoui, 18 ans, « *L'O.N.B est dans le cœur de chaque maghrébin. Ils chantent la nostalgie du pays, avec des gammes orientales, des instruments africains. Ils nous ont emmenés vers le Hogar ou le Sahara...* ». Le porte-parole du festival, Noureddine Nesrouche, décrit pour sa part une ambiance indescriptible : « *Il y a une demande énorme du public, qui s'explique par l'histoire récente de l'Algérie. Nous avons vécu des moments tristes et difficiles pendant plus de quinze ans* ».

Avec une programmation pointue, Dima Jazz était aussi l'occasion de découvrir le guitariste tunisien Fawzi Chekili, les groupes de Ba Cissoko et Magic Malik, ou le quintet de Fayçal Salhi, jeune joueur de oud franco-algérien, très ému de présenter au bled son troisième album, *Elwène*. Autre découverte : la nouvelle création de l'association Dima, qui vit le groupe Sinouj inviter le maître du maâlouf, Cheikh Salim Fergani, au chant et au oud, pour une fusion inédite mêlant le répertoire classique arabo-andalou constantinois au jazz oriental et aux rythmes maghrébins.

■ ***www.orchestrenationaldebarbes.com***

● ***http://orchestre_national_de_barbes.mondomix.com/fr/artiste.htm***

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31396

VISITE À BLUESLAND

Le bluesman franco-camerounais Roland Tchakounté s'est rendu ce printemps à la découverte des hauts lieux de l'histoire du blues. De Chicago à la Louisiane, un voyage en forme de parcours initiatique pour ce musicien habité par ses racines.

Texte Jean-Pierre Bruneau Photographie D.R.

Clarksdale, Mississippi. Une bourgade assoupie de 20 000 habitants, au cœur de la région du Delta, le berceau du blues. Une riche terre alluviale dans une boucle du fleuve où le « roi coton » a fait le bonheur de quelques planteurs et le malheur de tant d'esclaves et de petits métayers. Ce soir, un soleil rougeoyant jette ses dernières lueurs en laissant la place aux grillons et aux moustiques. Au petit hôtel Riverside, sur Sunflower Avenue, se succèdent quelques clients : un couple de Finlandais dans une voiture de location, deux quinquagénaires barbus venus de Pennsylvanie en moto, un Japonais arrivé à pied, sac au dos. Le maître de céans, le débonnaire et sympathique Frank Ratcliffe, leur fait les honneurs des lieux, au confort relatif, mais chargés d'histoire. Le Japonais comprend mal l'anglais, mais suffisamment pour saisir que dans la chambre n° 2 la chanteuse Bessie Smith est décédée en 1937 dans ce qui était alors l'hôpital pour Noirs de la ville, après un accident de voiture ; que Sonny Boy Williamson a vécu ici ; que dans la chambre n° 7, l'enfant du pays Ike Turner y a écrit le premier morceau de rock'n'roll, *Rocket 88*.

LA LOUISIANE VIA MEMPHIS ET LE DELTA

Le Riverside Hôtel est l'une des étapes de la Mississippi Blues Trail, pionnière américaine du balisage musical et touristique. Pour répondre aux besoins des fans de blues venus du monde entier, diverses institutions se sont regroupées pour installer des panneaux informatifs avec photos, cartes et textes (et bientôt des gadgets interactifs), à propos de musiciens et d'endroits liés à l'histoire du blues.

En avril dernier, le bluesman franco-camerounais Roland Tchakounté, accompagné d'un cameraman, y a passé une semaine initiatique « *de rêve* ». Avec sa guitare et un sac à dos pour tout bagage, il a pris à Chicago le City of New Orleans, train chanté par Arlo Guthrie qui gagne la Louisiane via Memphis et le Delta. A Greenwood, il a découvert les lieux associés à Robert Johnson ; à Clarksdale, il s'est lié d'amitié et a

> « JE RECHERCHAIS L'AUTHENTICITÉ, J'AI ÉTÉ SERVI »

jammé avec Big Jim Bradley, vu la maison natale de John Lee Hooker. A Indianola, ce fut «*l'éblouissement* ». « *Hébergé par l'historienne Sade Turnispeed, qui vient d'ouvrir un centre culturel, The Khafre House, voué à l'art africain, j'ai visité le magnifique musée B.B King, né ici et qui a racheté l'historique club Ebony, qui est de nouveau en activité* se souvient Roland. *Sade m'a emmené à Greenville participer à son show sur NABG TV, puis chez le bluesman légendaire, T-Model Ford, malade, en chaise roulante, pour fêter son anniversaire. C'était très émouvant. Mais quelle semaine ! Je recherchais l'authenticité et j'ai été servi. Au premier abord, on me prenait pour un Noir du coin. Découvrant que je venais d'Afrique, les gens ont fait preuve d'une telle gentillesse, d'une telle disponibilité, d'une telle générosité que j'avais vraiment l'impression d'être chez moi.* »

■ **PLUS D'INFOS** : ***www.msbluestrail.org***
www.roland-tchakounte.com

● ***www.mondomix.com/fr/tag/roland-tchakounte***

HARLEM-SUR-SEINE

« CHESTER HIMES AURAIT ENTIÈREMENT RÉDIGÉ SA *REINE DES POMMES* DANS LE PETIT HÔTEL DU 9 RUE GÎT-LE-COEUR, UNE PENSION POUR BEATNIKS »

Plusieurs organismes proposent des circuits consacrés au Paris afro-américain, sur les traces des musiciens ou écrivains noirs qui vinrent chercher leur inspiration dans la capitale française. **Texte** Jean-Pierre Bruneau **Photographie** Jean-Michel Volat

« Walking the Spirit », « Black Paris Tour », « Discover Paris ». Ces trois organismes - chacun créé par une femme d'origine afro-américaine - proposent, à un public essentiellement américain, plutôt noir et universitaire, une vision de la Ville Lumière hors des sentiers battus. Ils organisent des visites de 3 heures ou 3 jours sur les traces des personnalités, artistes, écrivains et musiciens blacks venus des Etats-Unis entre les années 20 et nos jours.

PERSONNALITÉS FASCINANTES

Autour de la rue La Fontaine, on raconte l'histoire de « Harlem in Montmartre », une petite communauté afro-américaine de musiciens, mais aussi de restaurateurs, tailleurs ou barbiers, qui s'installa à Pigalle durant les années folles. En 1917, les premières unités américaines entièrement noires furent envoyées en Europe. Le 369ème bataillon, surnommé Harlem Hellfighters, se distingue au combat mais aussi pour sa fanfare qui joue une musique nouvelle, audacieuse et excitante. Le jazz s'apprête ainsi à conquérir le Vieux Continent. Quelques musiciens qui apprécient de pouvoir parler à des femmes blanches sans être immédiatement lynchés décident de rester. Ils sont rejoints par des compatriotes qui trouvent de lucratifs engagements tels les Jazz Kings de Louis Mitchell, qui signent pour cinq ans au Casino de Paris. L'avant-garde parisienne, des gens comme Cocteau, Darius Milhaud ou Django Reinhardt, s'entiche du 18ème arrondissement, où évoluent des personnalités fascinantes : la danseuse Joséphine Baker, le clarinettiste Sidney Bechet, la chanteuse de blues Alberta Hunter, la reine de la nuit Ada « Bricktop » Smith, ou Eugene Bullard, premier chasseur de combat noir de l'histoire de l'aviation qui était aussi batteur de jazz, boxeur et propriétaire du club le Grand Duc. La dépression des années 30 et une loi qui oblige les orchestres à employer 90% de musiciens français signe le déclin de la communauté qui se disperse avec l'arrivée des Allemands en 1939.

LITTÉRATURE NOIRE ET AFRICAINS DE PARIS

Dans Saint-Germain-des-Prés et au Quartier latin, c'est une saga littéraire qui est évoquée, celle des grands écrivains qui y émigrèrent après la Libération. De Richard Wright (enterré au Père Lachaise) à James Baldwin ou Chester Himes, qui aurait entièrement rédigé sa *Reine des pommes* dans le petit hôtel du 9 rue Gît-le-Coeur, une pension pour beatniks.

Julia Browne, qui dirige « Walking the Spirit » depuis 1994, a eu la première l'idée de ces promenades-découvertes après avoir acquis son savoir aux études afro-américaines du professeur Fabre à la Sorbonne Nouvelle. Elle s'efforce aussi de montrer le Paris africain d'aujourd'hui, les quartiers de Château Rouge et de Barbès, et raconte l'occupation de l'église Saint Bernard. Son ambition ? « *Que davantage de Français viennent partager mes outils éducatifs. Car c'est aussi, bien évidemment, leur histoire.* »

■ **PLUS D'INFOS**
www.discoverparis.net
www.tomtmusic.com
www.walkingthespirit.com

Ascète dans la profondeur des songes - Campement Kumbh Mela à Haridwar

LA VOIE DU MONDE CÉLESTE

Photographe de mode, d'anonymes ou de stars, Delphine Tomaselli réécrit la vie depuis son objectif. De retour d'Inde où elle s'est plongée dans la Kumbh Mela, le plus grand rassemblement hindouiste au monde, elle nous livre les clichés ainsi que le journal de bord de cet incomparable voyage. Texte et Photographies Delphine Tomaselli

« LES TROIS BANDES JAUNES DE SHIVA À L'HORIZONTALE SUR LE FRONT, LE TROISIÈME ŒIL MARQUÉ PAR UN POINT ROUGE, LES PÈLERINS SONT PUISSAMMENT INVESTIS PAR LEUR FOI »

■ LA KUMBH MELA
www.kumbhamela.net

■ DELPHINE TOMASELLI
www.myspace.com/delphinetomaselli

10 février. Arrivée à Rishikesh, ville au bord du Gange et au pied de l'Himalaya. Ce haut lieu de la spiritualité m'évoque un grand hôpital pour occidentaux en mal de clairvoyance, et me renvoie aux Beatles quand ils avaient comme conseiller spirituel le gourou Maharashi Mahesh Yogi, fondateur de la méditation transcendantale. Le *White Album* serait né ici même !
Mais dès demain, un touk-touk (véhicule motorisé à trois roues), fera office de taxi pour Haridwar où, du 14 janvier au 28 avril, a lieu la Kumbh Mela (Kouмba Méla). Ce grand pèlerinage hindouiste se tient tous les 12 ans, à des dates fixées par les astrologues. Quand la planète Jupiter entre dans le Verseau et le Soleil dans le Bélier, alors la Kumbh (pot) Mela (équitable) commence. Mes boîtiers photographiques sont prêts !

11 février. Il fait nuit, sur quelle planète suis-je ? J'avance au ralenti parmi la foule disciplinée. Les trois bandes jaunes de Shiva à l'horizontale sur le front, le troisième œil marqué par un point rouge, les pèlerins, toutes castes confondues, sont puissamment investis par leur foi. Elle les pousse à se baigner dans le Gange, rivière froide à courant rapide qui offre la pureté, la richesse, la fécondité et lave des péchés.
Des fils électriques, entremêlés de part et d'autres de chaque

immeuble décrépi, surplombent les rues à peine éclairées. La vie est là, grouillante, observée par les singes qui jouent aux funambules et se jettent sur des sacs plastiques et autres détritus afin de manger. Les odeurs se bousculent, l'encens s'additionne aux huiles surchauffées. Claque culturelle. Shiva où es-tu ?

J'arrive sur les ghâts (larges quais avec des marches qui mènent au Gange). Une immense puja, cérémonie d'offrande et d'adoration à la divinité Shiva, y est célébrée. Pieds nus dans des flaques d'eau, je suis éblouie par la flamme sacrée, qui allume toutes les autres petites bougies posées sur une feuille qui vogue sur le Gange. Je n'essaie plus de rationaliser les si étranges sensations qui m'habitent, impossibles à « adjectiver ». Le Feu m'envahit, l'action photographique commence.
J'apprends que durant la Kumbh Mela, le passage de la Terre aux planètes supérieures est grand ouvert, les âmes atteignent le monde céleste. Le bain lave les péchés passés et l'âme atteint Moksha (devient admissible à la libération du cycle des naissances et décès).

12 février. Levée à 4 heures du matin pour atteindre les ghâts et voir à 5h30 le premier grand bain des Shiva naga (ascètes nus recouverts de cendre, symbole de vie et de mort et de détachement matériel). Le grand bain n'ayant finalement lieu qu'à 9h30, j'erre parmi les familles indiennes immergées qui me communiquent leur joie nouvelle. 8 heures, la police fait régner un ordre sans pitié et vire tout le monde des quais. Les rives sont VIP pour les ascètes et la presse accréditée. Froid, faim, fatigue, je rentre à l'hôtel. Une fois ressortie, les rues sont bloquées par la police et un service d'ordre anti-terroristes. J'attends là. Un premier Shiva naga arrive seul. L'unique authentique. Derrière son élégance, le hurlement des autres plonge mes cellules dans l'ADN de l'Inde. Spectacle euphorisant. Dans le cortège : du clown, du frimeur, du perché, du trop enfumé, du gourou, de l'occidental ébahi par sa secte, et le naga au bras atrophié et aux ongles immenses semblables au trident de Shiva ! Et puis les sadhvis (veuves en général), vêtues d'orange safran, silencieuses, graves, illuminent leur marche qui coule vers le Gange.
Le défilé s'estompe et je visite dans l'après midi le campement des ascètes. Tentes et sanitaires sont plantés, du grand luxe pour eux !
Un premier m'appelle du regard, sa beauté me met en confiance. Il me signe sur mon troisième œil d'un peu de cendre, m'offre quelque poudre de je ne sais quoi et me bénit par sa main sur ma tête. Autorisation de photographier. Puis l'imposteur de service, qui s'exhibe, et me demande quelques roupies que je ne lui donne pas. Et un Français, intermittent naga, m'invite à une discussion et me conseille de rejoindre la France au plus vite afin de ne pas tomber dans le syndrome de l'Inde qui dépossède de tout. A côté, l'un d'entre eux a fait vœu de ne plus s'allonger ; debout depuis deux ans, il dort sur une balancelle. Je finis par prendre un tchaï (thé épicé) avec un maître gourou dans un silence qui en dit long et qui vient conclure ma Kumbh Mela express.

Shiva Naga à l'heure du Smoke - Campement Kumbh Mela à Haridwar

Sâdhu à l'heure du Tchaï (thé indien aux épices)

MYTHOLOGIE :

L'origine de la Kumbh Mela

Au cours de la période védique (-1700 à -650 avant J.C.), les dieux et démons s'accordèrent temporairement pour travailler ensemble au barattage de l'océan de lait, Amrita (nectar de l'immortalité), et le partager à parts égales. Mais quand le Kumbh contenant Amrita parut, les démons fuirent avec lui. Les dieux les combattirent dans le ciel douze jours et nuits (équivalent à 12 années humaines). Durant cette bataille, les gouttes d'Amrita tombèrent sur la terre en quatre endroits : Prayag, Nasik, Haridwar et Ujjain. Ces villes sont devenues les lieux de la Kumbh Mela.

Shiva est le seul qui a pu ingérer le poison produit par le barattage, permettant au nectar d'apparaître. Chaque individu est donc apte à accepter le mauvais pour avoir le bon. L'ascèse est une souffrance qui développe la liberté. Elle est représentée par les Sâdhus venus vivifier ce symbole.

D.T.

VOYAGES À TRAVERS LE TEMPS

Un bus à Santa Cruz, CA © The Adan

Au cours du XX^{ème} siècle, le voyage a considérablement évolué. Des vagabonds sublimes du début du siècle aux routards d'aujourd'hui, il y a un grand écart, imposé par la métamorphose du monde. L'appel de l'Ailleurs reste pourtant le même, irrésistible et définitivement humain. **Texte** Eglantine Chabasseur **Photographie** D.R.

Sahara, 1974 © D.R.

© Greg Williamson

Aux conquêtes coloniales européennes de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, où l'on avançait en plantant des drapeaux français, britannique ou portugais sur la carte du monde, a succédé en 1900 une nouvelle espèce d'explorateurs. Les voyageurs, partis pour le seul plaisir de découvrir le monde, sa nature et ses peuples ; mus par l'envie de se frotter à d'autres modes de vie.

LES VAGABONDS MAGNIFIQUES

Difficile de citer tous ceux qui ont alors défié l'espace et le temps, en osant considérer l'Autre comme un alter ego et l'Ailleurs comme un possible. Vagabond magnifique qui avait déjà exercé vingt métiers à l'âge de vingt ans, l'Américain Jack London fut une figure proéminente du mouvement. Il partit sur la route aux Etats-Unis, s'engagea comme marin, chassa le phoque, chercha de l'or, se déguisa en clochard dans les bas-fonds de Londres et rapporta de ses expériences des récits de voyages d'une âpre réalité. A la même période, en Europe, la majeure partie des écrivains-voyageurs provenait de milieux plus aisés que celui de London. Alexandra David-Néel, née à Saint Mandé dans une famille bourgeoise, traversa à quinze ans l'Europe en bicyclette. En 1912, elle fuit l'Europe et son mariage pour les hauts plateaux himalayens et y resta quatorze ans. Elle se travestit en mendiante et erra

sur les routes du Tibet avec Yongden, son fils adoptif. Des péripéties, mais surtout une quête spirituelle, racontés dans son enivrant *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*.
La Suisse Ella Maillart, issue d'une famille aisée de Genève, s'embarqua pour sa part sur les mers, puis les routes du Caucase, d'Asie Centrale et d'Inde à la recherche de l'Autre, mais surtout d'elle-même. « *Partout où des hommes vivent, un voyageur peut vivre aussi* » expliquait-elle à un autre illustre passager aux semelles de vent, Nicolas Bouvier. *L'Usage du monde*, son récit mythique d'un périple entre la Yougoslavie et l'Afghanistan au début des années 50 en forme d'éloge de la lenteur, a inspiré des générations de baroudeurs. « *Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait* », écrit-il dans le livre publié en 1963.

« ON CROIT QU'ON VA FAIRE UN VOYAGE, MAIS BIENTÔT C'EST LE VOYAGE QUI VOUS FAIT, OU VOUS DÉFAIT »

NICOLAS BOUVIER, ***L'Usage du monde.***

DÉSINVOLTURE

A la même époque, les Etats-Unis vibrent au tempo de la prose de Jack Kerouac, qui s'en va un beau matin, désinvolte, *Sur la route*, à la recherche d'autre chose. Pas vraiment hippie mais déjà contestataire, Kerouac incarne la *beat generation*, la génération « cassée ». Ce mouvement préfigure le *flower power*, qui poussa des centaines de jeunes occidentaux paumés ou idéalistes à sauter dans des vans, en direction de l'Inde, du Maroc ou de l'Afghanistan, vers des paradis artificiels ou perdus. Cette « route hippie » épouse l'époque et ses interrogations. Elle donne aussi naissance au concept du routard : le voyageur désargenté.

Pendant ce temps, en Europe et aux Etats-Unis, le voyage à l'étranger se démocratise pour le citoyen moyen. A condition de savoir prendre son temps… Le Club Méditerranée, cinq ans après sa création, en 1950, propose les premiers séjours à Tahiti : deux mois sur place en bungalow et deux mois pour l'aller-retour en bateau ! En 1968 naît Nouvelles Frontières, qui propose des séjours vers les DOM-TOM ou la Corse à des prix accessibles. Dans la foulée, Philippe Gloaguen, de retour de Katmandou, Goa et Istanbul, propose à Jean-François Bizot, directeur du journal Actuel, un reportage qui se transforme en manuscrit et devient « Le Routard », publié par Hachette en 1975, point de départ de la saga de guides bien connus. Dans les années 80, ces rejetons de la contre-culture bâtiront ainsi de véritables empires commerciaux.

EXPLOSION TOURISTIQUE

Les années 90 signent l'explosion du tourisme : de plus en plus de Français voyagent et à moindre coût. Le Guide du Routard, qui s'efforce d'emmener ses lecteurs hors des sentiers battus, dépasse désormais le million de ventes par an. Nouvelles Frontières propose du « tout compris » sur des dizaines de destination, tandis que le Club Med devient le symbole du voyage « désinvesti ». Dans les années 2000, Internet tisse sa toile sur la planète et met la Chine à portée de click. Le tourisme s'adapte : les vols charters laissent place aux compagnies low cost et l'on peut se rendre à New York pour un week-end. Parallèlement, avec la prise de conscience des dérives de la globalisation, un « nouveau tourisme » naît, équitable, durable, responsable. Parfois « gadgétisé », ce tourisme « vert » n'invente rien. Il recycle seulement les fondamentaux du voyage, que beaucoup de voyageurs n'avaient jamais perdu de vue, heureusement : quête de l'Autre, respect de la nature et effacement de ses propres repères. La boucle serait bouclée ? Oui et non : les conditions de vie, de transport et d'équipement du début du XX^{ème} siècle érigent les anciens voyageurs au rang d'icônes dont les itinéraires et les réflexions restent des mythes pour tous les routards d'aujourd'hui.

RÊVES D'HIER, AGENCES D'AUJOURD'HUI

L'homme n'a de cesse de repousser les limites de l'univers. Pour accompagner cette soif de sensations neuves, des agences se sont spécialisées dans les voyages loin, très loin, des sentiers battus. EC

© www.desert.fr

GRAND NORD GRAND LARGE :
Fondée en 1982 par Jean-Luc Albouy, un passionné de voyages aux pôles, l'agence a multiplié les premières un peu folles : circuits en kayak en totale autonomie ou randonnées en traîneau conduits par les clients ! Aujourd'hui, elle propose des croisières en brise-glaces ou à bord de bateaux d'expédition, à pied, en kayak ou en traîneau.

www.gngl.com

DÉSERTS :
Première agence à produire des circuits axés sur les déserts du monde entier, en 1987, Déserts propose de découvrir en chameau, en 4x4 ou à pied les déserts du Sahara, de Namibie, de Mongolie, du Népal ou du Chili. L'agence fait partie des membres fondateurs de l'association à l'origine du premier label de tourisme responsable, ATR, et compense 20% des émissions en CO2 de chaque voyage.

www.deserts.fr

MER ET VOYAGES :
Oubliez l'avion, prenez le cargo ! Depuis 1993, Mer et Voyages aide les aventuriers à boucler leur périple en cargo à travers le monde. Relier Rio de Janeiro au Cap en 8 jours, s'embarquer pour un tour du monde Le Havre-Le Havre en 84 jours, c'est possible ! L'agence organise aussi des voyages thématiques sur des bateaux de légendes, en Amazonie, sur le fleuve Sénégal ou en Polynésie… Pas toujours donné, mais mythique.

www.mer-et-voyages.info

LIRE LE VOYAGE

Texte Pierre Cuny **Photographies** D.R.

Hommes ou femmes de lettres, explorateurs, journalistes ou scientifiques, les écrivains-voyageurs livrent à travers le récit de leurs expériences des témoignages uniques sur le monde.

La littérature de voyage a le vent en poupe. Des festivals comme Etonnants Voyageurs lui font une large place, tandis que les éditeurs lui consacrent des collections, comme l'intéressante *Petite philosophie du voyage* de la maison Transboréal (voir p.11).

Jack Kerouac et le manuscrit original de *Sur la route*

UNE VIE SUR LES CHEMINS

Les récits de voyage existent depuis toujours. Si la tradition orale et les premiers écrits ont colporté des aventures à la portée parfois métaphorique (la célèbre *Odyssée d'Ulysse*), les auteurs ont par la suite transcrit le ressenti de leurs pérégrinations. Certains relatent des expériences ponctuelles (Stendhal en Italie, Stevenson dans les Cévennes, Pasolini et Moravia en Inde), quand d'autres narrent l'histoire d'une vie sur les chemins. Ibn Battûta entreprend ainsi en 1325 un voyage de Tanger à la Mecque qui se poursuivra jusqu'en Chine, d'où il reviendra en 1349 avec des notes fondamentales pour notre compréhension de l'Afrique et de l'Asie d'alors. René Caillié, humble parmi les humbles, partira en 1824 pour un périple de quatre ans, des Deux-Sèvres à Tombouctou. Au début du 20ème siècle, Alexandra David-Néel et Ella Maillart révèlent au public occidental le Tibet et l'Asie centrale.

EXPÉRIENCE INTÉRIEURE

Dans le monde francophone, Nicolas Bouvier est certainement celui qui a le mieux personnifié le statut d'écrivain-voyageur. Ce prince de l'errance nous a légué des textes enchanteurs. Son chef d'œuvre, L'*Usage du monde*, raconte une virée de la Suisse vers l'Afghanistan débutée en 1953, année où l'Américain Jack Kerouac présente aux éditeurs un rouleau de 37 mètres sur lequel il a écrit l'un des plus stupéfiants récits de voyage : *Sur la route*.

Aujourd'hui, les travel-writers les plus talentueux, tel le britannique Colin Thubron, revendiquent l'influence de Bouvier. Ils manient comme lui le sens de l'ellipse, posent un regard affûté sur ce qui les entoure, ne vivent pas dans un monde de certitudes et privilégient l'expérience intérieure. Une phrase du sociologue David Le Breton résume assez bien l'état d'esprit avec lequel ces auteurs abordent leurs déplacements : « *On ne fait pas un voyage. Le voyage nous fait ou nous défait, il nous invente* ».

■ **BIBLIOGRAPHIE :**

Voyageurs arabes (La Pléiade) ; **René Caillié** *Voyage à Tombouctou* (La Découverte) ; **Pier Paolo Pasolini** *L'Odeur de l'Inde* (Livre de Poche) ; **Alberto Moravia** *Une certaine idée de l'Inde* (Arléa) ; **Nicolas Bouvier** *Œuvres* (Quarto) ; **Jack Kerouac** *Sur la route, le rouleau original* (Gallimard) ; **Ouvrage collectif** *Nouvelles d'Afrique* (Gallimard) ; **Ryszard Kapuscinski** *Ebène. Aventures africaines* (Pocket) ; **Colin Thubron** *En Sibérie* (Hoëbeke)

CLICK LA PLANÈTE : Préparer votre voyage sur le net

www.abm.fr

L'Association des Voyageurs du Bout du Monde existe depuis 22 ans et prône « le voyage individuel, dans un style simple et naturel ». Sa communauté de plus de 4000 globe-trotters s'échange des récits d'aventure et de précieux conseils. Sur le site : une rubrique Tour du Monde, un bon référencement des sites de voyageurs à pied, à moto, en tandem, en solo, en famille…

www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/index.html

Dans un registre plus officiel, le site du ministère des affaires étrangères donne des infos sanitaires, politiques ou consulaires utiles. A prendre avec du recul cependant : le gouvernement préfère prévenir que guérir et les conseils sont parfois très alarmistes.

E.C.

www.mondomix.com sur google maps.

Avant tout voyage, une consultation de cartes s'impose. Pour visualiser d'un coup d'oeil les endroits d'où sont issus les artistes les plus importants de la planète, Mondomix, a développé pour Google Maps une carte interactive. A chaque balise correspondent un musicien (vidéos, portrait, interviews et chroniques) Après installation de Google Maps, partez à la découverte des magiciens de la sono mondiale. Sur Mondomix.com, déroulez l'onglet « Explorer » puis cliquez sur Google Maps.

B&M

A.R. RAHMAN

Le Compositeur de la B.O. de Slumdog Millionaire

En Concert le 17 Juillet 2010 à 20h

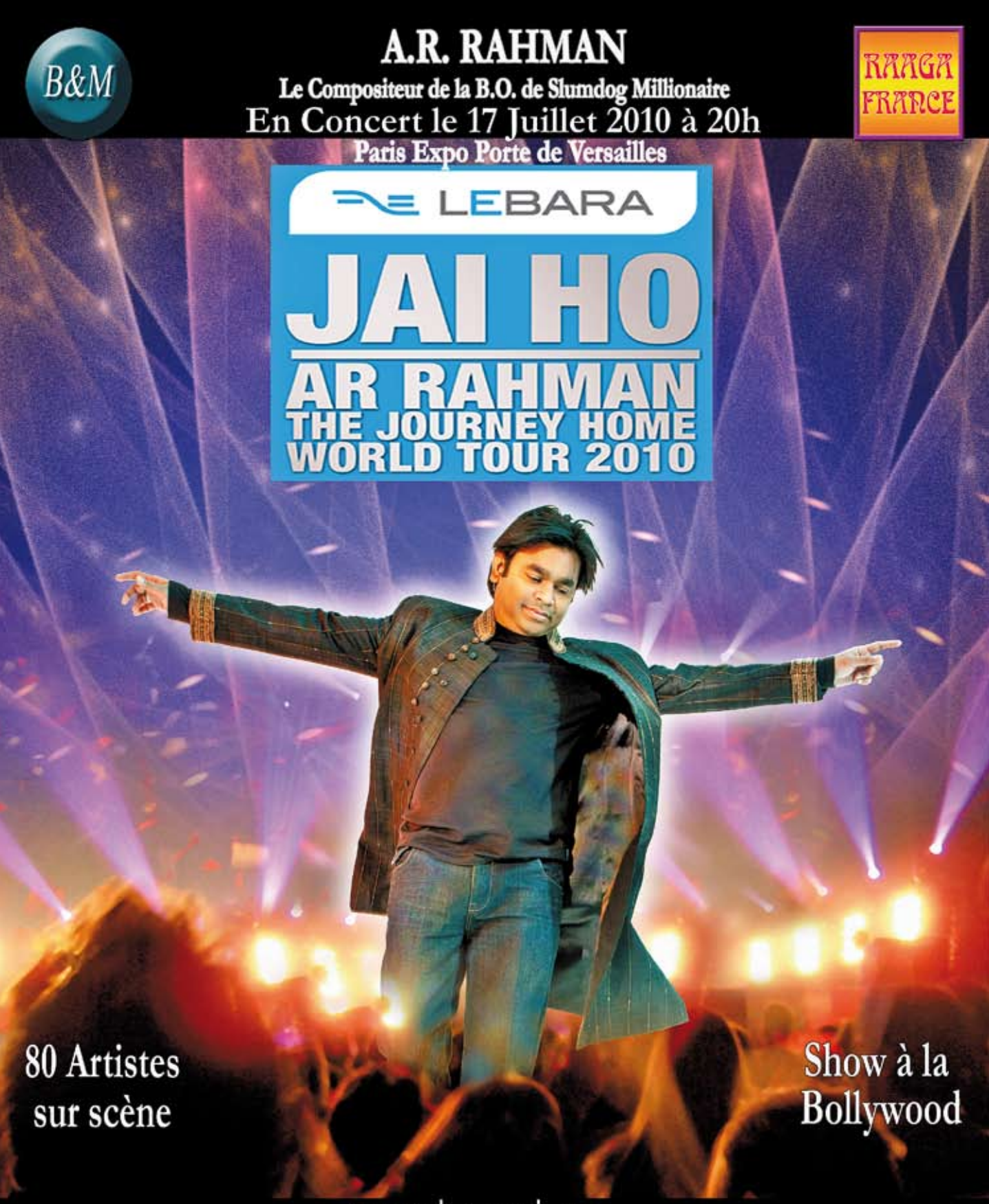
Paris Expo Porte de Versailles

RAAGA FRANCE

LEBARA

JAI HO

AR RAHMAN
THE JOURNEY HOME
WORLD TOUR 2010



80 Artistes sur scène

Show à la Bollywood

www.arrahmanaparis.com

Le Monde · INEA · Western Union · yes! · Ticketnet.fr · Télé Paris · L'Obs · pullman · Beur FM

RAPPORT GLOBAL · MONDOMIX.COM · Points de vente habituels · Fnac · StarPlus · F H PROMOTIONS LTD.

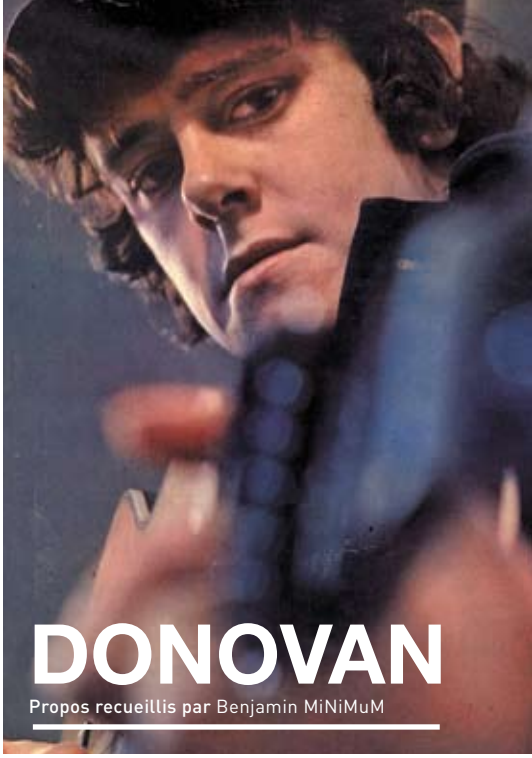
DISQUAIRE

AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue Saint Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
CAEN	139, rue Saint-Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1, Grande Rue
DIJON	22, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Sainte Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux
PARIS 1er	Théâtre du Châtelet
PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue Saint-Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique

Comptoirs de vente tous les soirs de représentations

Théâtre du Châtelet	Métro Châtelet
Salle Pleyel	Métro Ternes
Cité de la Musique	Métro Porte de Pantin

harmonia mundi, *les boutiques*



■ Dis-moi ce que tu écoutes ?

Une légende de la musique populaire anglo-saxonne donne cet été un concert unique sur le sol français au Festival du Bout du Monde, à Crozon. Donovan, le « Dylan anglais », l'auteur de tubes immortels comme *Mellow Yellow*, *Hurdy Gurdy Man* ou *Catch the Wind*, revient avec un nouvel album dont le premier single *I Am a Shaman*, psychédélique à souhait, a été produit par un copain de méditation transcendentale, David Lynch.

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

Qu'écoutez-vous le matin ?
Donovan : Parfois Billie Holiday, pour me rappeler d'où vient toute la musique contemporaine, ou bien du jazz, du folk, du blues... J'écoute aussi de la guitare classique baroque, qui me rappelle ma tradition, celle des troubadours. D'autres fois, j'écoute de la musique ambient pour me permettre de méditer.

Quel est le premier disque qui vous a marqué ?
D : Hum, grande question ! Mon premier souvenir d'un son incroyable, je crois que c'est Buddy Holly (songwriter et pionnier du rock'n'roll, NDR). Il a eu une grande influence sur moi car je voulais mélanger la poésie avec la musique. Je viens du même monde bohème que Joni Mitchell, Joan Baez, Bob Dylan ou Leonard Cohen : on a voulu fusionner les paroles du folk, la vraie poésie, et les chansons pop. En ce sens, Buddy Holly a été un détonateur pour moi.

Quelle chanson résume pour vous les années 60 ?
D : Il y a en tant, ce n'est pas évident ! Dans les années 60, je dirais que c'était *That'll Be The Day*, de Buddy Holly. Non, en fait elle date des années 50 (première version enregistrée en 1956, NDR) ! Dans les sixties, il y avait une chanson qui s'appelait *Crimson and Clover* de Tommy James and the Shondells (1968), mais je vais plutôt choisir *While My Guitar Gently Weeps* de George Harrison (sur *The Beatles*, 1968).

Parmi vos propres chansons, à l'exception de celles du nouvel album, quelles sont vos 5 favorites ?
D : J'écris dans beaucoup de genres différents. Pour le registre acoustique, troubadour, c'est *Isle of Islay*. Pour le rock celtique, *Hurdy Gurdy Man*. L'humeur jazz, c'est *Mellow Yellow*. La décadence, *Season of the Witch*. Et puis, il y a *Be Mine* sur l'album *Sutras*.

Quel artiste symbolise l'Angleterre pour vous ?
D : Ray Davies, des Kinks. Pour les Etats-Unis, je dirais Buddy Holly.

Quelle est votre reprise préférée d'une de vos chansons ?
D : *Season of the Witch* par Al Kooper et Stephen Stills (sur *Super Session*, 1968).

Quels jeunes artistes appréciez-vous ?
D : J'aime bien la musique de Lily Allen et, en second, disons Evanescence.

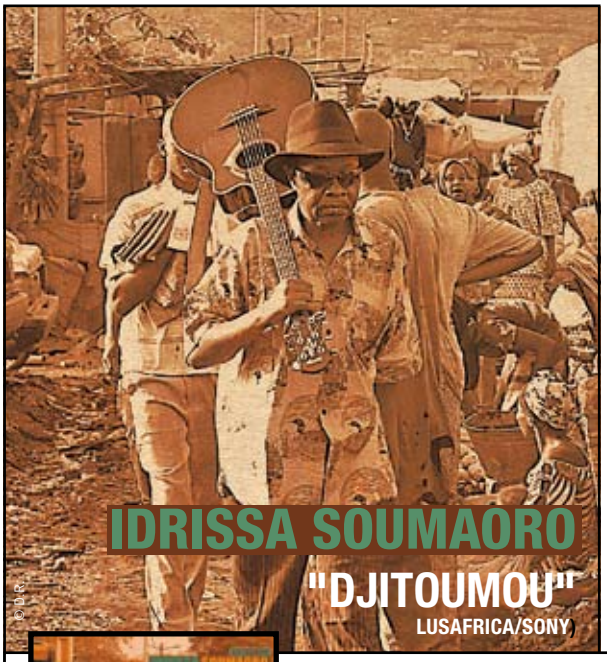
Quel conseil donneriez-vous à un jeune compositeur ?
D : D'apprendre la forme de composition des ballades folk, car c'est le point de départ de tout.

La meilleure musique pour aller au lit ?
D : Je dirais la musique de méditation.

Le matin comme le soir, donc ?
D : Oui ! (il se met à chantonner, « When the sun come up/when the sun goes down », « quand le soleil se lève/quand le soleil se couche »)

● Interview complète sur ***mondomix.com***
■ Festival du bout du monde à Crozon (29), le 7 août
■ ***www.donovan.ie***

CHRONIQUES



MONDOMIX M'aime

Ceux qui ignorent le nom du Malien Idrissa Soumaoro connaissent sans doute l'une de ses compositions les plus célèbres : *Ancien Combattant*, réenregistré en 1984 avec succès par le trublion congolais Zao sans que Soumaoro touche un centime. Les présentations sont faites… *Djitoumou* est son second album en quarante ans de carrière ! Musicien complet, il a participé à toutes les aventures musicales du Mali post-indépendance, des Ambassadeurs du Motel à l'Institut des Jeunes Aveugles avec un certain Amadou Bagayoko (l'Amadou de Mariam).

Djitoumou balaie les influences de ce musicien méconnu en Europe, mais adulé au Mali, pour son engagement dans la transmission des musiques populaires. Il rend ici hommage à sa région natale située à une centaine de kilomètres au sud de Bamako, Djitoumou. C'est là-bas qu'enfant, il s'initia à la fascinante musique des chasseurs. Arc-boutée sur le dozo n'goni, un instrument au son mystique et profond, la puissance du son dozo reste un socle pour celle d'Idrissa Soumaoro.

Aou Bè Di, premier voyage envoûtant de l'album, ou le solaire *N'tériou*, qui convoque le temps perdu de la jeunesse, réaffirment son attachement à la tradition. Adolescent, Idrissa Soumaoro a appris l'harmonica et la guitare, et a commencé à arpenter les routes à la façon des chansonniers, avant de monter son premier orchestre : le Djitoumou Jazz. Quarante ans plus tard, ses blues poussiéreux, façon road music, se sont joliment densifiés. D'ailleurs Ali Farka Touré l'invite à Niafunké, au nord du pays, sur *Bèrèbèrè*, un morceau enregistré un an avant la mort du guitar hero du Mali, en 2005. Leurs guitares s'y entrecroisent sur fond de n'jarka, le violon traditionnel de Kipsi Bocoum, un proche d'Ali Farka. D'autres morceaux replongent dans le passé avec des mélodies inspirées des influences de l'époque sixties : soul, flamenco ou salsa. Le sublime *M'mansaou* commence même les yeux fermés, comme un slow langoureux sur la piste de danse d'un bal poussière de la région de Djitoumou, avant que les arrangements de cordes égyptiens, tellement à la mode, nous ramènent un peu brutalement en 2010. Eglantine Chabasseur

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 32052

MONDOMIX M'aime

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31497

KAREYCE FOTSO

"KWEGNE"
(Contre-jour/Socadisc)

Sur les accents folks de la guitare et les percussions éparses, sur le cliquetis des coquillages et les notes en graine de la sanza, la voix sans artifice de Kareyce Fotso, jeune Camerounaise finaliste du prix RFI 2009, s'élève, emplit l'air, sourd de la tradition pour apprivoiser d'autres sphères. **Dans la patine de son chant éraillé, le timbre de sa gorge chaude, les mots Bandjoun roulent, se cognent, s'enlacent pour créer cette palette, de l'humour à la rage, de la caresse au coup de poing, de la berceuse au groove**. De cette langue inconnue, jaillissent alors des questions d'amour, d'unité, de problèmes sociaux... Au creux des sillons de *Kwegne*, son deuxième disque, le charisme de la belle aux mille facettes irradie. Nous apaise. Et nous console. Anne-Laure Lemancel

MONDOMIX VOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ D'ACHETER EN MP3 LES MUSIQUES CHRONIQUÉES DANS LE MAGAZINE.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM XXXXX

Pour cela, il vous suffit d'aller sur http://mp3.mondomix.com/ et de saisir le numéro qui termine certains articles du magazine dans le moteur de recherche, en ayant sélectionné l'option « Code magazine ».

CHEIKH SIDI BEMOL

"PARIS ALGER BOUZEGUÈNE"
(CSB Productions/DJP)

Quel est le point commun entre l'Afrique du Nord et la Bretagne, la Kabylie et l'Irlande, les musiques gnawi et celtes ? Cheikh Sidi Bemol ! **Ce musicien et chanteur explose les formats, empruntant aussi bien au reggae, au blues ou au rock, les structures de ses chansons**. Musicien et dessinateur, il aime construire des ponts qui enjambent les frontières. Son septième opus prolonge le trait qui depuis ses débuts, avec l'insouciance d'un personnage de cartoon, relie les hommes via la musique. Jouant parfois de la caricature comme sur les pochettes qu'il dessine, le cheikh pas si vieux que ça soigne aussi la profondeur de "chant". Ne lui parlez pas de double culture, la sienne est triple, quadruple voire quintuple, autant dire qu'elle est universelle. Squaaly'

MONDOMIX M'aime

DEBAA

"CHANT DES FEMMES SOUFIES"
(Ocora/Radio France)

Le debaa est un genre musical spécifique à l'île de Mayotte. Des ensembles de femmes constituées en associations le pratiquent en toute occasion. **Rassemblées autour d'une matrone, des jeunes filles déploient l'infinie douceur de mélodies langoureuses sur les paroles de poèmes soufis**. L'harmonie douce, lancinante, du chœur enfle et se creuse comme la houle au rythme des tambours, pendant que la voix claire de la soliste énonce les paroles mystiques. Leur symbolique amoureuse est une pédagogie de vie pour ces femmes parées de bijoux et de fines étoffes que la danse harmonieuse ondule doucement. Cinq ensembles de debaa, dont le lauréat du Prix France Musique des musiques du monde 2009, rivalisent de charme sur cet album à la fraîcheur exquise. François Bensignor

ACCORDS CROISÉS
présente Jaadu
Faiz Ali Faiz & Titi Robin
Tournée - été 2010
Allemagne, Autriche, Maroc, France :
> 17 juillet 2010
Festival les Suds - Arles (13)
> 31 juillet 2010
Abbaye de Fontevraud (49)
> 3 août 2010
Festival Fiest'A Sète (34)
Prochaines tournées françaises
> sept / oct 2010 - février 2011
photo - Louis Vincent
www.accords-croises.com

FESTIVAL
du 11 au 13 août
21h30
www.aufildesvoix.com
AU fil DES Voix
au Théâtre du Nymphée
à Vaison-la-Romaine
11 août
DÉBORA RUSS
Tango
12 août
ANTÓNIO ZAMBUJO
Fado
13 août
DORSAF HAMDANI
Chant classique arabe
LOCATIONS
> Ferme des Arts / Tél : 04 90 28 74 74
> Office du tourisme de Vaison-la-Romaine / Tél : 04 90 36 02 11
> Fnac, Carrefour, Géant, Super U / www.fnac.com / Tél : 0892 683 622 (0,34€/mn)
www.aufildesvoix.com

TONY ALLEN

"BLACK VOICES REVISITED"
(Comet Records)

Tony Allen a quitté Fela à la fin des années 70 pour s'affranchir d'une tutelle qu'il considérait de plus en plus pesante, voler de ses propres ailes et tenter d'imposer ses conceptions musicales de l'afrobeat. Si l'Europe l'accueillit à bras ouverts, il fut déçu par ses propres albums, trop marqués, affirme-il, par la patte de ses divers producteurs, tel *Afrobeat Express* (1989) qui le vit abandonner le disque pour partir en tournée. Dix ans plus tard, un tout nouveau label français, Comet, lui permit de réaliser *Black Voices*, avec beaucoup d'électronique et de dubs ; un disque unanimement salué mais qui ne satisfit pas entièrement Tony. ***Black Voices Revisited*** **rassemble deux disques en un : il reprend les 5 morceaux de *Black Voices* revus et corrigés par ses soins et les confronte aux cinq d'origine**. Chaque version possède ses vertus, les nouvelles étant marquées par une approche de la batterie plus « free », plus espacée que les anciennes.
Jean-Pierre Bruneau

LE BALLET NATIONAL DE GUINÉE CONAKRY

"INVITE BERTRAND RENAUDIN"
(Crystal records/Harmonia Mundi)

Il y a 12 ans, le Centre culturel français de Conakry avait eu l'idée de **regrouper des musiciens locaux et un batteur européen, Bertrand Renaudin, pour une originale tentative de fusion/collaboration, mêlant compositions du batteur, tradition et improvisation**. Dans le livret, il est dit que la rencontre fut émaillée de difficultés, finalement surmontées, comme le fait de proposer au chœur guinéen de chanter des onomatopées ! Fort heureusement, ce projet a bénéficié de la présence du défunt doyen du jazz africain, **l'étonnant saxophoniste et chanteur Momo Wandel Soumah** (1926-2003), remarquable d'aisance et de créativité, capable de comprendre et d'intégrer les exigences des uns et les réticences des autres, lien indispensable à la réussite de cette entreprise peu banale. J.P.B.

THE MASTER MUSICIANS OF JAJOUKA, LEAD BY BACHIR ATTAR

"THE SOURCE"
(Le Son du Maquis/Harmonia Mundi)

Dans le Rif, région du Maroc, le village de Jajouka abrite une confrérie séculaire. Perdus au milieu des montagnes et des champs de kif, la localité et ses habitants ne sont pourtant pas si inconnus. L'univers mythique des Maîtres musiciens de Jajouka est révélé au monde en 1968 par le guitariste fondateur des Rolling Stones, Brian Jones, qui collabore avec ces personnages légendaires appartenant à la tradition soufie. **Menés par Bachir Attar, les musiciens s'arment de leurs instruments traditionnels pour guérir les malades ou célébrer Boujeloud, sorte de Dieu Pan local**. Contrairement au précédent **opus aux accents electro enregistré avec Talvin Singh**, l'album, comme son titre l'indique, est un retour aux sources enregistré chez Bachir Attar en 2006. Joués pour la première fois dans leur intégralité, les morceaux jonglent entre les rythmes saccadés des tambours et les sonorités lancinantes des gaïtas (hautbois) et des flûtes. L'ensemble de ces classiques conduit aux limites de la transe et perpétue l'aura mystique qui entoure Jajouka. Sara Taleb

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31875

AFROLUTION (VARIOUS ARTISTS)

"L'AFRIQUE A LE FLOW"
(Afrolution/dist. num. IODA)

En trois ans, le site Afrolution est devenu une vitrine privilégiée pour le hip-hop africain, avec un constat : la jeunesse du continent rappe dans toutes les langues, tous les dialectes. **Sa seconde compilation nous emmène aux quatre coins de l'Afrique noire, à la rencontre des griots du troisième millénaire**. Parmi les plus connus, Yeleen (Burkina-Faso), Djanta Kan (Togo), Apkass (RDC) ou les Sud-Africains Tumi and the Volume et Ben Sharpa. **Des voix porteuses de causes** : le collectif d'Afrique de l'Ouest A.U.R.A appelle au respect des droits des enfants, la Sénégalaise Sister Fa condamne l'excision. L'occasion aussi de découvrir Goreala, Kenyan funky, la jeune star malienne Amkoullel, ou l'hommage à Nelson Mandela version ska de Trenton and Free Radical. **De belles découvertes, puisqu'une bonne partie de ces artistes ne sont pas distribués en Europe**. Et une nouvelle occasion de le proclamer : le hip-hop de demain sera africain.
Jean Berry

OMAR SOULEYMAN

"JAZEERA NIGHTS"
(Sublime Frequencies)

Récemment propulsé icône branchée de la culture arabe, le chanteur syrien Omar Souleyman fait l'objet d'une troisième compilation sous les auspices du label Sublime Frequencies, un an après *Dabke 2020*. **Nouveau défrichage, donc, dans l'œuvre pléthorique du chanteur au keffieh, auteur de plus de 500 cassettes vendues comme des petits pains sur les marchés du Golfe**. *Jazeera Nights* (en hommage à la région d'origine du chanteur, au nord-est de la Syrie) résume 15 ans d'enregistrements live sous le signe du Dabke, musique moyen-orientale frénétique et festive, dont Omar Souleyman est désormais l'ambassadeur mondial. Mélopées mi-parlées mi-chantées, synthés cheap et beat rudimentaire forment la trame de cet album évoquant étrangement une sorte de Suicide oriental.
Jerôme Pichon

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31219

EDGARD

"LA ROUTE DES EPOQUES"
(Futur Acoustic/Harmonia Mundi)

Entre folk et jazz, les chansons en français et malgache d'Edgard Ravahatra sont imprégnées d'amour, de mysticisme et de foi. Teintées de sonorités de valiha (une cithare tubulaire), de différents tambours dont l'ampongantaolo, aussi appelé *tambour des ancêtres*, de marovany (une harpe), et portées par une voix qui rappelle celle de Loïc Lantoine, elles suggèrent la grande île qui flotte au large du Mozambique comme une bande de terre détachée du continent. Un brin intello, son propos aiguise la curiosité. Il surprend même quand le chanteur s'approprie le petit coin de *Parapluie* de Brassens ou adapte *The Harder They Come* de Jimmy Cliff. Ouvert aux vents du large, il tourbillonne, mais peine le plus souvent à toucher par excès de sophistication.
Squaaly

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30827

MANOU GALLO

"LOWLIN"
(Igloo Mondo)

Sur scène dès l'âge de 12 ans, Manou Gallo n'a eu de cesse de trouver sa voix au fil de ses multiples expériences. Passée par la compagnie de théâtre ivoirienne Ki-Yi-Mbock où se vivait au quotidien une utopie panafricaine, puis par Zap Mama dont elle sera la bassiste, et par les Tambours de Brazza, dont elle fut la seule fille, la désormais bruxelloise publie *Lowlin* (« voyage » en langue dida). Ce troisième opus sous son nom navigue à vue entre pop internationale aux arrangements soignés et musiques africaines. **Chanté en français, anglais et dida, ces ballades tendres sont à l'image de sa vie faite de rencontres, d'errances et d'espoirs**. On croise ainsi parmi tant d'autres Marie Daulne (Zap Mama) ou la chanteuse burundaise Khadja Nin.
SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30752

AKALE WUBE

"AKALÉ WUBÉ"
(CLAPSON 2010)

Depuis leur redécouverte au milieu des années 2000, les grooves ensorcelants de l'éthio-jazz ont fait se dresser comme des cobras nombre de musiciens à travers le monde. **Tombés sous le charme et la puissance de ces mélodies intemporelles forgées à des milliers de kilomètres, les Parisiens d'Akalé Wubé ont eux aussi succombé à la tentation d'Addis Abeba**. Baptisé du nom d'un titre du saxophoniste Gétatchèw Mèkurya, calquant leur pochette sur celle d'un album de la vocaliste Hirut Bekele, empruntant des thèmes mystico-jazz de Mulatu Astatké ou revisitant les syncopes funk d'Alémayèhu Eshèté, le quintet s'approprie le genre en y instillant ses propres compositions et influences. Et évite avec facilité l'écueil de la pâle copie, sans trahir l'esprit de cette musique faite de métissage et de rencontres. Fermez les yeux, le Danakil est juste là. A deux stations de métro.
Franck Cochon

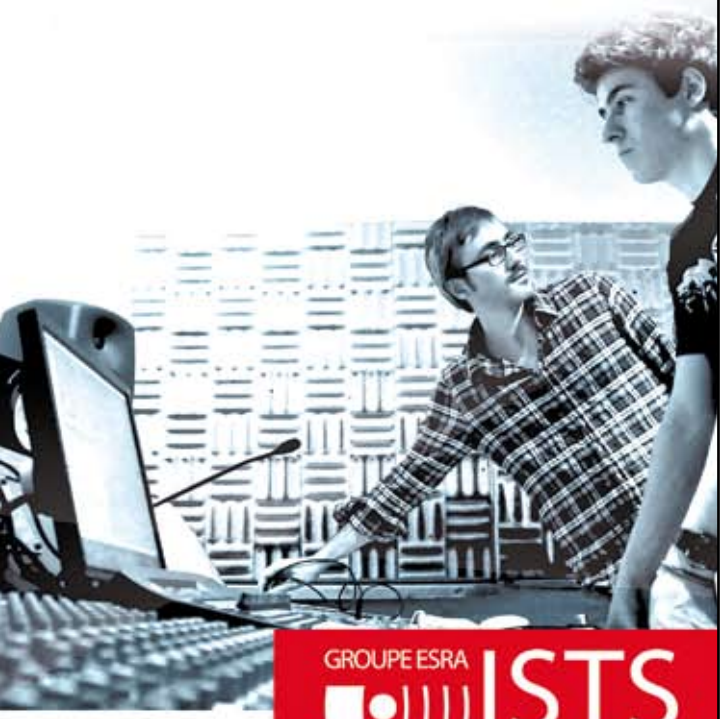
MONDOMIX M'aime

SHANGAAN ELECTRO

"NEW WAVE DANCE MUSIC FROM SOUTH AFRICA"
(Honest Jon's Records)

Flashée sur les pistes de danses sud-africaines à plus de 180 BPM en tenue exubérante, cette sportive compilation en provenance du Limpopo ne doit pas passer hors de nos radars. Croisement entre la musique traditionnelle du peuple Shangaan et une electro survitaminée, cette musique de synthèse pourrait, après avoir fait des ravages dans son pays d'origine, donner du fil à retordre aux DJ's occidentaux qui peineront à trouver, pour leurs enchaînements, aussi véloce musique dans la production récente.
Produit par le DJ Nozinja pour le compte du label de Damon Albarn, l'ovni réunit sept groupes dont on peine à désigner le plus excitant. L'effet produit est à rapprocher du ressenti à la découverte du premier volume de *Congotronics*, la collection de musiques congolaises qui avait révélé Konono n°1 et Staff Benda Bilili : la plus pure des euphories.
B.M.

Formation aux métiers du Son



GROUPE ESRA ISTS
INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SON
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

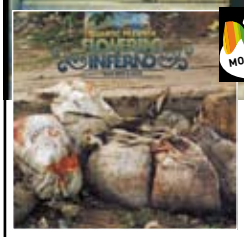
3 ans d'études
Admission : BAC+Concours
www.esra.edu

Authorised Training Centre
Education

9, Quai des deux Emmanuel
06300 Nice
04 92 00 00 92

QUANTIC PRESENTA FLOWERING INFERNO "DOG WITH A ROPE"

(TRU THOUGHTS / LA BALEINE)



MONDOMIX M'aime

D.R.

Qui pouvait imaginer il y a encore quelques années Quantic aux commandes d'un accordéon de cumbia ? Depuis qu'il a posé ses valises en Colombie en 2007, ce producteur prolifique, figure clé de la scène funk londonienne et infatigable globe-trotter, joue les trublions en défendant les couleurs musicales de son pays d'adoption. A contre-courant de la vague électro qui secoue la planète latine, les aventures colombiennes de cet archéologue du groove suivent la voie du tout analogique. En version latin-soul avec le Combo Bárbaro - en tournée chez nous cet été -, ou dans son alternative reggae/dub baptisée Flowering Inferno, dont le deuxième opus sort ces jours-ci.

Si les similitudes entre reggae et cumbia ont motivé de nombreuses tentatives de fusion, rarement la rencontre entre ces deux traditions n'avait abouti à un résultat aussi convaincant. Une réussite dont le secret repose d'abord sur un rapport nostalgique au son des années 1960-70, pour beaucoup l'âge d'or des musiques caribéennes. Dans le studio Sonido del Valle qu'il s'est bricolé à Cali, Quantic s'applique à en reproduire la texture pour provoquer de nouvelles alchimies. Et rassembler, autour d'un magnétophone Ampex 4 pistes et de ses propres talents de multi-instrumentiste, une encyclopédie du piano salsa et latin-jazz (le vétéran Alfredo Linares), une représentante de la nouvelle génération du folklore afro-colombien (la chanteuse Nidia Góngora) et un champion de l'orthodoxie rythmique jamaïcaine (le batteur Conrad Kelly), entre autres. Matière première de ce soundclash tropical avec ses basses vrombissantes, sa profusion de réverb et de delay, voire ses versions explicitement dub de titres vocaux, l'héritage de King Tubby permet à Quantic d'extraire l'essence des saveurs musicales de la Colombie. Celle de l'accordéon donc (*Swing Easy*, *No soy del Valle*), mais aussi d'une fanfare de la côte pacifique (T*e picó el Yaibi*) ou de cette salsa qui fait le bonheur des chaudes nuits de Cali (*Dub y guaguancó*, *Echate pa'lla*). Un hymne à la collision des cultures sereinement calibré pour affoler le baromètre de vos soirées. Yannis Ruel

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29800

CATIA WERNECK

"PRIMAVERA"
(Hélico/L'Autre Distribution)

Voix privilégiée du Brésil à Paris, Catia Werneck a troqué une carrière de choriste, aux côtés de Chico Buarque ou Patrick Bruel, pour embrasser en soliste le circuit des clubs de jazz de la capitale. Produit dans le respect des conditions du live, son sixième opus est son projet le plus personnel à ce jour et voit la chanteuse carioca accompagnée d'un trio piano-basse-batterie sur un répertoire de compositions originales. Ainsi placé sous le signe de la complicité et de son amour partagé pour le jazz et la samba, le disque est surtout l'occasion d'apprécier la qualité d'une voix, dont le timbre suave et la technique versatile nous promènent sans sourciller de ballades sucrées (*Primavera*) en grooves épicés (*Maracatour*, *Himalaya Dreams*). Y.R.

WILLIE NELSON

"COUNTRY MUSIC"
(Rounder/Universal)

Stupeur chez les amis du vieil hors-la-loi (77 ans) et philanthrope texan : il vient de se faire couper les cheveux ! Souvent tressés en une longue natte, ils étaient le symbole de son anti-conformisme. Cela n'enlève rien à la qualité de cette épatante plongée dans la country d'antan produite par T Bone Burnett (*O' Brother*), homme de goût s'il en fut jamais un. Un disque acoustique avec des sidemen triés sur le volet par Burnett, un son épuré à base de violon, mandoline, harmonica, banjo, guitare sèche et un peu de guitare électrique, subtilement dosée, pas de batterie du tout. Et puis **la voix, profondément touchante, au phrasé unique, au service d'un répertoire soit traditionnel** (*I'm a Pilgrim*), **soit emprunté aux grands maîtres** comme Hank Williams (*House of Gold*), Merle Travis (*Darks as a Dungeon*) ou Doc Watson (*Freight Train Boogie*). Une seule chanson de Willie (*Man With the Blues*), mais bien du bonheur au final.
J.P.B.

PAYADORES DU CHILI

MANUEL SANCHEZ, MOISES CHAPARRO, GUILLERMO VILLALOBOS

"EN VIVO DESDE LANGON"
(Daqui/Harmonia Mundi)

Eté 2008 : les Nuits Atypiques de Langon (33) invitent le Chili. En première partie d'Angel Parra, trois payadores, improvisateurs-poètes inscrits dans la tradition des troubadours sud-américains, passionnent l'audience de leurs rimes, bons mots, considérations politiques, satires... Immortalisée par ce double disque, leur joute fabriquée sur les planches langonnaises, en interaction avec le public, répond à une codification et une progression précise, qui laissent libre court à la plus grande liberté. **Dans cette rhétorique virtuose, accompagné au guitarron, il est question de vignes, du festival, d'amour, de la dictature chilienne, de l'âme de tout un peuple, que leur verbe incarne**. Agrémenté d'interviews de l'écrivain Luis Sepulveda, ce document unique passionnera tous les amoureux de mots et d'histoire(s).
All

SERGIO MENDES

"BOM TEMPO"
(Concord Records/Universal Music)

Après un retour aux affaires en compagnie de Will.I.Am des Black Eyed Peas qui lui a donné les crocs, Sergio Mendes remet le couvert avec un nouvel album aux arômes festifs. Pour lui, le *Bom Tempo* est relevé avec cet enrobage sonore si particulier définissant son identité unique. La majeure partie du disque est consacrée à la relecture de tubes comme *Maracatu Atomico* avec Seu Jorge ou *Pais Tropical*. Carlinhos Brown participe rythmiquement à la reprise du fameux *Magalenha* et Milton Nascimento réinterprète son *Caxanga*. **Même si tous sont de grands musiciens, la production assaisonnée de beats bien (trop) présents ne fait pas vraiment dans la finesse**. Un disque à écouter plutôt en soirée après deux ou trois caipirinhas
Arnaud Cabane.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30995

WILSON DAS NEVES

"PRA GENTE FAZER MAIS UM SAMBA"
(Totolo/Harmonia Mundi)

Quand il enregistre en 1997 *O Som Sagrado*, son premier album sous son nom, Wilson das Neves est alors âgé de 61 ans. Ce percussionniste de formation, passé ensuite derrière les toms, grosse caisse et caisse claire, peut se targuer d'une belle discographie au service des plus grands de la Musique Populaire Brésilienne, et est aussi un mélodiste envié. A ce titre, **il signe sur ce nouvel opus perso la totalité des musiques, confiant à Paulo Cesar Pinheiro et quelques autres** (Arlindo Cruz, Nelson Rufino…) **le soin de trouver les mots qu'il chante ensuite avec l'aisance d'un papy encore vert**. Comme le rappelle au cœur du livret son ami Chico Buarque, cet homme au swing intact incarne aujourd'hui encore « *la voix et la sagesse des gens simples* ». Une voix bien agréable à écouter ! SQ'

SZIGET FESTIVAL
le + grand festival d'europe
5 JOURS DE MUSIQUE
10 » 16 AOÛT 2010
IRON MAIDEN
Muse / Charlie Winston
The Wailers / Madness
The Aggrolites / UB40
The Skatalites / Ska-P
Toots & the Maytals
Tony Allen / Oi Va Voi
The Specials / Nina Hagen
Gentleman & the Evolution
Tamikrest & Dirtmusic
Mahala Rai Banda
Orquesta Buena Vista Social Club®
& Omara Portuondo
Shantel & the Bucovina Club Orkestar
Budapest - HONGRIE
Pass 5 jours + camping à partir de 200 € hors frais de location
Vol AR Paris-Budapest à partir de 129 € ttc avec Malév / Forfait tout compris avec Voyagenbus : pass + camping + bus à partir de 335 € hors frais de location / Locations : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - 0 892 68 36 22 (0.34 eur/min) - www.fnac.com - www.ticketnet.fr / Plus d'infos sur szigetfestival.com écoutez les artistes Sziget 2010 sur DEEZER

HORACE ANDY

"SERIOUS TIMES"
(Minor7Flat5)

Son penchant à s'endormir en studio lui a valu le sobriquet de « dormeur ». Mais pas de « fainéant ». Car Horace Andy, non content de collaborer avec la scène trip-hop british, sort fréquemment de ses siestes réparatrices pour graver des albums sous son nom. Et comme Horace connait des gens, il s'adjoint les services de quelques pointures (notamment Leroy « Horsemouth » Wallace aux baguettes) et booke des sessions dans des lieux aussi mythiques que les studios Duke Reid ou Tuff Gong. Plus roots, c'est que tu connais personnellement Hailé Sélassié. **A la fois soldat prosélyte de la doctrine rastafarienne et représentant des heures fastes de la musique de Jah, Andy ne s'éloigne jamais trop des préceptes originels**. Ni surplus d'arrangements, ni instruments rejoués sur synthés cheap, juste un reggae légèrement cuivré, relevé de quelques chœurs féminins, et bien sur cornaqué par le vibrato mystico-rieur du maître des lieux. Du pur, clos par une version dub qui ne gâte rien. F.C.

GILBERTO GIL

"FÉ NA FESTA"
(Emarcy)

Doué d'un étonnant polymorphisme musical, l'ex-ministre de la culture brésilien Gilberto Gil revient, sur *Fé Na Festa*, à ses premières amours : les fêtes de juin, les rythmes et la culture nordestine qui ont bercé son enfance et façonné ses débuts artistiques. Les 13 titres, sur lesquels plane l'ombre tutélaire du mentor Luis Gonzaga, comportent une majorité de compositions inédites, qui fleurent bon les dimanches à la campagne, la joie de vivre, en toute simplicité. **Les deux pieds dans le forró, oreilles flattées par l'accordéon, le violon, le zabumba et le triangle, ce disque, sans être révolutionnaire, titille sérieusement les hanches**. Un opus sans prétention, qui montre que les plus grands peuvent revenir à de petits bonheurs. Assez jouissif ! All.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30779

KINGS GO FORTH.

"THE OUTSIDERS ARE BACK"
(Luaka Bop/PIAS)

Toujours aussi éclectique, Luaka Bop, le label de David Byrne, se passionne ici pour la soul et le funk des années 2010. Combo de la région de Milwaukee, King Go Forth est né de la rencontre du "vinylomaniac" Andy Noble et du chanteur et musicien Black Wolf. **Entouré par un véritable orchestre avec trompette et trombone, nos rois avancent une oreille dans le rétro sans jamais succomber aux charmes faciles de la redite**. Ici, tout est avalé, digéré, retraité. Un bel hommage à la musique qui dure, qui se recycle à l'infini avec l'apprêt du neuf. A noter : la jolie pochette a été réalisée par Mingering Mike, un graphiste qui, jusqu'à présent, n'avait conçu que des visuels d'albums totalement imaginaires.
SQ'

VINICIUS CANTUÁRIA

"SAMBA CARIOCA"
(Naïve)

Brésilien expatrié à New-York depuis quinze ans, le compositeur, chanteur et multi-instrumentiste Vinicius Cantuária s'y est fait le chantre d'une bossa novatrice, qui branche l'héritage des classiques sur le courant jazz de la scène downtown new-yorkaise. Loin de renoncer aux nuances de cette approche iconoclaste - effets électroacoustiques, accords dissonants, harmonies éthérées -, son dernier opus en prolonge le sillon à la faveur d'un retour aux sources cariocas. En sus de ses partenaires habituels (Brad Mehldau, Bill Frisell, Arto Lindsay à la production), **Cantuária y convoque une équipe de fines lames des studios de Rio sur un répertoire de sambas à l'ancienne, langoureuses et sophistiquées**. On saluera les participations de Marcos Valle et João Donato, dont les pianos offrent un contrepoint exquis aux arpèges de guitares rêveuses.
Y.R.

DJ RKK

"ELEKTROPIK #1"
(Naïve)

Rémy Kolpa Kopoul, aka DJ RKK, revient avec une nouvelle compile caliente pour l'été. Après *Latino del Futuro* (2008), salué par l'Académie Charles Cros, *EleKtropiK #1* réunit dix-sept titres du continent américain, de Buenos Aires à New York, en passant par Recife, Bogota et Cuba. Parmi **les coups de cœur panaméricains du journaliste de radio Nova et « connexionneur » Rémy Kolpa Kopoul** : *Castellano Que Bueno Baila Usted* de X-Alfonso, l'un des acteurs importants de la scène cubaine actuelle, *Nossa Africa* du Brésilien DJ Tudo, ou encore des morceaux de Zuco 103, du Gotan Project et du défunt Ramiro Musotto.
Carène Verdon

ASIE/MOYEN-ORIENT

©Amélie Salembier

ALI REZA GHORBANI
"LES CHANTS BRÛLÉS"
(ACCORDS CROISÉS/HARMONIA MUNDI)

Une voix qui tutoie les cimes. A l'instar de Nusrat Fateh Ali Khan, Alim Qasimov ou Sory Kandia Kouyaté. Une voix pour la poésie, comme le sont celles de ses compatriotes, Mohammad Reza Shadjarian (né en 1940) et Shahram Nazeri (né en 1950), autres chanteurs iraniens d'excellence. « *La musique est la nourriture de l'esprit*, déclarait, il y a quelques années, Nazeri. *Enlevez-la du monde, vous aurez un cimetière. Aucun autre art ne peut lui ressembler, à part le chant des oiseaux ou celui de l'eau.* »

Né dans une famille religieuse, Ali Reza Ghorbani avait six ans lorsque Khomeiny est arrivé au pouvoir en 1979. Il a connu la répression accablante des mollahs contre la musique, a dû se cacher pour aller suivre l'enseignement de ses maîtres. Dans ce deuxième album pour le label Accords Croisés, il choisit de rendre hommage à Djalâl al-Dîn Rûmî (1207-1273), le poète mystique persan qui a créé l'ordre soufi des Mevlevi (les derviches tourneurs) et dont il connaît par cœur tous les poèmes. Aussi universel que peut l'être Shakespeare, Rûmî écrivait des vers de toute beauté. Leur traduction, dans les pages du livret, révèle son sens de la métaphore, du mélange de l'amour divin et des plaisirs terrestres (« *Si j'arrive à retirer mon col des ses griffes / Il s'attaque, s'acharne à tirer ma jupe par derrière / Je bats des pieds et des mains, il m'empoigne par la tête / Si j'arrive à retirer la tête, il me tire par les pieds et les mains* » écrit Rûmî dans *Kahroba* (« l'Aimant »)). Accompagné par des musiciens parfaits (Hamid Reza Khabbazi - tar, Shervin Mohajer et Saman Samimi - kamancheh, Rashid Kakavand - tombak et daf, Eshagh Chegini - ney), Ali Reza Ghorbani, enchanteur exalté, emporte loin. Il fait jaillir l'émotion et magnifie de ses ornements vocaux la poésie hallucinante de Rûmî, celui que tous les pays islamiques vénèrent sous le nom de Mawlânâ (« notre maître »).
Patrick Labesse

ARASH
KHALATBARI
A HEDONISTIC SALVATION IN LA CHAPELLE
IN LA CHAPELLE
A HEDONISTIC SALVATION
ARASH KHALATBARI
NOUVEL ALBUM
LE 9 JUILLET 2010
« In la Chapelle reflète le métissage urbain de ce quartier où Asie, Afrique et Europe se rejoignent, où les âmes perdues des toxicomanes croisent les rêves des voyageurs empruntant la gare du Nord voisine. Un bouillonnement de sons, de mouvements et d'émotions apparemment contradictoires que l'artiste, par sa science de l'aménagement, combine avec justesse.»
Benjamin Minimum (Mondomix)
harmonia mundi distribution
iris music
Chrysalis Music France
www.myspace.com/arashkhalatbari
www.iris-music.fr

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31526

MONDOMIX M'aime

VARIOUS ARTISTS

"IN THE FOOTSTEPS OF BABUR-MUSICAL ENCOUNTERS FROM THE LANDS OF THE MUGHALS"
(Aga Khan Trust for Culture/Smithsonian Folkways)

Ce neuvième album de la série Music of Central Asia marche sur les traces de Bâbur, fondateur de la dynastie moghole qui régna sur le sous-continent indien du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle. Cette foisonnante période sur le plan culturel vit notamment éclore les principes de la musique hindoustanie, synthèse raffinée de traditions indiennes et perses. Pour raviver l'esprit de cet âge d'or, des musiciens indiens, afghans et tadjikes se sont appliqués à croiser leurs virtuosités. Homayun Sakhi est sans doute le plus brillant joueur de rubab (luth afghan) actuel. Rahul Sharma tient sa maîtrise du santur de son père, Shiv Kumar Sharma, qui transforma cette humble cithare jouée à l'aide de marteaux en un noble instrument soliste.

Accompagnés par les tablas de Salar Nader, percussionniste afghan élève de Zakir Hussain, le rubab et le santur entrent en complicité et ouvrent des perspectives harmoniques inédites et de nouveaux espaces oniriques. En complément à ce duo, des rencontres avec des joueurs de setâr et de dutâr (deux luths à manche long), originaires du Badakhshani (nord-est de l'Afghanistan) et du Tadjikistan, affinent l'exploration des convergences artistiques des grandes traditions de cette région d'Asie.
Benjamin MiNiMuM

EN CHORDAIS

"MUSIQUE D'ASIE MINEURE ET DE CONSTANTINOPLE"
(Ocora/Radio France)

Prix France Musique des musiques du monde 2008, l'ensemble grec En Chordais propose un nouvel album enregistré en public au Théâtre des Abbesses à Paris. **Ses six musiciens virtuoses (oud, violon, qanun, chant, contrebasse, percussions) font renaître des répertoires perdus, amoureusement collectés depuis leur association en 1993**. Cette musique était jouée jadis par les populations vivant le long des rives du bassin oriental de la Méditerranée : Grecs, Turcs, Arméniens ou Séfarades. Mais l'harmonie culturelle n'a pu survivre aux terribles conflits du début du XX^{ème} siècle qui ont exacerbé nationalismes et régionalismes. Apaisant les dérives identitaires d'autrefois, la musique d'En Chordais ravive le goût des plaisirs partagés et l'envie de danser.
François Bensignor

LES DOIGTS DE L'HOMME

"1910"
(Cristal Records/Harmonia Mundi)

Les hommages se succèdent en cette année du centenaire de la naissance de Django Reinhardt. Celui des Doigts de l'Homme, réputés pour leur explosivité sur scène et parfois décriés pour avoir « ouvert » le style, apparaît donc comme un retour au source... Et **surprend par sa fraîcheur, avec des morceaux du père du jazz manouche** (*Appel indirect*, *Indifférence*, *Minor Swing*), **des standards repris par Django** (*St James Infirmary Blues*, *There Will Never Be Another You* ou le très beau *Russian Melody*, avec Stéphane Chausse à la clarinette), mais aussi trois compositions, dont *1910*, avec une guitare invitée, celle d'Adrien Moignard. Où comment faire le lien entre vieux matériau et technique de jeu moderne... C'est très réussi.
J.B.

MONDOMIX
•COM
musiques et cultures dans le monde
Chaque jour, le meilleur endroit pour écouter le monde
WWW.MONDOMIX.COM
VOYAGEZ avec les MUSIQUES du monde entier, les ACTUS cinéma, livres, spectacles, société... !

D.R.

DAVE HOLLAND & PEPE HABICHUELA "HANDS"

(EMARCY/UNIVERSAL)

Moins connu du grand public que Paco de Lucia, Tomatito ou même Vicente Amigo, Pepe Habichuela est pourtant l'un des plus grands guitaristes du flamenco actuel, ainsi que le descendant d'une de ces familles qui ont écrit en compas (rythmes) d'or l'histoire du blues gitan. Sa virtuosité inspirée s'est souvent illustrée aux côtés des chanteurs Enrique Morente ou Carmen Linares, ou lors d'une carrière solo sur l'illustre label spécialisé Nuevos Medios, qui l'avait choisi comme point de départ de son vertigineux catalogue.

C'est d'ailleurs le directeur de ce dernier qui est à l'origine de l'association fructueuse d'Habichuela et de Dave Holland, ancien bassiste de Miles Davis (*In a Silent Way*, *Bitches Brew*) et éminent pourvoyeur de rythme du jazz contemporain. La rencontre va faire date. S'il y eut de nombreux mariages forcés entre le jazz et le flamenco, il n'est pas à douter qu'ici l'union est libre et s'avère fertile. Sur une période de trois ans, alternant travail fusionnel et prise de distance salutaire, les deux dompteurs de cordes ont pris le temps de se découvrir, de se baigner dans la musique de l'un et de l'autre, avant d'enregistrer ce magnifique témoignage de leur amitié sonore et spirituelle.

Pour renforcer le projet, ils se sont naturellement bien entourés. Les guitaristes Josemi (fils de Pepe et ancien membre du fameux groupe de fusion flamenco Ketama) et Carlos Carmona soutiennent les accords et deux jeunes percussionnistes chéris des aficionados, Piraña et Bandolero, chauffent le tempo

Ensemble, ce joli monde affronte les grands styles espagnols (fandango, tango, taranta, buleria, rumba et solea). Les musiciens revisitent l'hommage de Paco de Lucia au mystique chanteur Camaron de la Isla ou évoquent la grâce des danseurs gitans. A deux reprises, ils suivent l'imaginaire libre du musicien anglais, sur des compositions originales que celui-ci dédie aux derviches tourneur ou au rodéo. Que l'humeur soit légère ou profonde, ils nous entraînent d'un univers à l'autre avec la même intensité, le même investissement, la même compréhension mutuelle, main dans la main. En parlant de cette rencontre, Pepe Habichuela déclare que Dave Holland est devenu gitan et lui presque anglais. D'ailleurs, en bout de piste de ce lumineux moment de musique, en un ultime aveu, le guitariste offre à son compère une solea intitulé *My friend Dave*. Chez les Gitans, l'amitié est immortelle et celle-ci rentrera dans l'histoire. Benjamin MiNiMuM

nouvel album
HERBIE HANCOCK
THE
IMAGINE
PROJECT

avec la participation de Anoushka Shankar, Jeff Beck, Lionel Loueke, Manu Katche, Seal, Pink, Susan Tedeschi, Marcus Miller, Wayne Shorter, India Arie, Toumani Diabate, Derek Trucks, Konono N°1, Tinariwen...

Herbie Hancock
transcende les genres comme jamais,
entouré d'une pléiade d'artistes issus du jazz,
de la 'world music' et de la pop

disponible en CD et double vinyle

EN CONCERT
12 juillet Jazz à Sète
16 juillet Montreux Jazz Festival
21 juillet Nice Jazz Festival

SONY MUSIC

ONEIRA

«Imaginé entre Marseille et Athènes, le projet initié par le percussionniste **Bijan Chemirani** rassemble des musiciens grecs, occitans, français de souche ou d'origine iranienne, et n'aurait sans doute pas pu naître ailleurs qu'en Europe. Mais ce qui est décrit s'avère un continent plus ouvert que celui existant : la Provence caresse les îles grecques et libère l'Iran de ce qui comprime le souffle libertaire de sa poésie.»

Mondomix -mai-juin 2010

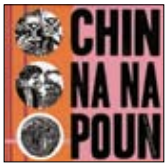
En tournée :

16 juillet : Les vieilles Charrues - Carhaix (29)
20 juillet : Festival de Djoua - Algérie
8 Août : Murat (15)
10 Septembre : Domaine de Fontblanche - Vitrolles (13)
11 septembre : Studio de l'Ermitage - Paris (75)
15 janvier 2011: Le Papillon Bleu - Roanne (42)
29 janvier 2011: Centre culturel R. Desnos - Ris Orangis (91)

NOUVEAU DISQUE
SI LA MAR
www.myspace.com/oneira1
www.helicomusic.com

Distribué par l'autre

adami FCM CNV SCPP MONDOMIX fip sélection



CHIN NA NA POUN

"AU CABANON"
(Buda Records)

Chin Na Na Poun, c'est avant tout une partie de plaisir pour Manu Théron (chant), Patrick Vaillant (mandoline) et Daniel Malavergne (tuba), les trois "instifarceurs" de ce projet des plus sérieux. Après avoir ré-habillé sur leur premier opus les chansons du poète et chansonnier marseillais Victor Gélu, **le trio s'offre une virée *Au Cabanon*. C'est dans ce havre de paix où l'on refait le monde entre amis jusqu'à pas d'heure, que nos trois olibrius élargissent leur répertoire, croisant sur la galette des pièces de Bourvil, Antonio Machin, Fauré, Vian et Gélu**. Forcément inattendues au regard des instruments et des personnalités en présence, leurs interprétations débridées sont jubilatoires. A découvrir aussi sur scène.
SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 31856

BINDER UND KRIEGLSTEIN

"NEW WEIRD AUSTRIA"
(Essay Recordings)

« *La musique folk autrichienne et le punk ont une ADN commune* » semblent proclamer Binder und Krieglstein, un duo fictif qui se résume à un seul personnage, Rainer Binder-Krieglstein.
Ce postulat peut déconcerter, mais une fois la pilule avalée, un monde autre s'ouvre à vous. Dans ce monde, 1 + 1 font 3 ou 4 voire z ou whkq.
Alors, **qu'importe la véracité du propos de B&K, puisque le ragoût de ce batteur converti à l'électronique n'en manque pas (de goût).** Bien au contraire, cette douzaine de bizarreries s'avère très riche, voire bourrative par instant. Il balaie d'un revers de toque les brouets fadasses des tenants de l'électro bon teint ou de la folk pépère. Radical, déconcertant et tout à fait audible !
SQ'

BALVAL

"LE CIEL TOUT NU"
(Dom Disques)

Né au cœur de Paris, le groupe Balval (« vent » en romani) n'a rien d'un quintet de chanson française. Inspiré de la culture tsigane, leur premier album, *Blizzard Bohème* (2007), sentait déjà la terre battue et les vents chamaillés d'est en ouest. Dans la même veine, **le ciel que contemple ce nouvel opus a des accents mélancoliques, profonds, joyeux, et chante en toute nudité la nature, l'amour et les songes**. Un steel drum retient les larmes d'un violon tsigane, un conte rom se transforme en cabaret rock, l'arabe côtoie le romani… En bref, Balval agite les traditions autant que les sectarismes, en douze poèmes choisi parmi un répertoire d'auteurs contemporains semé aux quatre vents.
Nadia Aci

EVGENY MASLOBOEV & ANASTASIA MASLOBOEVA

"RUSSIAN FOLKSONGS IN THE KEY OF SADNESS"
(Leo Records/Orkhêstra)

Entre Evgeny et Anastasia, le premier rapport est filial. Celui d'un père et d'une fille, avec toute l'expressivité sentimentale qui en découle. Mais dans le cas des Masloboev, cette relation se complète d'un projet artistique aux captations étranges, au croisement d'intonations musicales intrigantes. Originaire de Sibérie, **Evgeny et Anastasia puisent dans le répertoire folklorique local une base de travail qui s'étoffe d'une nébuleuse de sonorités lumineuses et mélancoliques**. Un peu comme chez Dead Can Dance, la progression dans cet univers se fait dans un subtil jeu d'équilibre entre les chants éthérés, presque religieux, de la fille, et les arrangements foisonnants du père, entre truculence ethno-jazz, instrumentations folk et bruits concrets. Une âme slave qui s'éveille aux accents avant-gardistes.
Laurent Catala

ARASH KHALATBARI
"IN LA CHAPELLE, A HEDONISTIC SALVATION"
(ARASH KHALATBARI/ IRIS MUSIC/HARMONIA MUNDI)

D.R.

MONDOMIX M'aime

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 21075

Commercialisé à compte d'auteur en 2007 et déjà chroniqué dans ces colonnes, *In la Chapelle*, premier et unique opus solo du percussionniste Arash Khalatbari, ressurgit dans les bacs, grâce à une signature méritée qui lui ouvre enfin les portes d'une diffusion plus large.

Cet album, qui voyait déjà à sa conception bien plus loin que les origines perses de son auteur né à Téhéran, n'a pas pris une ride. Arash, qui vit en France depuis 1984, signe un album au goût de futur, ouvert sur le monde. S'y côtoient les percussions de son enfance (zarb et daf), des entrelacs de beats et d'effets, des instruments traditionnels comme la kalimba (piano à pouce africain), le tanbur (luth au long manche), des flûtes, une clarinette turque, une cornemuse égyptienne et des voix soufies.

En parallèle de l'aventure Ekova qu'il a vécu de A à Z aux côtés du oud-hero Mehdi Haddab et de la chanteuse Diedre Dubois, Arash a obtenu son diplôme d'architecte. Spécialiste de la réhabilitation des banlieues, il s'est récemment passionné pour la prise en compte des enjeux du développement durable dans l'urbanisme. Ces deux préoccupations se retrouvent in fine au cœur de ses musiques. Inspiré par la Chapelle, le quartier de l'est parisien où il vit et où il a composé ses musiques, Arash revendique l'idée de laboratoire. En perpétuelle évolution, en mouvement, à l'image de ce coin de Paris où s'imagine une certaine idée du monde de demain, il dresse des plans sur la comète, dessine des zones d'influences où s'agglomèrent toutes les communautés qui y vivent, où s'emberlificotent toutes les sonorités du monde, à l'image de son *Epicurian Army*.

Poumon des productions maghrébines en France à l'époque des indépendances, mais aussi terre d'accueil des premières block-party in Paris au début des années 80, la Chapelle est désormais le rendez-vous de la communauté indo-pakistanaise de Paris. Et peut se targuer d'incarner un certain hédonisme moderne. Cette philosophie de vie largement approuvée par les grands maîtres soufis dont l'écrivain et savant perse Omar Khayyām (1048-1131) est plus que jamais d'actualité. Le monde est grand et la Chapelle est son laboratoire !

SQ'

TACV compagnie aérienne nationale du Cap Vert
FRANCHISE BAGAGES : 2 X 23KGS
Nice-Praia-Dakar
Vol tous les vendredis
A partir de 599 € TTC* le vol Aller-retour
CABO VERDE AIRLINES
TACV
Le plaisir de bien voyager.
TACV CABO VERDE AIRLINES
101, rue de Prony - 75017 Paris
Tel.: 01 56 79 13 13 / www.flytacv.com
*Dans la limite des places disponibles. Conditions d'application : nous consulter.

AUDIOACTIF BRASSBAND
TOURNÉE ÉTÉ 2010

IMPERIAL KIKIRISTAN

- Une Nuit au Kikiristan (bal)
- L'Empire du Kikiristan (spectacle)
- La Parade impériale du Kikiristan (interventions spectaculaires)

05/06, Saison Culturelle / Ferrals les Montagnes (34)
12/06, Festival Célébron / Bron (69)
26 et 27/06, Inauguration du Confluent / Lyon (69)
02/07, Dialogues en humanités / Lyon (69)
03/07, La Soierie / Faverges (73)
04/07, Les Rendez-vous de l'été / Charnay les Macon (71)
06 et 07/07, Festival de La Cité / Lausanne (CH)
08/07, Feyzin / fête de quartier de Bandonniers Géranium (69)
09/07, Festival Sous les Etoiles / Ambérieu en Bugey (01)
10/07, Le Cloître - plein air / Le Grand Serre (26)
11/07, Les Dimanches de L'île Barbe / Lyon (69)
12 au 16/07, Brass Fest / Newcastle (GB)
22/07, Feyzin / Fête de quartier de Vignettes-figuières (69)
22/07, Chalon dans la rue / Chalon-sur-Saône (71)
24 et 25/07, Festival les Z'estivales / Le Havre (76)
29/07, Musique au pays de Crussol / Champis (07)
30 et 31/07, Festival de La Lune / Payzac (71)
08/08, Fête des Vignerons / Duras (47)
20/08, Cap Ferret (33)
21/08, Festival La Croisée des Cuivres / Cruseille (74)
22/08, Festival Plein Sud / Saint Julien Molin Molette (42)
27 et 28/08, Le Grand Pruneau Show / Agen (47)
04 et 05/09, Festival Détour en Tournugeois / Tournus (71)
17 et 18/09, Festival de Saxon / Saxon (CH)
03/10, Fête du Paradis / Villefranche (69)

Nouveau maxi
FC KIGRAD

www.kikiristan.com
www.myspace.com/imperialdukikiristan

SPEDIDAM Lamastrock adami

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30826

MONDOMIX M'aime

BLUNDETTO

"BAD BAD THINGS"
(Heavenly Sweatness/Lucien Entertainment)

Imaginez une Mustang.
A son volant, Blundetto.
Derrière ce pseudo se cache le programmateur de l'éclectique Radio Nova lorsqu'il exprime ses talents de musicien. Après plusieurs mixtapes, Blundetto, alias Max Guiguet dans le civil, revient avec *Bad Bad Things*. **Un premier album à vivre comme une virée … Dub, jazz, soul et beats downtempo font tourner le moteur. Sur la route, des passagers prestigieux montent à bord** : Shawn Lee pose ses accords sur une reprise du *Nautilus* de Bob James tandis que le MC californien Lateef The Truth Speaker installe son flow sur une comptine amoureuse. Plus loin, Hindi Zahra teinte le dub de mysticisme, General Elektriks groove avec douceur. Avec eux, les paysages défilent et Blundetto suspend le temps. Un disque précieux pour les esprits qui aiment se faire la malle.
Isadora Dartial

GENTLEMAN

"DIVERSITY"
(Island/Universal)

Comme un gage d'intégrité donné à ses fans, Gentleman a intitulé son nouvel opus *Diversity*, espérant que « l'effet Port-Salut » fonctionne à plein régime.
Bien sûr, le **gentilhomme allemand connaît son bréviaire humaniste et le récite sans anicroche sur le riddim, que ce dernier soit analogique ou numérique**.
Bien sûr, son statut de star du new-roots lui offre le loisir de croiser le mic avec l'édenté du reggae Sugar Minott sur *Good Old Days* (un bon titre, sans plus), de "duetter" avec l'aguichante Tanya Stephens, mais aussi avec Red Rose, Million Stylez ou son compatriote Patrice. Malheureusement, sa recherche du spectre musical le plus large euthanasie une bonne moitié des titres de cet opus et affadit le reste. La diversité mérite mieux que cette vingtaine de plages.
SQ'

KING MIDAS SOUND

"WAITING FOR YOU"
(Hyperdub/Differ-Ant)

Voici longtemps qu'on attendait le disque capable de synthétiser la corrélation entre le trip-hop de Bristol (Massive Attack, Portishead, Tricky) **et les scènes plus radicales du Londres underground actuel** (dub, dubstep, grime). Moiteur des tempos, profondeur des arrangements, largement électroniques et délétères, surlignage mélodique porté par les phrasés torturés de Roger Robinson et ceux plus ânonnés de Kiki Hitomi, *Waiting For You* évoque le chaînon manquant entre *Maxinquaye* et *Pre-Millenium Tension* de Tricky. Publié sur le label de Kode 9 – LE porte-parole de l'afrofuturisme britannique et père spirituel du courant dubstep – l'album doit beaucoup à son mentor, le producteur Kevin Martin. Il a su abandonner les breakbeats cinglants de son projet The Bug au profit d'une musique dancehall plus atmosphérique, mais pétrie de mélodies désincarnées et prégnantes (*Earth a Killya*).
Laurent Catala

NICOLA SÓN

"PARIOCA"
(Spirale Music)

Un pied à Rio, l'autre dans la capitale française, **Nicola Són fait valser la langue de Molière sur les chaloupes des pandeiros, le swing du cavaquinho, pour s'inscrire dans cet héritage défini par Pierre Barouh : la samba-chanson**. Un pari atypique : par les sonorités de ses textes à l'humour tendre, lancées au hasard des citations de standards brésiliens, ce jeune Parisien d'origine arménienne conjugue Tour Eiffel et Corcovado, une union qui accueille en son sein des échappées jazz et des cuivres funky. A l'écart des rencontres préfabriquées, *Parioca*, nationalité revendiquée et premier album réussi, témoigne d'un amour généreux pour ces deux cultures. Entre France et Brésil, son cœur, ses notes et ses hanches balancent... Les nôtres aussi !
All

JIM MURPLE MEMORIAL

"A LA RECHERCHE DU SON PERDU"
(FMurple et Cie/Anticraft)

Ils ont pris leur temps, mais ca y est… Après cinq ans de tournée sur les planches, les zazous de Montreuil sont de retour avec un septième album fait maison. **Enregistré dans leur studio en analogique, bidouillé avec du matos de bric et de broc, ce trip proustien, à la recherche de l'énergie fifties des musiques noires américaines** (swing, blues) **et caribéennes** (mento, ska, rocksteady et calypso), **mâtiné de gouaille des cafés ouvriers d'ici**, donne toujours des fourmis dans les jambes… Douze ans après leurs débuts, la créativité des Jim Murple Mémorial reste toujours aussi détonante. Alors sur scène, on vous laisse imaginer : le feu !
EC

FRANCK VAILLANT

"MAGNETIC BENZ!NE"
(Mélisse Music/Abeille Musique)

Batteur et percussionniste capable d'accompagner aussi bien Katerine, le groupe Lo'Jo que le slameur D' de Kabal, Franck Vaillant nous plonge dans un monde étrange et inspiré. Né de la rencontre avec la chanteuse Soobin Park, interprète déjantée du *Samul nori* (chant traditionnel coréen), *Magnetic Benz!ne* tourmente les émotions comme la jeune femme torture son chant. Les envolées sont exaltées, les inspirations multiples. On y aperçoit des éclats furieux de Magma ou Steve Coleman, **un jazz fusion se mêlant à l'insolente et irréelle présence d'une chanteuse portée par ses traditions**. L'atmosphère n'a de cesse d'osciller entre tensions et accalmies. Ce disque, à l'énergie explosive, pas forcément facile d'accès, réserve de très jolies surprises.
A.C.

TALILA

"MON YIDDISH BLUES"
(Madame Lune/Naïve)

On s'attend à une chanson yiddish aux accents bien connus et… pas du tout ! Une fois de plus, Talila brouille les pistes. La musique yiddish n'a-t-elle pas influencé les mélodies de cabarets et le swing américain ? Née à Paris au lendemain de la Seconde Guerre mondiale de parents juifs-polonais, la chanteuse décide de partir de ce postulat pour créer **un yiddish sans frontières, témoin d'un héritage qui a trouvé ses marques près des clubs de jazz du quartier latin**. Frottés à la France d'aujourd'hui, le violon et la clarinette klezmer prennent de l'ampleur pour anéantir toute étiquette. On danse, on tape du pied, on passe du monochrome à la couleur. Pour les curieux, un livre de 22 courtes nouvelles autobiographiques accompagne le cd.
N.A.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30995

MIRTHA POZZI & PABLO CUECO

"PERCUSSIONS DU MONDE"
(Coll. Musique du Monde/Buda Records)

22 morceaux, 20 duos et 2 solos de percussions, toutes différentes. Mirtha Pozzi et Pablo Cueco n'en sont pas à leur coup d'essai. Cela fait près de trente ans que ces deux-là jouent (et vivent) ensemble et qu'ils développent leur répertoire rythmique et leur collection d'instruments à force de voyages et de découvertes sonores. Dans ce dernier opus réalisé pour Buda Records, **les deux complices aiguisent nos sens auditifs en passant d'un sentier à l'autre, d'une peau tendue à un métal frappé**. Une conga cubaine fait écho à un zarb iranien, qui lui-même fait écho à un berimbau brésilien, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un planisphère acoustique vous tourne dans la tête. Véritable fourre-tout des percussions du monde, l'ensemble est issu de compositions personnelles.
N.A.

HERBIE HANCOCK

"THE IMAGINE PROJECT"
(SonyMusic)

On peut être une légende du jazz et avoir soif d'aventures épiques. Pour ce disque, Herbie Hancock s'est déplacé aux quatre coins du monde (Angleterre, Brésil, France, Irlande, Inde, Etats-Unis) et a fait appel à une constellation d'invités. Pour relier ces artistes venus d'univers forts différents (pop, rock, jazz, world), le génial pianiste leur a proposé des reprises de morceaux extrêmement connus : *Imagine*, *A Change is Gonna Come*, *The Times They Are A Changin'*, *Don't Give Up*... Problème, aux lignes de chants immaculées des versions originales sont substituées celles des bien ternes Pink, Seal, India.Arie et autres Juanes ou James Morrison… Ce n'est pas un hasard si la seule composition originale de l'album, le final *The Song Goes On*, portée par l'interaction du saxophone de Wayne Shorter et du sitar d'Anoushka Shankar, soit la seule à véritablement décoller. Autre écueil : à réunir par trop des musiciens de tous horizons, les morceaux semblent souvent coupés en deux. Au laborieux début d'*Imagine* succède la voix vive d'Oumou Sangaré portée par les likembés de Konono N°1 ; les rythmes claquants de Tinariwen, sur *Tamatant Tilay-Exodus*, précèdent les interventions exogènes de K'Naan puis Los Lobos. Quelques belles séquences d'improvisation ici et là autour du lumineux piano d'Hancock attisent les regrets : instrumental et avec un nombre plus restreint d'invités, ce disque aurait gagné en musicalité. Mais perdu en hype.
Bertrand Bouard

Publi-rédactionnel

Le coup de cœur de la Fnac Forum...

Inna De Yard
Live in France
(Makasound)

Le label Makasound propose la version live du fameux projet acoustique Inna De Yard, dirigé par le Earl Chinna Smith, légendaire guitariste jamaïcain qui a réuni pour l'occasion de prestigieuses figures du reggae roots, tels Matthew McAnuff , Kiddus I ou The Viceroys .Ce magnifique album aux sonorités acoustiques paisibles et mélodieuses nous transporte au cœur de la culture jamaïcaine et de ses enivrantes vibrations. Bonus: le DVD live au printemps de Bourges 2009, ainsi que des images exclusives tournées à Kingston ! Un double CD/DVD qui ravira les amateurs du genre.
Beatrice Thong

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Various Artists
Cumbia beat vol 1
(Vampi Soul Differant)

Ali Reza Ghorbani
Les chants brulés
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Das Neves Wilson
Pra Gente Fazer Mais Um Samba
(Tololo/Harmonia Mundi)

Shangaan
Electro New wave dance Music from South Africa
(Honest jones Records)

et aussi :

- Kareyce Fotso *Kwegne* (contre jour)
- Chin Na Na Poun *Au Cabanon* (Buda Musique)
- Arash Khalatbari *Made in la chapelle* (Iris Musique)

MONDOMIX .COM

fnac.com
Agitateur de curiosité

zamora productions

EN TOURNÉE

A FILETTA

Sam 10/07 Saint-Raphaël (83) Soirées Musicales des Templiers
Ven 16/07 Moissac (82) Soirées Musicales
Mer 21/07 Calvi (2B) Cathédrale St Jean Baptiste
Mar 27/07 Orgelet (39) Fest. de Bouche à Oreille
Jeu 05/08 Propriano (2A) Eglise

Sam 21/08 au dim 05/09 Tournée Japon & Corée

Jeu 16/09 Calvi (20) Rencontres Polyphoniques avec Kodo
Jeu 23/09 Düsseldorf (DE) Altstadtherbst Fest.
Ven 24/09 Antibes (06) Fest. d'art sacré (*Requiem*)
Mer 29/09 Montluel (01) Fest. d'Ambronay (*Requiem*)
Jeu 07/10 Manama (BHR) Fest. Int. de Musique de Bahrein

Mistico avec Paolo Fresu & Daniele Di Bonaventura
Ven 29/10 Merano (IT) Conductus
Sam 06/11 Oslo (NO) Oslo World Music Festival
Dim 07/11 Combs-la-Ville Cedex (77) S. N. de Sénart
Lun 08/11 Tarbes (65) Parvis S. N.
Jeu 11/11 Six-Fours-Les-Plages (83) Espace A. Malraux

Lun 25/04/11 Paris (75) Théâtre des Bouffes du Nord

CHANGO SPASIUK

Ven 23/07 Tercé (86) Eté Couleur
Sam 24/07 Magné (86) Eté Couleur

Dim 05/09 Chaussy (95) Fest. d'Ile-de-France

LE TRIO JOUBRAN

Lun 19/07 Cordoba (ES) Fest. de Guitare
Ven 23/07 Lodève (34) Fest. Voix de la méditerranée
Sam 07/08 Crozon (29) Fest. Du Bout du Monde

Jeu 16/09 au ven 01/10 Tournée Royaume-Uni

Sam 02/10 Ambronay (01) Festival
Dim 03/10 Nanterre (92) Maison de la Musique et de la Danse

Jeu 07/10 au dim 10/10 Tournée USA - Canada

Mar 19/10 Cenon (33) Rocher de Palmer
Jeu 21/10 Nice (06) Théâtre Lino Ventura
Ven 12/11 Boulogne sur Mer (62) Fest. Tendances Côte d'Opale
Sam 27/11 Combs-la-Ville (77) S. N. de Sénart
Mar 30/11 Gap (05) La Passerelle
Jeu 02/12 Vincennes (94) Auditorium
Ven 14/01 Les Lilas (93) Théâtre du Garde-Chasse

Lun 04/04/11 Paris (75) Théâtre des Champs-Elysées

ZAMORA PRODUCTIONS
bookingfrance@zamoraprod.com - www.zamoraprod.com
Tel : 01 43 72 42 42
N° de licence : (1) 2013030 (3) 7503288

Achetez vos places sur www.live-boutique.com

NEXT STOP... SOWETO

Texte Squaaly

Label réputé pour le sérieux de ses compilations thématiques (Nigéria, Afro-Rock, Ethio-grooves), Strut Records pose ses oreilles dans les townships sud-africains dans les années 60, 70 et 80.

Réalisés par Duncan Brooker et Francis Gooding, les trois volumes de *Next Stop… Soweto* explorent le son des townships sud-africains, à commencer par le mbaqanga avec lequel nos deux « archéologues du vinyle », comme ils se définissent, ont ouvert la collection en février dernier. Urbain donc et surtout multi-ethnique, à l'image des populations de ces bidonvilles, le mbaqanga trouve son âge d'or dans les années soixante-dix. Francis Gooding : « *Si aucun de ces titres n'est directement politique (trop dangereux dans le contexte racial de l'époque), ils le sont tous implicitement. Le mbaqanga et les rencontres de musiciens qu'il provoquait offraient un échappatoire à l'Apartheid, tout en dessinant un autre futur possible. C'est avant tout la musique d'une population opprimée, d'une population en quête d'égalité, de droits et de libertés.* »

« LE MBAQANGA OFFRAIT UN ÉCHAPPATOIRE À L'APARTHEID, TOUT EN DESSINANT UN AUTRE FUTUR POSSIBLE »
Francis Gooding, Strut Records

NOTE BLEUE

Début mai est paru *Soultown, R&B, Funk & Psych Sound from The Townships 1969-1976*, un deuxième volume qui s'intéressait au croisement entre le mbaqanga et les musiques afro-américaines. On y entend les fameuses Mahotella Queens chanter, accompagnées par une guitare aux accents funk-blues prononcés. Imparable, tout comme le très psyché *Blockhead* de The Monks.

En bac depuis la récente Fête de la Musique, *Giants, Ministers & Makers : Jazz in South Africa 1963-1984* concentre son propos sur les productions sud-africaines influencées par la note bleue. C'est sur ce nouveau chapitre que se trouve le titre favori de Francis Gooding : *Dedication (to Daddy Trane & Brother Shorter)* du quartet de Winston Mankunku. Tout est dit dans l'intitulé quant au jeu de ce saxophoniste qui s'est produit aux côtés des plus grands musiciens du jazz sud-africain. Sa participation au *Spring* du Chris Schilder Quartet confirme l'excellence de son jeu, sur un terrain plus swing. Merci aux coachs de cette sélection pour cette découverte, et toutes les autres.

Inédits pour la plupart sous nos latitudes, cette soixantaine de titres peuvent vous aider à comprendre la riche diversité des musiques sud-africaines d'aujourd'hui, pour peu que notre époque vous intéresse. Ce qui ne semble pas le cas de Francis Gooding qui, du haut de ses 35 ans, assume avec intransigeance son amour pour les sons des années 60 à 80 en Afrique du Sud, confessant qu'« *il n'est pas familier avec le son d'aujourd'hui dans la pointe australe du continent noir* ».

■ ***www.strut-records.com***

Éditions, Librairie sonore et Galerie Frémeaux & Associés

FRÉMEAUX & A

www.fremeaux.com

La Librairie Sonore

FA 5288

Le présent coffret délivre une approche sonore de l'Afrique par le biais d'une sélection des archives qui ont incarnées pour des générations d'auditeurs le continent Africain tout entier. Ses émissions sur France Inter ont pénétré notre mémoire et dessiné les contours d'une Afrique sensible. Avec le soutien de Radio France, de l'INA, de la SCAM et du Musée du Quai Branly, Thomas Baumgartner a enregistré les commentaires actuels de Robert Arnaut et nous prend par la main dans un voyage sonore, parfois drôle, parfois mystérieux, toujours respectueux et passionné d'une Afrique présente et vivante.

Marie-Annick Huet & Patrick Frémeaux

Enregistrements historiques

FA 5285

FA 5043

FA 5136

FA 5236

FA 5187

FA 5188

Frémeaux & Associés

Maison de disque de référence

FA 523

"Choc 'n soul" : le titre composé par Manu Dibango en 1978 est un véritable manifeste de la bonne parole prêchée par Manu dans ses élucubrations orchestrales. Le choc de la fusion de l'Afrique originaire avec les musiques afro-américaines - soul, jazz ou disco – réalisée par Manu Dibango entre le succès de son "Soul Makossa", son voyage à Kingston, et ses productions parisiennes de la fin des années 1980. Manu Dibango nous propose ici un retour sur 12 de ses meilleurs titres parus entre 1978 et 1989. Soul, et choc.

Benjamin Goldenstein & Patrick Frémeaux

FA 515

FA 5275

FA 521

FA 525

LLL328

FA 526

FA 527

FA 5260

FA 5223

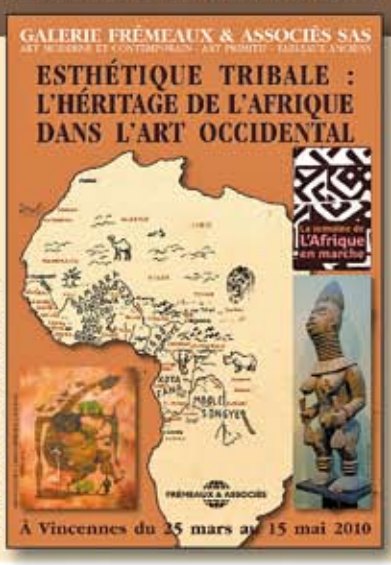
FA 502

FA 505

FA 513

Galerie Frémeaux & Associés

Galerie d'Art à Vincennes


GALERIE FRÉMEAUX & ASSOCIÉS SAS
ESTHÉTIQUE TRIBALE : L'HÉRITAGE DE L'AFRIQUE DANS L'ART OCCIDENTAL
À Vincennes du 25 mars au 15 mai 2010

La Galerie Frémeaux & Associés qui aura acquise plus de 10 000 œuvres depuis sa création, présente au public et aux marchands en juin 2010 plus de 2000 estampes originales ou d'exécution des artistes du XX[ème] siècle, un fonds de 100 tableaux anciens du XVII[ème] au debut XX[ème] siècle et près de 150 objets d'art coutumier africain.

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

RCS B 382 950 130 - ÉDITIONS FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

Les disques Frémeaux & Associés sont disponibles chez les disquaires (distribution Socadisc) et chez les libraires (distribution Frémeaux).
Catalogue 200 pages gratuit sur simple demande au 01 43 74 90 24 ou sur www.fremeaux.com
La galerie Frémeaux & Associés est ouverte du mardi au samedi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h (sauf mois d'août)
20, rue Robert Giraudineau - 94300 VINCENNES - Tél. : 01 43 74 90 24 - M° (100 m) Château de Vincennes - RER (100 m) Vincennes

Stephane Breton - LA MONTEE AU CIEL © D.R.

Le monde, mode d'emploi

Texte François Bensignor

La collection *L'Usage du Monde* donne à voir une série de documentaires sensibles, en immersion au sein de différents microcosmes humains. Une passionnante façon d'observer et d'apprendre le monde !

Dirigée par Stéphane Breton, la collection de films documentaires "L'Usage du Monde" reprend le titre du plus incontournable des récits de voyage : celui que Nicolas Bouvier effectua en 1953-54 depuis sa Suisse natale jusqu'à la frontière indo-afghane. Il s'achève avec ces phases : « *Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr.* » Ces mots entrent en résonance avec les interrogations que font naître les cinq films de cette collection.

AUX ANTIPODES DU ZAPPING TÉLÉVISUEL

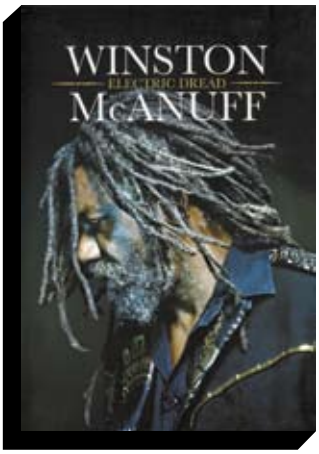
Chacun s'arrête au cœur d'un microcosme afin d'y observer une tranche de la vie des humains qui s'y trouvent. À hauteur d'homme, la caméra est le témoin de scènes quotidiennes, du travail de celles et ceux qu'elle filme. Elle entretient une relation intime avec ces personnes, s'attarde le temps qu'il faut sur un plan fixe. Aux antipodes du zapping télévisuel, ces films évitent aussi toute voix off. Aucun commentaire ne vient préjuger du fossé de civilisation qui sépare le « filmeur » de son sujet. Celui qui regarde fait partie du spectacle et peut tout aussi bien répondre lorsque celui qu'il filme lui adresse la parole. Une connivence s'installe à travers les regards. Chacun est dans son rôle et celui qui observe ne s'interdit jamais une vision esthétique. Certains des ethno-cinéastes la cultivent à travers les cadrages, la lumière. Pas de scénario, si ce n'est le point de vue de la caméra, donc de celui qui la tient.

Quant aux sons, ce sont les bruits réels du contexte. Craquements effrayants d'arbres immenses s'effondrant dans la forêt gabonaise après le vrombissement de la scie à moteur, en contrepoint des chants d'oiseaux et d'insectes, dans *Les hommes de la forêt 21* du Français Julien Samani. Chuchotements intimes de deux petites filles dans la maison feutrée du cercle polaire en Carélie, avec *Les lumières du Nord* de l'Ukrainien Serguei Loznitsa. Éclats de voix lors d'un conflit de voisinage dans un village perché des montagnes du Népal étouffés par le son de la pluie dans *La montée au ciel* de Stéphane Breton. Interminables marchandages sur le prix d'un camion de charbon extrait des mines à ciel ouvert du Shaan Xi, en Chine du Nord, dans *L'argent du charbon* du Chinois Wang Bing. Son du vent sur les terres arides du Nouveau-Mexique, où d'anciens Espagnols égrainent quelques pensées sur la mort au milieu de carcasses et de tôles rouillées, dans *La maison vide* de Stéphane Breton.

« À HAUTEUR D'HOMME, LA CAMÉRA EST LE TÉMOIN DE SCÈNES QUOTIDIENNES, DU TRAVAIL DE CELLES ET CEUX QU'ELLE FILME »

Si chaque film nous transporte dans un ailleurs qui nous paraît totalement éloigné, l'intimité qu'il nous fait partager avec ses personnages agit comme un miroir de nos pensées, suscitant l'empathie envers ces êtres humains dont la réalité de l'existence nous devient étrangement familière.

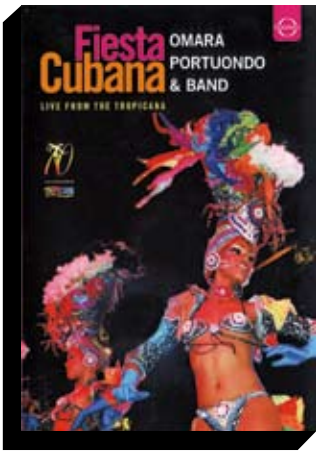
■ ***L'Usage du Monde***
Coffret Double DVD contenant 5 films documentaires
(Les Films du Musée du Quai Branly/Éditions Montparnasse)



/ ELECTRIC DREAD
WINSTON MCANUFF
(La Huit/Discograph)

La neige envahit sa barbe et ses locks, mais le feu coule dans ses veines. Il a résisté aux modes, à l'oubli, à la concurrence des jeunes loups. A plus de 50 ans, Winston McAnuff est toujours dans la place, redécouvert grâce au label français Makasound, qui lui a notamment permis d'enregistrer, aux côtés de Camille Bazbaz, l'album de son retour en grâce, *A Drop* (2005). Habillé comme un pirate, il saute, il rit, se roule sur scène, aux Escales de Saint-Nazaire, où Gilles Le Mao est allé le filmer par un beau soir d'été. Né dans les collines de Jamaïque en 1957, Winston McAnuff, surnommé « Electric Dread » depuis sa participation à l'album d'Inner Circle homonyme, confirme que ce pseudo n'est pas usurpé. Il va comme un gant à ce diable d'homme sachant aussi se poser, hors de scène, pour raconter calmement l'histoire incroyable de Nanny. « *Une figure historique de la Jamaïque* », assure-t-il, une rebelle, qui savait, selon la légende « *arrêter les balles des fusils avec ses fesses* ».

Patrick Labesse



/ FIESTA CUBANA, LIVE FROM THE TROPICANA
OMARA PORTUONDO & BAND
(EuroArts/Harmonia Mundi)

Le Tropicana, La Havane. C'est là qu'Omara Portuondo a fait ses premiers pas sur scène en 1945. C'est également là qu'elle a donné un concert en 2009 immortalisé sur ce DVD à l'occasion des 70 printemps du cabaret, durant sa tournée suivant l'album *Gracias*, qui honorait les 60 années de carrière de la diva. D'où un show où se succèdent les séquences de danse et de chant du célèbre cabaret et des morceaux phares de la voix féminine du Buena Vista Social Club. Les bonus valent le détour. Dans une interview, la grande dame explique comment elle a remplacé au pied levé une des danseuses du Tropicana et ainsi débuté son métier d'artiste. Des images de cette époque viennent enrichir ces moments de nostalgie, qui atteignent leur point d'orgue avec le récit de son enregistrement de *20 Años* aux côtés du légendaire Compay Segundo.

Carène Verdon

/ GUEM *(BD-DVD-CD)*
JÉRÉMY SOUDANT
(Editions BD Music)

« *A 62 ans, Guem sillonne toujours la France et le monde pour transmettre, intacte, sa passion des percussions* ». Ces mots d'Eglantine Chabasseur, dans le texte biographique qui clôt le livret bandes dessinées de ce bel album, sont illustrés par le dvd. Le maître tambour algérien y livre de judicieux conseils pour appréhender le maniement rythmique du djembé, des bongos, des congas et de la derbouka, de même que quelques pas de danse. Cette galette vidéo propose aussi deux concerts filmés à Samois-sur-Seine (2003) et Saint Malo (2004), où Guem et ses musiciens déploient leurs grooves facétieux. Même si le montage, trop nerveux, perd un peu le fil de la musique à force d'effets mal maîtrisés, ces documents restent passionnants. S'ajoutent à cet objet hybride un beau CD rempli de voyages rythmiques et une BD-collage remarquable de Jérémy Soudant, qui illustre graphiquement un univers sonore riche en tempo.

B.M.

CONCERTS, ATELIERS, DÉAMBULATIONS…
10 JUILLET - 22 AOÛT
SCÈNES D'ÉTÉ
PLEIN AIR sauf 24h de la Capoeira
ACCÈS LIBRE sauf *
www.villette.com - 01 40 03 75 75
PARC LA VILLETTE
samedi 10 juillet
Aduna'm - 24h de la Capoeira*
dimanche 11 juillet
Ilé Ayé (Brésil)
Moinho / Marcelo D2 (Brésil)
dimanche 18 juillet
Pamberi Steel Orchestra (Trinidad)
Vieux Farka Touré (Mali) / Ray Lema
« Saka-Saka Orchestra » (Congo)
dimanche 25 juillet
Maîtres Tambours du Burundi
Music All et les Illuminés
« Black Stamp » (France)
dimanche 1er août
Jaipur Maharaja Brass Band (Inde)
Naby (Prix Découverte RFI - Sénégal) /
Mounira Mitchala (Tchad)
dimanche 8 août
La Belle Image (France)
Smadj Trio (Turquie) / Rabih Abou
Khalil (Liban-Portugal)
dimanche 22 août
Carte Blanche à Nova
Erol Josué (Haïti) / Bibi Tanga &
the Selenites (Centrafrique)
dimanches 18, 25 juillet et 1er août
Atelier de cuisine africaine*
20 minutes
inrockuptibles
nova
PARIS PREMIÈRE

Taking off (1971)

Un film de Milos Forman

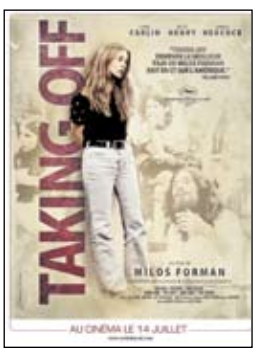
Distributeur : Carlotta Film

Sortie le **14 Juillet 2010**

Sorti en 1971, quatre ans avant le *Vol au dessus d'un nid de coucou* qui fit décoller la carrière de Milos Forman, *Taking off* est également ancré dans l'esprit de contestation des normes sociales qui animait l'époque.

Suspicieux d'un usage de drogues de leur fille adolescente et alertée par son absence prolongée du domicile familiale, des parents se remettent en question. Traitée avec ironie, cette situation de conflit générationnel évite de se noyer dans le folklore post-hippie vaporeux des seventies pour prendre les allures d'une fable. Alors que la jeune fille disparaît un court laps de temps pour répondre à un naturel besoin de rapprochement avec le sexe opposé, ses parents rejoignent un groupe de parents de fugueurs et, sous couvert de mieux comprendre leur enfant, se laissent entraîner dans une aventure bien plus décadente que celle de leur fille.

Côté musique : lors d'un défilé de chanteurs folk débutants, on reconnaîtra une toute jeunette Carly Simon (future auteur du tube planétaire *You're So Vain*) et, lors d'un moment de détente des parents stressés, on aura le plaisir de revoir Ike et Tina Turner au top de leur forme.
Ce film acide et amusant n'est pas qu'une simple curiosité, sa ressortie en salle pourrait lui valoir une réévaluation méritée. **B.M.**



linstudio

off

new music from the earth

ariano folkfestival 17–22 august 2010 // XV edition
ariano irpino // south italy // arianofolkfestival.it

volkscamp
camping area
spazio poesia
poetry readings
folkart
live art exhibition
spazio teatro
theater and music
cinezone
film area
folkintour
excursions and guided tours
circuszone
creative workshops for children
sonazone
after-hours stage

goran bregovic
tony allen
rotfront
frederic galliano + kuduro sound system
rupa and the april fishes
antonio forcione quartet
los de abajo

tuesday 17 **roy paci aretuska dj set //** wednesday 18 **rupa and the april fishes // diego's umbrella // lord sassafrass set //** thursday 19 **antonio forcione quartet // tony allen // frederic galliano + kuduro sound system // rémy kolpa-kopoul //** friday 20 **otros aires // los de abajo // rude aka barriobeat //** saturday 21 **alessandro mannarino // rotfront // global kan kan //** sunday 22 **goran bregovic // balkatalan experience //**

ariano folkfestival · folkintour · associazione redsox · partners myspace · ziguline · press office propaganda

KANAVAL
LA MARCHE VAUDOUE

Texte Benjamin MiNiMuM **Photographies** Leah Gordon

Un magnifique album de photos agrémentées de textes fins et passionnants présente l'un des carnavals les plus fascinants au monde, celui de Jacmel, petite ville du sud-est haïtien décimée en janvier dernier par le tremblement de terre.

Le **Lanset kòd** menace le passant de sa corde

> « *Loin des strass, le Kanaval de Jacmel réveille les fantômes du passé, interpelle les esprits du vaudou et défie les malaises de la société contemporaine.* »

Chaloska (Charles Oscar) commandant en chef de la police mort en 1912

Dans une rue, quatre gaillards en chemise immaculée, portant des masques dessinés représentant des policiers blancs brandissent des pistolets de bois et pourchassent un pauvre Haïtien en haillons. Ailleurs, en string, le corps laqué d'un mélange de mélasse et de suie, plus noir que nègre, la tête surmontée de cornes et cachée dans un sac de tissu grossièrement troué, le Lanset kòd menace le passant de sa corde. Gare à lui, s'il vous attrape, il peut vous transformer en bœuf, l'animal le plus recherché lors des sacrifices rituels. Plus loin, Papa Sida, le visage blanc, trop blanc, est allongé sur un brancard. Stéthoscope autour du cou, le docteur à ses côtés crie inlassablement : « *Ne touchez pas le Sida ! Ne secouez pas le Sida ! Faites attention avec le Sida, il doit aller à l'hôpital pour avoir les médicaments, pour le faire vivre encore trois jours avant de mourir* ». Eux, comme chaque année, finiront le défilé au cimetière.

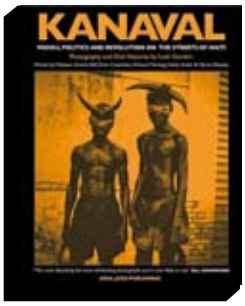
Au sud-est d'Haïti, loin des strass et des plumes lissées du carnaval de Rio ou du concours de beauté et de panache de celui de Trinidad, le Kanaval de Jacmel réveille les fantômes du passé colonial, interpelle les esprits du vaudou et défie les malaises de la société contemporaine. Moment de défoulement et de joie, le défilé est aussi l'occasion de jouer avec les peurs et les traumatismes d'un peuple qui, trop souvent, doit laisser à la mort la place de roi.

LA PASSION DE LEAH GORDON

Depuis qu'elle a découvert Haïti en 1991, la photographe et vidéaste britannique Leah Gordon ne cesse de revenir, travailler sur et pour l'île. Fascinée par le surréalisme poétique du carnaval de Jacmel, elle y a multiplié les clichés. Pour ce livre, l'usage du noir et blanc appliqué à des portraits posés, des personnages traditionnels, renforce l'aspect fantasmagorique de cette parade théâtrale rythmée par les frénétiques orchestres Ra Ra. Pour accompagner ses photos, Leah Gordon a multiplié les points de vue. Elle a interrogé des participants du carnaval afin qu'il raconte leur personnage, demandé des textes à des auteurs sensibilisés par le sujet et bien sûr écrit une préface : « *Il semblerait qu'Haïti se trouve sur une ligne de faille de l'histoire. Le reste du monde ayant recouvert efficacement la moindre fente où l'histoire aurait pu accidentellement se glisser, bouillonner ou exploser avec un laquage de consumérisme et d'esclavagisme.* »

En écrivant ces lignes, elle n'imaginait pas que deux semaines plus tard, l'histoire d'Haïti allait basculer dans une faille meurtrière. Dans un poscript rédigé avant parution, mais après le tremblement de terre, Leah Gordon explique qu'elle n'a rien voulu changer à son texte tristement prophétique. Même si le séisme a décimé la ville de Jacmel et si la mort si présente dans la culture du pays semble avoir gagné un nouveau « *pari*

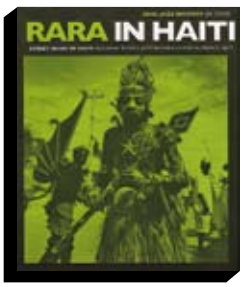
sur Dieu et les Hommes », sa foi en l'esprit créatif du peuple haïtien est inébranlable. Et de conclure par l'expression de son sincère espoir : « *S'il y a un côté positif* (à la tragédie, NDR), *c'est peut-être que les gens vont enfin réaliser le potentiel créatif d'Haïti. Haïti a beaucoup à donner et nous devons être reconnaissants de l'existence d'un tel endroit. Kanaval n'est pas mort. Vive le Kanaval !* »



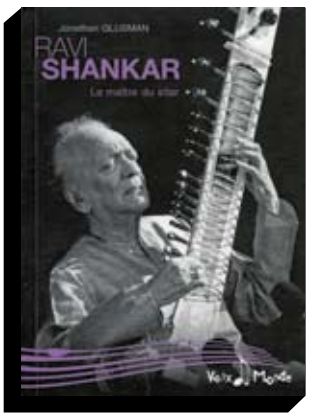
/ KANAVAL
VODOU, POLITIQUE ET RÉVOLUTION DANS LES RUES D'HAÏTI

Photographies et Histoires Orales par Leah Gordon.

Textes de Madison Smartt Bell, Don Cosentino, Richard Fleming, Kathy Smith et Myron Beasley.



La sortie du livre « Kanaval » s'accompagne de la réédition de la compilation « Rara In Haiti » (Street Music of Haiti) qui sera suivie des remastérisations des compilations « Haitian Vodou », et « Voodoo Drums », le tout chez Soul Jazz Records and Publishing.



/ RAVI SHANKAR,
Jonathan Glusman
(Voix du Monde/Editions Demi Lune)

Des concerts donnés devant la jeunesse envapée des grands festivals hippie de la fin des années 60 aux cours de musique prodigués sur scène ou dans son école de musique, Ravi Shankar a toujours eu à cœur de transmettre avec clarté les principes de son art et de rapprocher l'Inde de l'Occident.

De la même façon, Jonathan Glusman a le talent de nous rendre accessible les complexes concepts qui régissent la musique classique d'Inde du Nord. Doctorant en musicologie asiatique et collaborateur régulier de Mondomix, l'auteur a aussi réussi à combiner esprit de synthèse et précision pour retracer l'une des carrières les plus riches de notre époque. Cette courte biographie enrichie de nombreux encadrés didactiques se lit d'une traite. Et l'on découvre toute l'humanité et la fertilité créatrice de celui qui aura bouleversé le destin artistique de musiciens parmi les plus symboliques du XX^{ème} siècle, de John Coltrane aux Beatles en passant par Yehudi Menuhin ou Philip Glass. A l'aube de son dernier glissando de sitar, il nous laisse deux héritières musiciennes, une dans chaque hémisphère : Norah Jones au Nord et Anoushka Shankar au Sud. De quoi perpétuer la légende.

B.M.

Prix Musiques de l'Océan Indien
Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice, Mayotte, Rodrigues, Seychelles
TOURNEE 2010
2ème édition, lauréat 2009
MAMI BASTAH
(Madagascar)
27 mars Babel Med Music_Marseille
22 mai Musiques Métisses_Angoulême
26 juin Fête Nationale Malgache Saint-Denis de La Réunion
6 juillet Festival en Othe_Joigny
8 juillet Timitar_Agadir (Maroc)
13 juillet Francofolies_La Rochelle
16 juillet Les Suds_Arles
7 & 8 août Sakifo_Saint-Pierre (La Réunion)
Septembre Angaredona_Tananarive (Madagascar)
Octobre Milatsika_Chiconi (Mayotte)
Fiesta des Suds_Marseille
MEMBRES FONDATEURS
sacem
FCM LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
la francophonie
SAINT DENIS
MEMBRES ASSOCIES
Conseil Général MAYOTTE
REGION REUNION
adami
PARTENAIRES ASSOCIES
Musiques Métisses-Angoulême | Timitar-Agadir | Festival en Othe-Aix en Othe | Francofolies-La Rochelle | Les Suds-Arles | Sakifo-La Réunion | Babel Med Music et Fiesta des Suds-Marseille | Angaredona-Antananarivo | Milatsika-Mayotte | Kabardock-La Réunion | Jeunesses Musicales de France
PRODUCTEURS DELEGUES
Musik Océan Indien | Presque Bleu
www.prixmusiquesoceanindien.com

MONDOMIX AIME !

Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps

ALLIANCE EN RÉSONANCE
REGARDS SUR L'ÉTHIOPIE
du 8 juin au 26 juillet

Paris

Porté par la Fondation Alliance Française, le festival Alliances en Résonance propose tous les trois mois un regard transversal sur les cultures du monde en mettant en avant un pays et ses artistes. Lors du cycle « Regards sur l'Ethiopie », cinéastes, musiciens, danseurs, photographes ou écrivains se relayeront pour nous faire voyager dans le pays de Lucy, première dame du monde.

Le petit truc en plus : **Découvrez les arts plastiques éthiopiens grâce à l'exposition d'artistes peintres, photographes et sculpteurs du cru.**

www.fondation-alliancefr.org

MUSIQUES & JARDINS
du 27 juin au 17 juillet

Paris (18ème) & Aubervilliers

Le festival Musiques et Jardins investit les espaces verts du nord de la capitale pour y semer les sons du monde entier. Entre essences végétales et parenthèses musicales, l'événement invite à se mettre au vert, en plein air, pour des concerts gratuits ou aux Trois Baudets, la salle mythique du 18ème arrondissement.

Le petit truc en plus :
Le « grand bal tziganafricain » organisé à Aubervilliers avant la finale du Mondial de foot.

Avec notamment :
Beñat Achiary / Les Yeux de la Tête / André Minvielle / Titi Robin, Erik Marchand et Bijan Chemirani, Le Trio Chemirani / Maud Lübeck, Françoiz Breut / Lavach'Hasna El Becharia / Ziveli Orkestar et Suzana Dgordjevic / Mathieu Scott, Las Ondas Marteles.

www.musiquesetjardins.fr

LES TOMBÉES DE LA NUIT
du 5 au 10 juillet

Rennes

Lors des Tombées de la Nuit, on regarde et apprécie Rennes différemment. Le festival axe sa programmation autour du spectacle vivant dans une dynamique de partage dépassant les frontières géographiques et sociales. Escapade artistique qui donne vie aux quartiers, ce festival atypique associe théâtre, musique et cirque afin de rendre le cadre urbain poétique.

Le petit truc en plus : **Embarquez dans les bus qui conduiront 1000 personnes vers un grand pique-nique théâtral dans un endroit surprise !**

Avec notamment :
Autochtone (cirque) / Jean-Pierre Nataf et ses compagnons / Amparo Sanchez / Machines Sonores / Un roi Arthur (Opéra de rue) / Le Carnoleon (Ciné-concert) / Vieux Farka Touré / Le studio numérique ambulant (Installation) / Auto-fiction (danse)

www.lestombeesdelanuit.com

AUX HEURES D'ÉTÉ
du 6 juillet du 13 août

Nantes

Aux Heures d'Eté a habitué les Nantais à l'éclectisme et à l'ouverture pour fêter la saison estivale. Entre contes francophones, cinéma thématique et lectures animées, le choix est large. Côté musique, le festival, dont le thème est « L'Autre », rassemble des créations originales de musiciens d'ici et d'ailleurs et offre des coups de projecteurs grâce à sa scène découverte.

Le petit truc en plus : **Un bal organisé en clôture du festival. Pour éviter de piétiner les pieds de son partenaire, un cours de danse sera dispensé une heure avant le début de la fête...**

Avec notamment :
Norredine Mezouar (conte) / Bal « Aux heures et caetera » / Raul Barboza & Nardo Gonzalez / Smadj / Terça Feira Trio, Casuarina / Mamadou Sall (conte) / Electrik Gem / Yom & Wang Li / Officina Zoé

www.auxheuresete.com

EL HIJO DE LA CUMBIA
03/07 THIERS (FR) Festival Pamparina
10/07 SAN SEBASTIAN (ES) A Fuego Negro
14/06 BARCELONA (ES) Sala KGB
16/07 PARIS (FR) Festival Sin Fronteras Cabaret Sauvage
17/07 CHANAC (FR) Festival Détours du Monde
24/07 PENVÉNAN (FR) Festival l'Air du Large
30/07 BLADEL (NL) Totaal Festival
07/08 SÈTE (FR) Fiest'a Sète
+ tournée live act à l'automne
"Fer de lance de la nueva cumbia de Buenos Aires, El Hijo de la Cumbia débarque officiellement en Europe" Mondomix
"La Nueva Cumbia de Buenos Aires a trouvé son fils prodige (...) qui enflamme les dancefloors" Vibrations
myspace.com/elhijodelacumbia
toutes les dates sur www.derapageprod.fr

TIMITAR
du 7 au 10 juillet

Agadir (Maroc)

Au cœur d'Agadir, la capitale berbère du Maroc, ce festival entend promouvoir la culture amazighe, mais s'ouvre aussi aux autres musiques. Les concerts gratuits consacrent les plus grands sans oublier de faire la part belle à la jeune scène marocaine.

Le petit truc en plus : **Sur les scènes principales, Dj's et Vj's se relayeront entre les concerts pour faire découvrir au public gadiri les saveurs mondiales de la musique électronique**

Avec notamment :
Izenzaren / Julian Marley / Oudaden / Kamlinn / Amazigh / DJ Key / Ali Campbell / Hindi Zahra / Oum / Belo / Hoba Hoba Spirit / Faudel / Daoudi / Tres Coronas / Haoussa

www.festivaltimitar.ma

SCÈNES D'ÉTÉ À LA VILLETTE
L'été parisien
10 & 11 juillet, 18 juillet, 25 juillet, 1er août, 8 août, 22 août

Paris, Parc de la Villette

Six week-ends durant, le 19ème arrondissement et son canal prennent des airs d'horizons lointains. Le festival se tient dans l'un des plus beaux parcs de Paris et nous rappelle que l'on peut passer un été agréable en plein cœur de la capitale. Les espaces verts de la Villette font oublier la circulation et le stress, les concerts gratuits en plein air ou dans la Grande Halle sont une invitation au voyage.

Le petit truc en plus : **Pour une dizaine d'euros, inscrivez-vous aux ateliers de cuisine africaine. Au menu : Saka-Saka, banane plantain et mangues aromatisées aux agrumes épicées !**

Avec notamment :
Aduna'm / Ilé Ayé, Marcelo D2 / Vieux Farka Touré, Ray Lema / Les Maîtres tambours du Burundi / Naby / Smadj Trio / Bibi Tanga & The Selenites

www.villette.com

FESTIVAL SIN FRONTERAS
du 16 juillet au 8 août

Paris (Cabaret Sauvage)

Chaque été, le Cabaret Sauvage propose un festival thématique. Le festival Sin Fronteras (« sans frontières ») fera cette année des escales à Cartagena, Bamako, Sibiu et Marrakech, quatre capitales culturelles qui profiteront de l'occasion pour livrer leurs trésors.

Le petit truc en plus : **En marge des concerts, ateliers culinaires, arts de la rue et bals permettent de prolonger le voyage**

Avec notamment :
Choc Quib Town, Systema Solar, El Hijo de la Cumbia / SMOD, Daara J Family / Mamani Keita, Tamikrest, Kouyaté & Neerman / Dj Tagada / Esma Redzepova, Davaï / Stati / Maalem Moustapha Bakbou, Maalem Mahmoud Guinea

www.cabaretsauvage.com

FESTIVAL
DE LA PETITE PIERRE
du 6 au 15 août

Lorentzen & Château de la Petite Pierre (67290)

Avec ses concerts en plein air, le festival de la Petite, une sensation de liberté souffle à l'est. De la Nouvelle-Orléans aux Balkans en passant par le Mali, pas de barrages entre les styles, mais un Jazz « libre comme l'air ».

Le petit truc en plus :
Le Cine X'Tet de Bruno Regnier propose un ciné-concert le 12 août autour du film *The Mark of Zorro* (1920).

Avec notamment :
Louis Sclavis Quintet / Goran Bregovic / Salif Keita / Tigran Hamasyan / Bireli Lagrene Gipsy Trio invite Costel Nitescu

http://web.me.com/tympansorcier

Agenda ↓

Retrouvez l'agenda complet,
les infos pratiques et les dates des concerts,
sorties, festivals, expo sur
www.mondomix.com/fr/agenda.php !
Laissez-vous guider
par la sélection des évènements
« Mondomix aime » !

Tous les dimanches de l'été
Cruzeiro Do Samba
(la croisière de la samba)
sur le bateau River's King
Croisière / Concert
Pagode / Roda De Samba
Dj Do Brasil
Cruzeiro Do Samba
Tous les dimanches de l'été
Du 04 juillet au
05 septembre 2010
17h30-01h00
Roda Do Covado,Roda De Zabumba,
Cristina Violle, Dj RKK (Radio Nova)
Percurreux d'la beauce...
Bateau River's King
Quai de Bercy Ⓜ Bercy / Quai de la Gare
Tarif : 12€ et 8 € / Plus d'infos sur : www.enmemetemps.com
nova

SELECTION FESTIVALS CINÉMA

FESTIVAL DU FILM INSULAIRE
17 au 22 août

Groix

À l'occasion des 10 ans du Festival du film insulaire de Groix (Morbihan), la programmation sera consacrée aux territoires de langue créole. Parmi les temps forts de cette édition, la situation en Haïti prendra une large part, avec le documentaire *Chronique d'une catastrophe annoncée* d'Arnold Antonin. Très attendu également, le long métrage de Raoul Peck, *Moloch Tropical*, huis clos haletant sur fond de fin de règne d'un président haïtien, avec l'ancienne Miss France Sonia Rolland. En marge des projections, un débat se tiendra sur l'avenir d'Haïti en présence des réalisateurs, de journalistes et d'écrivains locaux. Des concerts d'artistes comme Adjabel ou Bob Bovano auront également lieu tous les soirs à Port Lay.

www.filminsulaire.com

FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ
21 au 28 août

Douarnenez

Moment privilégié de cinéphilie, le festival de Douarnenez fait chaque année la part belle aux peuples en lutte pour la défense de leur identité. D'abord centré sur la question bretonne, ce festival créé en 1978 par quelques cinéphiles militants s'est progressivement ouvert à des expressions culturelles plus lointaines. Le festival suit cette année la route des Caraïbes, avec la projection de grands classiques (*La flibustière des Antilles* de Jacques Tourneur), de films afro-cubains à découvrir ou d'odes à la culture créole à redécouvrir (*Rue Cases-Nègres* d'Euzhan Palcy). En parallèle au traditionnel « Grand Cru Bretagne » (sélection de films en langue bretonne), une fenêtre sera consacrée à la Birmanie, en solidarité à un pays comptant plus de cent minorités ethniques oppressées.

www.festival-douarnenez.com

AH RAHMAN

- **Le 17 juillet** au Parc des Expos Versailles

RKK ELEKTROPIK TOUR

- **Le 3 juillet** : soirée Petit Bain, Paris / **9 :** Popanalia - Biot (06) **/ 10** : Cabaret Sauvage, Paris / **14 & 17** : Les Suds, Arles / **23** : Pavillon du Lac, Paris / **25** : Bateau River's King, Paris / **31** Fiest'A Sète / **Le 10 août** : "Mix de vieux", Guéthary (64) / **29** : Pavillon du Lac, Paris

JULIEN JACOB + RACHID TAHA

- **Le 14 juillet** au CNHI à Paris

DANIEL WARO

- **Le 23 juillet** Festival Terre de Couleurs en Ariège / **Le 24 juillet** à Itxassou dans le pays basque (Errobiko Festibala) / **Le 25 juillet** à La Teste (33) / **Les 30 et 31 juillet** au festival de Bouche à Oreille à Parthenay (79) / **Et le 30 septembre** à la Biennale du Marronage à Matoury en Guyane

Un festival de voix mêlées
du 11 au 14 août 10
à voix haute
bagnères de bigorre
festival de chant
Los Marengos /
0800 /
Capitaine Flirt /
Phil Minton Feral Choir et en duo avec Lauren Newton /
David Chevallier quartet et A Sei Voci "Gesualdo Variations" /
Lo Ruhl /
Jacky Micaelli et U Ponticellu /
François Rossé / Pantxix Bidart duo /
Antonio Zambujo /
Patrick Labesse /
www.einsteinonthebeach.net
www.ville-bagneresdebigorre.fr
MOUVEMENT

« MAYA »
LE NOUVEL ALBUM DE M.I.A.

GAGNEZ L'ALBUM
EN JOUANT SUR
WWW.MONDOMIX.COM

MONDOMIX .COM

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

Manu Dibango, Oum Kalsoum, Fela Kuti, Miriam Makeba, Mulatu Astatke, Salif Keita, Rokia Traoré, Touré Kunda, Docteur Nico ...

Un voyage musical de 1960 à nos jours, parcourant l'infinie richesse du continent africain...

Un coffret évènement :
18 cd's + livret de 80 pages

Disponible le 12 Juillet

Discograph

nova LE GRAND MIX · Le Monde · Mondomix · vibrations · France 24 · rfi

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE M.I.A "MAYA" (BEGGARS/NAÏVE)

dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

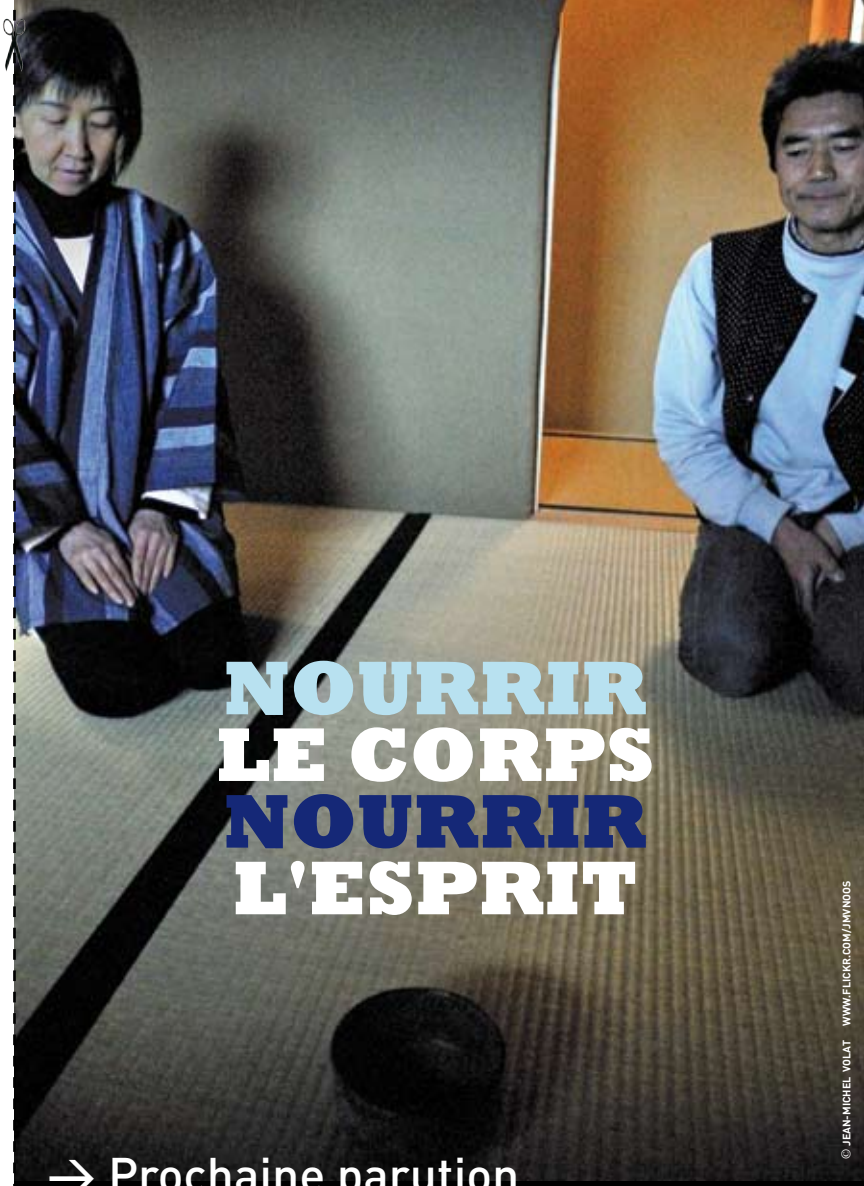
Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12220 Les Albres
Tél : 05.65.80.47.73 Fax : 05.65.63.26.79
contact@bopress.fr

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement



→ Prochaine parution

Le n°42 (Septembre / Octobre 2010) de Mondomix sera disponible début Septembre.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

MONDOMIX - Rédaction
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Rédacteur en chef web
Jean-Sébastien Josset **jean-sebastien.josset@mondomix.net**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**
Couverture / Photographie
Youri Lenquette **www.yourilenquette.com**

Ont collaboré à ce numéro :
Nadia Aci, François Bensignor, Jean Berry, Bertrand Bouard, Jean-Pierre Bruneau, Laurent Catala, Églantine Chabasseur, Bruno Charenton, Franck Cochon, Isadora Dartial, Jacques Denis, Jean-Sebastien Josset, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Alexis Munteanu, Jérôme Pichon, Emmanuelle Piganiol Yannis Ruel, Sara Taleb, Squaaly, Delphine Tomaselli, Carène Verdon, Hortense Volle.

Responsable marketing / partenariats
Laurence Gilles **laurence@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86
Partenariats / Relations aux publics
Yasmina Bartova Zouaoui **yasmina@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86

MONDOMIX Regie
Chefs de publicité
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Mathieu Proux **mathieu@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

Tirage 100 000 exemplaires
Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2009
- Gratuit -
Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2008

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

IMPRIM'VERT

LAS Vegas™

XL Airways France

Réservations au
0892 231 300 (0.34€ TTC/min)
sur www.xl.com
ou auprès de votre agence de voyages

*Vol au départ de Paris CDG Terminal 2A.
XL Airways France SA au capital
de 22 150 400 €
RCS : Bobigny B401 858 659
Document non contractuel
Photo : LDV

I Love Dust, illustrateur, imagine Desperados Mas

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.